

P. Curry ~ N. Campion  
J. Halbronn

# LA VIE ASTROLOGIQUE IL Y A CENT ANS

d'Alan Leo à F. Ch. Barlet

Guy Trédaniel Éditeur  
Éditions La Grande Conjonction



**LA VIE ASTROLOGIQUE  
IL Y A CENT ANS**



P. Curry, N. Campion,

J. Halbronn

# LA VIE ASTROLOGIQUE

## IL Y A CENT ANS

d'Alan Leo à F.Ch. Barlet

Edition La Grande Conjonction  
8, rue de la Providence  
75013 Paris

Edition Guy Trédaniel  
76, rue Claude Bernard  
75005 Paris

© La Grande Conjonction, Paris, 1992.

## LA REVOLUTION D'ALAN LEO

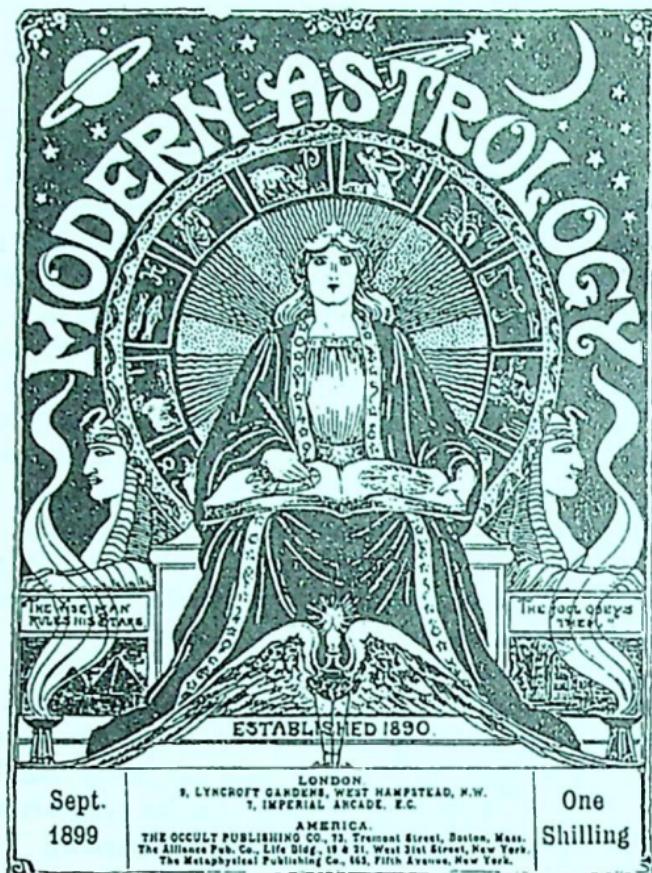
par PATRICK CURRY<sup>1</sup>

Dans son Introduction au premier numéro de *Modern Astrology* en 1895, Alan Léo annonçait : "le temps est venu de moderniser l'ancien système de l'Astrologie". Et c'est ce qu'il fit. En fait, il ne serait pas exagéré de dire qu'il révolutionna l'astrologie. Comme toutes les révolutions, celle menée par Léo n'est pas surgie de nulle part - puisqu'elle dépendit et s'édifica sur des précédents historiques - pas plus qu'elle ne constitua une rupture complète avec le passé. Mais il est juste de reconnaître que Léo modifia radicalement le cours de l'Astrologie Moderne et, ce faisant, posa les fondations de ce qu'elle est devenue présentement.

Jusqu'à Léo, l'Astrologie était divisée en un grand nombre de pratiques sociales et intellectuelles diverses, n'ayant généralement que peu de rapports entre elles, quand bien même auraient elles cohabité dans l'esprit d'un même astrologue. C'est ainsi que R. J. Morrison alias Zadkiel, l'astrologue dominant du milieu de la période victorienne, produisait un almanach pour un public assez large, dans lequel l'on pouvait trouver tous les pouvoirs sensationnels que ses lecteurs étaient en droit d'attendre.

---

1 Auteur de *Prophecy and power. Astrology in early modern England*, Cambridge, 1989.



A la même époque, le dit Zadkiel débutait ses séances de boule de cristal, dans les cercles les plus en vue de Londres, ce qui impliquait une élite angélique et mystique aussi huppée que l'étaient les participants à ces séances, issus de l'aristocratie. Mais, par la suite, Zadkiel mena des débats scientifiques, discutant des théories astronomiques en vigueur en soutenant que l'Astrologie était une science naturelle injustement méprisée.

Ces activités étaient typiques de l'Astrologie des dix huitième et dix neuvième siècles. Le coup de génie de Léo fut d'intégrer au moins deux d'entre elles : astrologie populaire et occultisme ésotérique, en une seule entité. Mais il y avait des bornes à ce processus : cela ne devint jamais aussi populaire (au sens plébéien du terme) que l'almanach *Vox Stellarum* de Francis Moore, encore que pouvant intéresser les lecteurs de niveau culturel modeste du dit almanach et pour ceux qui étaient puristes, l'entreprise cessa d'être ésotérique, au sens littéral du terme, lorsque l'homme de la rue y eut accès. Néanmoins il reste que l'Astrologie en tant qu'expression d'un occultisme populaire fut largement la création d'Alan Léo.

Ce n'était pas nécessairement une direction facile à suivre. Le populisme de Léo, tel qu'il apparaît dans sa série *Astrology for all* (*L'Astrologie pour tous*) et son usage avant les autres d'horoscopes tout préparés et reproduits en masse, gêna ce que nous pouvons appeler (selon l'historien Logie Barrow<sup>2</sup>) une épistémologie démocratique, la-

<sup>2</sup> *Independant Spirits : Spiritualism and English Plebeians 1850-1910*, Londres, Routledge, 1986.

quelle laisse entendre que le savoir est ou devrait être librement accessible à chacun. Par contraste, son ésotérisme, était fondé sur une épistémologie élitiste, selon laquelle un tel savoir ne pouvait être atteint que par des initiés. Cette contradiction ne cessa de créer des problèmes à Léo. Mais la forme d'occultisme qu'il s'était choisie, la Théosophie, allait hardiment dans cette même direction. Extraordinairement syncrétique, celle-ci rendait largement disponible - certes d'une manière discutable mais elle y parvenait - non seulement la tradition hermetico-néo-platonico-rosicrucienne de l'occultisme occidental mais aussi, pour la première fois, l'hindouisme et le bouddhisme, à la tonalité orientale.

Alan Léo s'efforça d'unir science et astrologie scientifique dans son nouveau concept, notamment en l'appelant exotérique et de ce fait englobée (et n'englobant pas) l'astrologie théosophique. De ce point de vue, il échoua en grande partie. Les savants, évidemment, ne furent guère impressionnés et même parmi d'autres astrologues, il y eut une certaine résistance à une telle démarche comme cela fut - chacun à sa manière - illustré par les cas d'A.J. Pearce, de "Sepharial" et de Charles Carter. Dans un même ordre d'idée, une telle résistance peut être attribuée en partie à la volonté inlassable des astrologues de prouver et de rendre possible une astrologie scientifique, et en partie à un penchant pour ses applications pratiques et une forte demande de rationalisme néo-aristotélicien.

De ces points de vue, une astrologie ésotérique était inacceptable.



Alaud

Et la résurgence moderne de l'école statistique d'astrologie scientifique de Paul Choisnard (1867-1930)<sup>3</sup>, son presque contemporain, montre qu'il exerça en tout cas peu d'influence sur ce membre de la famille astrologique.

Pour Alan Léo, bien sûr, l'astrologie scientifique n'était qu'un raffinement de la vieille tendance déterministe qui avait toujours causé aux astrologues tant de problèmes avec les autorités ecclésiastiques. Bien qu'il ait lui même commencé dans cet état d'esprit, lorsqu'il découvrait le concept de karma (à 28 ans) et rencontra Mme Blavatsky (à 29 ans), cela lui parut de plus en plus dénué d'intérêt. Mais Léo avait des raisons bien précises pour mettre fin à cette formule.

En 1914<sup>4</sup>, puis en 1917, il fut arrêté et jugé comme diseur de bonne aventure, en application du *Vagrancy Act* (Loi sur le Vagabondage) de 1824. La première fois, il évita la condamnation, la seconde, il fut jugé coupable et dut payer une amende. Le système de défense de Léo était la devise "le caractère fait le destin". Autrement dit, il ne parlait pas aux gens de leur sort mais déchiffrait leur caractère, l'un étant de toute façon impliqué par l'autre. Il s'agissait bien là d'une évolution prometteuse, puisque cela déplaçait le pouvoir de la destinée qui n'était plus incarné

<sup>3</sup> Cf sa notice in M. F. James, opus cité, p 71. Cf Herbais de Thun, opus cité, p. 253. (Note de l'Ed.)

<sup>4</sup> Cf *Modern Astrology*, Juillet 1914 (Note de l'Ed) Bibliothèque de l'Urania Trust. Léo signale à ce propos (p. 294) qu'il n'avait jamais tellement apprécié l'idée d'être un astrologue professionnel (Note de l'Ed).

par les planètes, mais par la personne à partir des dites planètes. Dans une perspective historique, toutefois, c'était là une version moderne d'une très vielle idée : *astra non cogunt (les astres entraînent mais ne contraignent pas)*.

Après la contribution de Léo au développement de l'astrologie, il conviendrait, dans une étape nouvelle, de citer Carl Jung et ses adeptes tel un Dane Rudhyar. En s'appuyant sur l'astrologie théosophique, ils réussirent à la séculariser et à la psychologiser. Ce faisant, en mettant l'Astrologie au contact avec cette vague populaire considérable influencée par la psychologie et la psychanalyse, ils contribuèrent à étendre encore plus sa propre influence... Bien que le modèle de la psychologie des profondeurs appliqué à l'astrologie ait largement remplacé la théosophie de Léo, il est difficile d'imaginer que ce processus ait pu se produire sans ses efforts.

Il est important de considérer aussi la personne de Léo, sa pensée, son milieu Le travail de J. Halbronn- sur l'influence de Léo en France - témoigne de ce que ces questions ne relèvent pas d'un intérêt local mais s'étendent bien au delà des frontières nationale, culturelle et intellectuelle. En ce qu'il permet une meilleure compréhension de l'histoire des astrologues comme des non astrologues, il est fort bien venu.

P.C., Mai 1991  
(Traduction J. Halbronn)



ALAN LEO

PERE DE L'ASTROLOGIE ANGLAISE DU  
XX<sup>°</sup> SIECLE

par Nicolas Campion<sup>5</sup>

Alan Léo naquit le 7 Août 1860 à Londres, de père Ecossais et de mère Anglaise. Au cours des 57 années de son existence, Léo introduisit une révolution dans l'Astrologie Britannique et bien que ses livres soient aujourd'hui assez peu consultés, il est considéré, en Grande Bretagne, avec le même respect que l'on n'accorde qu'à trois autres astrologues, Claude Ptolémée, William Lilly (1602-1681) et celui qui prit la suite de Léo, Charles Carter (né en 1887).

L'heure de naissance de Léo fut rapportée comme étant six heures du matin mais, par la suite, ce dernier rectifia pour cinq heures quarante neuf, en se fondant en partie sur les règles de Sepharial à propos de l'époque pré-

---

5 N. Campion a été Président de l'Astrological Lodge of London, initialement liée à la Société Théosophique. Auteur de *L'Astrologie Pratique*, Paris, Solar, 1987.

natale. Il en résulte un thème présentant Soleil, Mercure, Jupiter et Saturne se levant dans le signe du Lion, qui fut accepté par les contemporains de Léo comme l'explication du rôle charismatique qu'il jouera dans les cercles astrologiques britanniques et pour l'impact indiscutable de son oeuvre dans d'autres pays, telle la France.

La réputation de Léo parmi les astrologues s'articule sur trois réalisations : son don d'organisation, ses activités d'éditeur et la révolution qu'il aida à amorcer en matière d'interprétation astrologique.

### **Les associations**

En Grande Bretagne, sa réalisation principale, du point de vue organisationnel, semble avoir été<sup>6</sup> la fondation de la Loge du Middlesex en Juillet 1915, une structure qui deviendrait bientôt la Loge Astrologique de la Société Théosophique.

Sous la Présidence de Charles Carter, par la suite, la Loge deviendrait le point focal de l'astrologie britannique sous sa forme communautaire, donnant naissance à d'autres institutions majeures, à commencer par la Faculty of Astronomical Studies, un établissement d'enseignement qui

6 Après les multiples tentatives amorcées sur une vingtaine d'années. On fera remarquer que c'est à partir du moment où Léo ou plus exactement sa femme Bessie, s'inscrivit dans une structure déjà existante, la Société Théosophique, qu'il parvint à une certaine pérennité. Note de l'Ed.

connaîtra un vif succès et en 1958 l'Astrological Association of Great Britain. Depuis 1926, l'Astrological Lodge a publié la revue trimestrielle *Astrology* jusqu'à ce jour, a constitué un forum vital pour le débat astrologique.

En 1981-1982, l'Astrological Lodge of London - tel est désormais son nom - se sépara de la Société Théosophique et depuis 1987 a été officiellement reconnue comme une « educational charity »<sup>7</sup>.

On sait moins que l'Astrological Lodge fut la septième société à avoir été fondée par Léo et fut la première, en Angleterre, à survivre à sa phase de départ.

Au cours du XIXe siècle, environ dix sociétés furent créées en Grande Bretagne, essentiellement par deux astrologues qui écrivirent sous le pseudonyme de Raphael et de Zadkiel. Aucune d'entre elles ne survécut plus d'un an, probablement parce qu'il n'y avait pas assez d'astrologues pour alimenter un intérêt pour une structure à caractère professionnel et spécialisé.

Ce fut la chance de Léo de se lancer dans l'Astrologie à une époque où les astrologues offrant les qualifications voulues pour l'aider dans ses projets d'organisation et de publication étaient devenus plus nombreux.

Léo découvrit l'astrologie vers 1884-1885 à l'occasion d'un traitement médical dû à un certain Dr Richardson qui combina ses talents d'herboriste avec le diagnostic astrologique. L'enthousiasme immédiat de Léo fut tel qu'il aban-

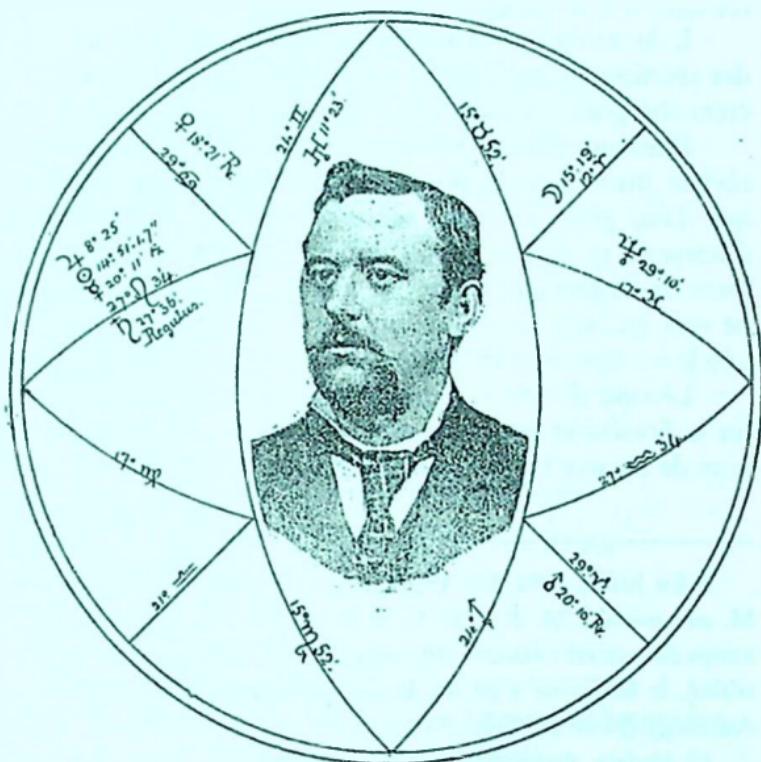
<sup>7</sup> Article de Ronald Davison *The Astrological Lodge in The Journal of Astrological Studies (Kosmos)*, Automne 1970, I *Astrology in England*, Montclair, New Jersey. Note de l'Ed.

donna son travail de directeur d'un magasin d'alimentation et se voua totalement à l'étude de l'astrologie. Bientôt, il commençait à donner des conférences et des cours, parcourant le pays pour répandre l'évangile des étoiles. En 1890, soit cinq années plus tard, il s'était acquis une réputation considérable et en Juillet 1890 il fonda une revue, *l'Astrologer's Magazine*<sup>8</sup>.

Léo était reconnu par la plupart de ses contemporains comme personne d'autorité et rassemblait autour de lui un cercle d'astrologues, certains étant ses élèves, d'autres plus âgés et de plus d'expérience que lui, qui lui offrirent spontanément leur appui pour ses projets. C'est ainsi que *l'Astrologer's Magazine* devint le premier périodique astrologique sérieux à survivre plus de quelques années, à l'exception des almanachs populaires.

---

8 Avec Aphorel (F. W. Lacey) selon Mac Neice, *L'Astrologie*, Paris, 1966, p. 190. cf aussi Fuzeau-Braesch, *Que Sais-Je*, P.U.F., 1992, p. 68. Le titre *The Astrologer's Magazine* (Cote British Library PP 1556 da) avait déjà été utilisé un siècle plus tôt (1793-1794) et était lui même le nouveau titre d'un périodique fondé en 1791 : *The Conjuror's magazine* (British Library PP 5441 ba). Léo ne l'ignorait pas qui proposait, dans une petite annonce, des numéros du premier *Astrologer's Magazine* en même temps que du second (Octobre 1904 de *Modern Astrology Supplément* p. IV, Note de l'Ed). Le réemploi des anciens titres de revues et d'associations est fréquent. Ce sera notamment le cas pour la Société Astrologique de France.



De fait, la publication se poursuivit, sous le titre de *Modern Astrology*<sup>9</sup> jusqu'en 1940.

En 1896, le cercle des partisans de Léo était assez large et uni pour assurer la fondation de la première Société astrologique britannique à survivre plus d'un an.

L'*Astrological Society*<sup>10</sup> - tel était son intitulé - tint des réunions hebdomadaires jusqu'en 1902, quand Léo décrêta abruptement son arrêt.

Plusieurs raisons furent données pour la chute de cette société mais la cause principale semble bien être qu'alors que Léo, pour sa part, souhaitait fonder un ensemble d'hommes et de femmes dédiés à l'étude et au développement de l'astrologie, les autres membres se satisfaisaient de ne voir en cette société qu'un lieu de rencontre, laissant à Léo le fardeau des exposés et des tâches administratives.

Léo qui semble avoir agi en despote bienveillant dissolut la Société et la reconstitua dès Décembre 1902 sous le nom de *Society for Astrological Research*<sup>11</sup>.

9 En Juillet 1896, Léo explique qu'il est passé des initiales A. M. aux initiales M. A. mais les deux titres seront employés longtemps de concert : *Modern Astrology. The Astrologer's Magazine*. En réalité, le Magazine n'est au départ qu'"incorporé" dans *Modern Astrology* (Note de l'Ed).

10 *Modern Astrology* devenait ainsi "the official organ of the Astrological Society". Sur cette première mouture cf *Modern Astrology*, Mars 1896 (note de l'Ed).

11 Notons la naissance à la fin des années soixante de l'*International Society for Astrological Research*, fondée aux Etats

## ADVERTISEMENT.

T. S. &amp; CO.

ASTROLOGICAL SOCIETY,

1 and 2, BOUVERIE ST., FLEET ST., LONDON.

- - - - - COUNCIL - - - - -

*President*—ALAN Leo.  
*Vice-President*—Lt. T. Cross.  
*Hon. Secretary*—A. V. Birch.  
*Treasurer*—H. S. Green.

W. A. BISHOP CULPEPER, Barrister-at-Law; J. D. Gorham, F.R.G.S.  
 Geo. Coates, ROBERT KING, ARTHUR STAR, Miss EVELYN BROWNE,  
 J. H. ROWLEY and THE HON. MRS. MALCOLM.

## MAIN OBJECTS.

To band together those interested in Astrology.  
 To purify and re-establish Astrology.  
 To study Astrology in all its branches.

## SUBSCRIPTION.

For the first six months, the Annual Subscription will be Five Shillings, free of entrance fees. Persons desirous of becoming members should at once fill up the form below, and forward the same to the Secretary.

Meetings will be held the first and second Fridays in the month, at 8 p.m., at the above address; only members of the Society will be admitted, except by permission of the Council. The Council meets the third Friday in the month at 7.30 p.m.

The fourth Friday will be devoted to giving instruction to beginners

## Application for Membership of the Astrological Society.

Dear Sir,—Enclosed please find the sum of .....  
 I will thank you to enter my name upon your books as a Member of the  
 above Society, being in full sympathy with your main object.

Name.....

Address.....

Date of Birth.....

Announce de la fondation de la première Astrological Society londonienne (bulletin d'adhésion)

---

Unis par Julienne Sturm et qui tiendra un congrès à Paris en 1974.  
 (Note de l'Ed.).

Elle était vouée spécialement à l'investigation scientifique et à la validation de l'astrologie.

Au bout de quelques mois, le groupe déclina, n'ayant attiré que 21 membres. Les buts de la Société étaient si strictement définis qu'ils ne laissaient pas de place pour les intérêts des astrologues moyens si bien que cette réalisation se révéla prématurée bien qu'anticipant sur les activités de recherche et les colloques qui se mirent en place dans les années soixante<sup>12</sup>.

Ce ne fut pas avant 1909 que Léo mit sur pied une autre société astrologique publique, qui portait le même nom que le premier groupe, l'Astrological Society, la Société Astrologique<sup>13</sup>. Ce cadre connut un bien plus grand succès que les deux précédentes sociétés, en partie parce que le cercle des collaborateurs de Léo comprenait à présent un petit groupe d'administrateurs compétents. La Société parvint à rassembler deux cents membres, tint des réunions, chaque semaine, à Londres et la fondation de groupes locaux associés, à travers le pays (notamment dans les Galles du Sud) contribua à lui conférer une dimension nationale. L'affiliation de la Société Astrologique de Lagos (Nigéria) et

12 Herbais de Thun, *Encyclopédie du Mouvement Astrologique*, p.117, signale un congrès national à Londres en 1937 et un autre à Harrogate, l'année suivante (Note de l'Ed).

13 En définitive la nouvelle Astrological Society de Léo est fondée en même temps que la Société Astrologique française Elle est annoncée dans le numéro de Juillet 1909 de *Modern Astrology* (note de l'Ed).

la Société Astrologique de Suède, esquissait les bases d'une éventuelle société internationale.

En 1910-1912, la fondation de l'Astrological Institute, conçu pour former des astrologues à un niveau professionnel compléta les activités de la Société. L'Institut, bien qu'il survécut à la mort de Léo, connut peu d'élèves mais remplit une fonction nécessaire dans le lent retour de l'astrologie vers une respectabilité professionnelle<sup>14</sup>.

Un seul des objectifs d'organisation de Léo resta lettre morte, le désir de former une organisation à deux niveaux. Léo croyait qu'il devrait exister un "véhicule externe" qui serait accessible au public pour étudier l'astrologie "exotérique" tandis qu'un "véhicule interne" d'initiés qui auraient atteint ce qu'il regardait comme une véritable compréhension de la dimension ésotérique de l'Astrologie.

Lorsque Léo s'efforça d'organiser sa première Société selon ces principes en 1895-1896, il en fut empêché par ses amis et collègues qui considéraient l'idée comme anti-démocratique et discutable. En effet, lorsque Léo tenta d'introduire les idées théosophiques dans la troisième Société, fondée en 1909, il dut affronter une rébellion qui aboutit presque à une scission. Nombreux étaient les membres qui trouvaient la proposition de Léo d'accorder à la connaissance de la Théosophie une place essentielle pour

14 Alan Léo n'est pas le seul au début du siècle à prendre des initiatives : signalons en 1902 la fondation de *The Horoscope. A Quarterly Review of Astrology and Occult Science* (Bibliothèque de l'Urania Trust) par Rollo Ireton. Pourquoi ne pas parler des sections française et néerlandaise? (Note de l'Ed).

la pratique d'une authentique astrologie ésotérique, élitiste et inapplicable.

En raison de cette opposition, Léo monta une série de sociétés ésotériques pour jouer le rôle du véhicule intérieur. Il fonda outre l'Astrological Lodge, deux loges théosophiques. La première, la Philaléthienne, fut constituée en 1890. En 1905, à la suite de l'échec des deux premières sociétés exotériques, Léo fonda une Loge co-maçonnique, la Loge Hermès et en 1915, après le quasi schisme au sein de la troisième Société "exotérique", il fonda l'Astrological Lodge. Au moment de sa mort, il préparait les plans d'une nouvelle société ésotérique, l'Ordre des *Magion Torchbearers* (les porteurs de torche) et en 1911, il avait participé à la fondation de l'Ordre de l'Etoile d'Orient en Inde, groupe voué à la préparation du retour du Maitreya<sup>15</sup>.

Aussitôt après sa mort, qui survint le 30 Août 1917 à Bude, en Cornouailles, il y eut une lutte parmi ses partisans à propos de la succession. Un groupe d'astrologues de tendance scientifique, dirigé par E. H. Bailey et Sepharial rompit et fonda sa propre société. Un autre groupe, conduit par la veuve de Léo, Bessie garda la maîtrise de l'Astrological society, le "véhicule" externe, de l'Astrological Lodge, le cercle intérieur et l'Institut Astrologique, la section Enseignement.

---

15 En 1982, Dénis Labouré fonda la Loge Astrologique de France (LAF) en accord avec l'Astrological Lodge de Londres - cf. J. Halbronn, *La vie astrologique aux approches de l'an 2000*, Ed. La Grande Conjonction, 1992.

Toutefois, il régnait rivalité et confusion entre ces entités, auquel s'ajoutait le problème du groupe dissident, ce qui aboutit à la chute de l'Astrological Society et de l'Institut, n'épargnant que la Loge, dès lors contrôlée par Charles Carter, pour remplir un rôle éducatif. C'est ainsi que la Lodge assuma le rôle prévu par Léo concernant la Society.

### L'Interprétation

L'impact de Léo sur la nature de l'interprétation astrologique doit être relié à sa formation religieuse et à sa foi profonde en la théosophie. Ses parents étaient membres d'une secte puritaire fondamentaliste, les Plymouth Brethren, la Fraternité de Plymouth, et le jeune William Frederick Allen<sup>16</sup> se révolta contre la froideur rigide de leur version du Christianisme. Il s'accrocha cependant à ses tendances religieuses, en les transposant dans un premier temps vers la Nature et l'Astronomie, puis vers l'Astrologie et finalement, à la veille de 1890, vers la Théosophie.

La théosophie était une philosophie universelle, fondée sur les œuvres d'Hélène Blavatsky, notamment la Doctrine Secrète publiée en 1888 et qui était principalement un mélange assez hétéroclite de mysticisme oriental et occidental, notamment de Bouddhisme et de Néo-platonisme. Le mou-

---

16 Le Catalogue de la British Library propose Frederick William Allan (Note de l'Ed). Knappich utilise aussi cette forme (*Histoire de l'Astrologie* opus cité, p. 273).

vement connut un énorme succès et trois des figures les plus marquantes de l'Occident moderne, pour la pensée occulte et ésotérique, furent profondément influencées par la théosophie : Krishnamurti, Rudolf Steiner et Alice Bailey.

Léo s'y engagea de plus en plus, faisant la connaissance de Madame Blavatsky à Londres dans les années Quatre Vingt Dix et étant l'intime de plusieurs théosophes de premier plan, dont Annie Besant, une future Présidente de la Société Théosophique. Léo devint une sorte d'"astrologue de cour" chez les Théosophes, donnant ainsi des conseils astrologiques pour la création, à Londres, du quartier général de la Société Théosophique et des pronostics quant à l'avenir de Krishnamurti qui, en 1910-1911, sera salué comme l'expression du Maitreya, le Christ de retour. La théosophie, pour sa part, marquera les idées astrologiques de Léo.

De nombreux théosophes de renom étaient critiques à l'égard de l'astrologie, considérant son fatalisme implicite comme étant incompatible avec l'accent mis sur le développement du libre arbitre spirituel. Léo, lui-même, se sentait vulnérable face à ce type d'objection et au début s'en prit à certains théosophes pour leur méconnaissance de l'astrologie. Par la suite, toutefois, au début du XXe siècle, il modifia son approche et conclut que les critiques théosophiques de l'astrologie à savoir qu'elle était par trop obsédée par la prédiction des événements, trop dans le monde, étaient justifiées et que l'astrologie devait être réformée en accord avec la doctrine théosophique.

Sous le slogan *Le caractère est la destinée*, Léo formulait la proposition selon laquelle tous les événements qui ont

lieu au cours de la vie d'une personne étaient le résultat d'une orientation intérieure de cette vie plutôt qu'un destin agissant de façon externe ou une influence planétaire.

Il n'y avait rien de neuf dans les idées de Léo et il réactivait surtout les éléments de l'enseignement hermétique traditionnel. Pourtant, la conception dominante de l'astrologie à la fin du XIXe siècle était fataliste et matérialiste, une vision que Léo ressentit soudainement comme lui étant étrangère.

*Si le caractère c'est le destin,* argumentait-il, il est alors nécessaire de faire du caractère le foyer et le point de départ de l'interprétation astrologique. C'est ainsi que naquit l'astrologie de la psyché ou astrologie psychologique dont l'interprétation ne souligne plus des questions du type longévité, richesse ou nombre d'enfants mais plutôt le pattern inhérent à la personnalité.

L'étude de l'astrologie psychologique fut cependant loin de constituer le but final de Léo. Il s'agissait simplement, en fait, d'un moyen pour parvenir à une fin. Léo croyait profondément en la doctrine du Karma et au retour imminent sur Terre du Maitreya, l'éducateur du monde, dont les incarnations antérieures avaient été Krishna et Jésus Christ. D'abord, il était nécessaire pour les individus de comprendre leur propre karma de façon à faire avancer la roue de l'existence grâce à des réincarnations successives. Le karma courant pouvait être appréhendé à travers le thème natal en termes de forces et faiblesses de la personnalité et c'était en travaillant et transformant celles-ci que le mauvais karma pouvait être réduit et le bon karma accru.

L'enjeu collectif de cette action individuelle était d'améliorer la qualité d'ensemble de l'espèce humaine en prévision du retour du Maitreya, qui avait des chances, selon Léo, de se produire un peu après l'Equinoxe de Printemps de 1928.

L'astrologie théosophique de Léo rencontre encore des échos dans l'œuvre d'astrologues influencés par cette autre théosophe, Alice Bailey, qui croient en la réincarnation. Néanmoins, un autre groupe d'astrologues a rejeté ma théosophie de Léo et ses vues spiritualistes tout en retenant son approche dynamique de l'astrologie comme moyen de cerner la personnalité, agir sur le comportement et ainsi corriger le futur.

Ces astrologues nous ont légué une thérapeutique et une consultation astrologiques modernes, que l'on est en droit de considérer comme la contribution la plus significative à la pratique de l'astrologie depuis la Renaissance.

Le passage de l'astrologie théosophico-psychologique de Léo à l'astrologie psychologique séculière contemporaine fut particulièrement élaboré par le théosophe et astrologue Californien, de naissance française, Dane Rudhyar. Avec son ouvrage clef *L'Astrologie de la Personnalité* (paru en 1936), Rudhyar développa la notion d'astrologie "centrée sur la personne" ou astrologie "humaniste" pour laquelle le but est d'accroître la liberté de choix en percevant le potentiel psychologique unique de l'individu. L'influence de l'œuvre du psychologue Suisse Carl Jung sur ce courant astrologique a fait apparaître l'expression parallèle d'astrologie "jungienne".

Alan Léo n'en reste pas moins le grand inspirateur et voilà pourquoi il apparaît si opportun, de nos jours, de permettre à nouveau la lecture des écrits d'Alan Léo parus en français, au début du siècle.

N. C.



*Bessie Léo*



LA FRANCE ASTROLOGIQUE  
A L'HEURE D'ALAN LEO

par Jacques Halbronn<sup>17</sup>

A Ellic Howe  
A la mémoire d'André Boudineau

Il y a cent ans, les astrologues vivaient comme aujourd'hui, les dernières années d'un siècle : les années Quatre-Vingt-Dix. La vie astrologique<sup>18</sup> offrait un visage

---

17 Président de la Société Astrologique de France depuis 1976.

18 Le terme "vie astrologique" a été introduit par nous : nous avons publié le *Guide de la Vie Astrologique 1985*, Paris, Ed. La Grande Conjonction-Trédaniel, qui traitait du milieu astrologique du début des années Quatre Vingt. La formule semble connaître une certaine fortune et a été reprise par certaines publications de préférence à "Mouvement Astrologique" que nous avions également lancé dans les Années Soixante Dix (cf sur ces Années, la réédition d'*Aquarius ou la Nouvelle Ère du Verseau*), étant bien entendu que ces expressions avaient déjà été utilisées dans le passé.

qui rappelle, à plus d'un titre étrangement celui que nous lui connaissons aujourd'hui<sup>19</sup>, mais alors l'Astrologie apparaissait comme une discipline qui avait été négligée ou qui s'était dévoyée. Certains scientifiques étaient prêts à le croire.

Sans prétendre faire l'historique de l'Astrologie au XIX<sup>e</sup> siècle, il convient néanmoins de mettre en perspective les événements de la fin du dit siècle<sup>20</sup> en remontant jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>21</sup>.

Nous étudierons successivement l'Astrologie des deux côtés de la Manche dans le cours du XIX<sup>e</sup> siècle. Puis, nous aborderons le phénomène Léo. Enfin, nous nous intéresserons à la situation de la vie astrologique française avant la

Herbais de Thun publia en 1944 une *Encyclopédie du Mouvement Astrologique...* et une revue éphémère s'intitula avant la Seconde Guerre Mondiale *La Vie Astrologique*, organe de l'Union Française d'Astrologie (1939). Pour une étude sur la vie astrologique en France dans les années soixante dix cf *Guide de la Vie Astrologique*, op. cit., pp. 29-66.

19 En 1891, le 15 Mars, l'on adopte en France une heure unique, celle du méridien de Paris. Jusque là, chaque ville avait son heure, ce qui évitait d'avoir à faire des corrections pour calculer les maisons.

20 Sur la situation en Angleterre à cette époque cf Patrick Curry : *A confusion of prophets. Astrology in Victorian and Edwardian London*, Londres, Collins & Brown 1992.

21 Cf notre étude sur Etteilla, Editions La Grande Conjonction - Trédaniel, 1992.

Première Guerre Mondiale et dans les premières années qui suivront.

# INFLUENCE ASTRALE

(ESSAI D'ASTROLOGIE EXPÉRIMENTALE).

PAR

PAUL FLAMBARIT

ANCIEN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE

  
 Prouver pour blâmer  
 Ne rien démolir sans démontrer.



IMPRIMERIE  
 DE LA SOCIÉTÉ DES JOURNAUX SPIRITUALISTES RÉUNIS  
 PARIS (IX<sup>e</sup>). — 32, Rue Rodier, 32. — PARIS (IX<sup>e</sup>).

—  
 1901



## PREMIERE PARTIE

### LES ECOLES FRANCAISE ET ANGLAISE

#### AU XIX<sup>°</sup> SIECLE

Il faut ainsi préciser que les astrologues français de la seconde moitié du XIX<sup>°</sup> siècle avaient longtemps considéré comme inutile le recours aux nouvelles planètes. De là à dire qu'ils ne connaissaient pas l'astrologie, certains, tel Ellic Howe<sup>22</sup>, ont vite franchi le pas. Il est vrai que les Français se mirent à l'heure anglaise et dans les dernières années du siècle, se convertirent à Uranus et à Neptune, au nom d'une certaine modernité.

Il revint en effet aux Anglais d'assurer cette révolution, de briser l'étreinte du "Septénaire", et cela dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>23</sup>. L'Astrologie Française n'assumera, pour sa part, un tel revirement qu'avec un siècle de retard, soit à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, encore que l'intégration d'Uranus, même en Angleterre ne soit pas tout de suite allée de soi.

22 *The French Revival in Urania's children*, Londres, 1967. En fait, les cercles astrologiques français semblent avoir été sans contact avec leurs homologues anglais et développé une idiosyncrasie difficile à classer.

23 Il ne faudrait pas toutefois s'imaginer qu'un consensus se constitua aisément Outre Manche sur le bien fondé du recours à la première transsатурnienne.

C'est alors que cette Astrologie recueillera les trouvailles exégétiques accumulées depuis cent ans par des hommes qui lui resteront tout à fait inconnus : un Ebenezer Sibly, un Corfield, un Varley, un Worsdale, un Raphael, un Zadkiel<sup>24</sup>.

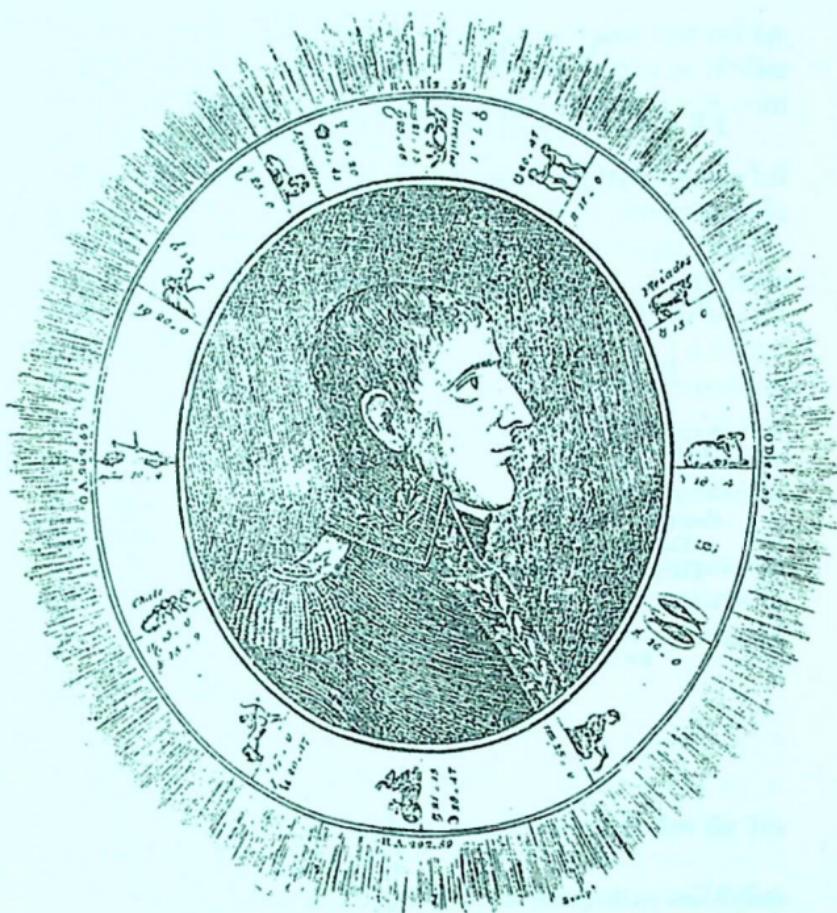
### Herschel et Napoléon<sup>25</sup>

La France - sinon l'Astrologie Française - n'a toutefois pas été aussi absente qu'on pourrait le croire des débats astrologiques consacrés Outre Manche à Uranus, inventée en 1781.

A la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'Astrologie Anglaise a certes renoué avec une certaine assise astronomique mais elle reste au début assez peu concernée par les bouleversements qui secouent sa "soeur", l'Astronomie.

24 Il convient toutefois de signaler que Julevno connaît Worsdale : cf *Clef des Directions*, Paris, 1927, p. 113 (publication post-hume) dont il cite la *Celestial Philosophy* dans l'édition de 1828. Sur Worsdale cf P. Curry John Worsdale and late eighteenth-century English Astrology in *History and Astrology Clio and Urania*, Dir A. Kitson, Londres, 1989.

25 Nous reprenons dans cette étude sur Napoléon et les astrologues anglais une communication que nous avons donnée en Octobre 1990 au Colloque d'Histoire de l'Astrologie de Londres organisé par l'Astrological Lodge of London, sous la direction d'Annabelle Kitson.



NAPOLÉON BONAPARTE

EMPEROR OF FRANCE

Born Aug. 15<sup>th</sup> 1769. 21. si. 20. M. Sol. 51. 40. n. Long. 0° 6'

**NAPOLÉON,**  
**PREMIER EMPEREUR DES FRANÇAIS,**  
**PRÉDIT PAR NOSTRADAMUS,**  
**OU**  
**NOUVELLE CONCORDANCE**  
**DES PROPHÉTIES DE NOSTRADAMUS,**  
**Avec l'Histoire, depuis HENRI II jusqu'à NAPOLÉON-**  
**LE-GRAND, glorieusement régnant.**

Ouvrage précédé d'une Notice historique sur Nostradamus, et suivi de l'Onomatomanie appliquée à Napoléon premier, Empereur des Français et Roi d'Italie.

Par F. d. S. M. J. P. B. BELLAUD,  
DOCTEUR EN MÉDECINE DE LA FACULTÉ DE MONTPELIER.

---

Ultima eumaxi venti jau carinii atax :  
 Redenit Saturnia regna;  
 Jam nova progeniet exalo demittit regna;  
 (VIRGIL, Eclog. IV.)

Les tems prédicts par la Sibylie  
 A leur terme sont parvenus ;  
 Nous touchons au règne tranquille  
 Du vieux Saturne et de Janus.  
 Et, pour réparer nos erreurs,  
 Je vois des demeures divines  
 Descendre un peuple de héros.  
 (J.B. ROUSSEAU, Ode I, l. 17.)

---

A PARIS,  
 Chez { DESENNE, Libraire, palais du Tribunal, n°. 2.  
 TARDIEU, Libraire, passage des Panoramas, n°. 12.

M. DCCC. VI.

C'est d'ailleurs un musicien émigré du Hanovre<sup>26</sup> installé en Angleterre, qui après avoir construit un fort bel appareil a découvert un astre qui allait peu à peu se révéler être une planète et qui prendrait pour commencer le nom de son inventeur, Herschel

Mais les adversaires de l'Astrologie trouveront un bel argument dans cette remise en cause de la dimension du système solaire. Pourquoi, demande Beaumont en 1803<sup>27</sup>, les astrologues modernes ne tiennent ils pas compte de la nouvelle planète et comment ont-ils pu travailler sérieusement dans le passé dans une telle ignorance ? La découverte des plus gros astéroïdes (tel Cérès) dans les premières années du XIXe siècle rendait le problème encore plus sensible. D'ailleurs, notera Moody<sup>28</sup>, déjà du temps de Galilée, le problème s'était posé à propos des satellites de Jupiter.

Il est remarquable que ce ne soit qu'au lendemain des objections exprimées par Beaumont que l'on trouve le Georgium Sidus, autre nom donné à la transsaturnienne en

26 La famille royale anglaise actuelle est originaire du Hanovre.

27 George Beaumont, *Fixed Stars or an Analysation and Refutation of Astrology.... To which is added the testimonies of many learned men against the Science of Astrology*, Leeds (British Library 718 g 10 (9)).

28 *The truth and falsehood of Astrology*, 1838.

40

l'honneur du roi Georges III<sup>29</sup>, jouant un rôle significatif<sup>30</sup> dans les thèmes.

On pourrait penser que la Révolution Américaine de 1774 laissa peut-être davantage de trace sur certains archétypes astrologiques que la Française. Les astrologues anglais ont peut être deviné dans le nouvel astre un signe du conflit avec leurs Colonies d'Amérique du Nord. Uranus, c'était, dans tous les sens du terme, le Nouveau Monde. Le portrait de l'Uranien, de l'Hershelien - car c'est ainsi qu'on l'appela longtemps - d'où le H qui constitue son graphisme - est celui d'un homme en rupture avec la Tradition, sans foi ni loi avant d'être le Sans Culottes. Rien d'étonnant à ce qu'Uranus ait été considéré comme le présage des bouleversements de la fin du siècle.

Toutefois, nous pensons que le modèle qui marqua principalement le portrait de l'Uranien tel qu'il apparaît dans la plupart des manuels anglais du XIXe siècle n'est autre que Napoléon. Qu'en juge !

---

29 Ce roi d'Angleterre dont les astrologues compareront la vie avec celle d'un cordonnier né le même jour. Durant son règne l'Angleterre perdit ses colonies américaines.

30 Toutefois, la planète Herschel qui a déjà son glyphe figurera dans le thème de Louis XVI tel qu'il apparaît dans le *Conjuror's magazine* pour Janvier 1793. Mais s'il est indiqué, Annabella Kitson note qu'il n'est pas pour autant utilisé dans l'interprétation cf *History and Astrology*, opus cité, p. 247-248, Londres, 1989.

En 1805, Thomas Orger fait imprimer une *Nativity*<sup>31</sup> de Bonaparte qui comporte une utilisation du "Georgium Sidus"<sup>32</sup>. A la suite de ce texte, la même année, Johnn Worsdale<sup>33</sup> publie une *Nativity of Napoleon Bonaparte*<sup>34</sup> dans laquelle il s'attaque à l'utilisation de la nouvelle planète par Orger<sup>35</sup>.

En 1812 John Corfield (alias Cardanus) publie à son tour une *Nativity* de l'Empereur suivie en 1814, lors de sa chute, d'une nouvelle étude dans le cadre d'une série consa-

31 *The nativity of N. Buonaparte calculated according to the genuine rules.... of the learned C. Ptolemy.*

32 Uranus est alors à 14° du signe du Taureau.

33 Ce qui montre qu'on ne peut guère classer Worsdale parmi les pionniers du recours à Uranus.

34 Worsdale, *The Nativity of Napoléon Bonaparte Emperor of France calculated according to the genuine rules and precepts of the learned Claudius Ptolemy... To which is added an examination of a treatise published on this geniture exhibiting the cause of error in the radix.* P. Curry n'a pas signalé cette polémique déterminante qui tournait autour de l'utilisation de la nouvelle planète - cf. *John Worsdale and late eighteen century English Astrology in History and Astrology Clio and Urania confer Edited by A. Kitson, Londres, 1989.*

35 C'est encore à Napoléon Bonaparte que se réfère dans son titre Thomas White en 1810 : *The beauties of Occult Science investigated or the Celestial Intelligencer... containing a plain... Introduction to Astrology... Illustrated by the nativity of... Louis.XVI. and Napoléon Buonaparte.*

cré aux "esprits dépravés"<sup>36</sup>. Dans la revue *Urania*<sup>37</sup> il rédige un important article consacré à Georgium Sidus, mais il semble bien que l'on y reconnaisse certains traits de la destinée de l'Empereur.

"Le natif sera finalement dépouillé de tous ses rayons de grandeur et de prospérité et réduit à son insignifiance originelle au moment le moins attendu."

Comment ne pas songer à la chute de l'Empereur en cette même année 1814.

L'on pense surtout à l'époque à Napoléon et la rupture de son mariage avec Joséphine dans le portrait de l'Uranién :

"J'ai observé qu'il semble avoir une inimitié particulière envers le mariage"<sup>38</sup>.

36 Cf E. Howe, *Le monde étrange des astrologues*, Trad. Magdeleine Paz, Paris Laffont, 1968.

37 On retrouve une nouvelle revue *Urania* en 1880 à Londres avec pour sous titre *A monthly journal of Astrology, Meteorology and Physical Science* (Bibliothèque de l'Urania Trust). Sur Corfield cf E. Howe, *Le Monde étrange des astrologues*, opus cité.

38 Encore en 1890 Alan Léo, dans *The Astrologer's Magazine* consacre un article à *Herschel's Influence*, ce qui montre que le discours sur cet astre n'est nullement lié au fait qu'il a été baptisé Uranus. Encore en 1904, Caslant (*Considérations sur l'influence des astres*, opus cité, p. 83) écrit : "Les astrologues français nomment Uranus la planète située au delà de Saturne, les Anglais l'appellent Herschel, cela n'empêche pas les uns et les autres d'aboutir aux

## Une tradition clefs en main

Il reste que l'Astrologie Française au XIX<sup>e</sup> siècle n'est pas vraiment partie prenante dans le débat autour du thème de Napoléon<sup>39</sup>. En revanche, dans le registre prophétique, nostradamique, les Français seront très actifs et particulièrement intéressés par une réflexion sur la Révolution et l'Empire<sup>40</sup>.

Les manuels astrologiques français du XX<sup>e</sup> siècle sont muets sur les conditions dans lesquelles les nouveaux astres, Uranus et Neptune, furent intégrés dans le discours astrologique<sup>41</sup>. Entendons par là qu'ils ne savent pas qui sont les hommes qui ont les premiers proposé des solutions. Il est plus simple de partir du nom de l'astre, tel qu'il a été baptisé par les astronomes, d'autant qu'ainsi les nouveaux et les

mêmes conclusions La mythologie n'est pas encore toute puissante dans les milieux astrologiques.

39 En 1806 Bellaud publie une *Onomatomancie appliquée à Napoléon Ier* à la suite de son *Napoléon (...) prédit par Nostradamus*, Paris, Desenne, B.N. Lb<sup>44</sup> 461.

40 Cf R. Benazra, *Répertoire chronologique nostradamique*, Paris, Ed. La Grande Conjonction-Trédaniel, 1990.

41 Cf *L'évolution de la pensée astrologique face aux découvertes des nouvelles planètes du système solaire (1781-1930)* Nancy 1978 103<sup>e</sup> Congrès National des Sociétés Savantes, fascicule V, pp 145-156. On y traite notamment du raisonnement qui aboutit à accorder à Uranus le signe du Verseau. cf *La transmission du savoir astrologique* in *La Magie et ses langages*, Dir. M. Jones-Davies, Presses Universitaires de Lille, 1981.

anciens astres se retrouvent sur le même pied. C'est donc une astrologie parvenue à maturité que l'astrologie française va rencontrer à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>42</sup>.

La position à l'égard des nouvelles planètes reste souvent nuancée en ce début de siècle :

"A l'heure actuelle", écrit Caslant (1865-1940)<sup>43</sup> en 1904<sup>44</sup> "on ne rencontre que peu de personnes influencées par Uranus, encore moins par Neptune; de même les petites planètes<sup>45</sup> offrent trop peu de masse pour être prises en considération".

Ces nouvelles planètes sont alors réservées à une élite. Tout le monde n'y a pas accès.

### L'Angleterre et le "revival" français des Années Cinquante

De quand date la "Renaissance" de l'Astrologie Française ? Les avis sont partagés et dépendent des critères utilisés. Au sens strict du terme, si l'on entend par cette for-

42 Avec Michel Gauquelin, l'Astrologie Française aura eu, au XX<sup>e</sup> siècle l'opportunité de proposer une nouvelle astrologie au monde, assise non plus sur les dernières découvertes astronomiques mais sur les faits statistiques. Cf *Les Personnalités planétaires*, Paris 1992.

43 Cf Gilbert Caslant, Intr. *Les Bases Elémentaires de l'Astrologie d'Eugène Caslant*, Paris, Ed. Traditionnelles, 1976-1978, Deux Volumes.

44 *Considérations sur l'influence des astres*, opus cité, p. 76.

45 Les astéroïdes.

mule, l'attente d'une "émancipation" de l'Astrologie par rapport à l'occultisme, le phénomène date des dernières années du siècle. En revanche, si l'on englobe l'astrologie au sein d'un "occultisme" - selon la formule chère à Eliphas Lévi - cette Renaissance française date des Années Cinquante du XIX<sup>e</sup> siècle, comme le note le Préfacier du *Book of Thoth* d'Aleister Crowley<sup>46</sup>. En fait, il semble bien que les deux pays aient évolué séparément et que chacun ait été surpris de l'évolution de l'autre. Si certains occultistes français ironisent sur la mode anglo-saxonne des nouvelles planètes, tout en devant, bon gré mal gré, l'adopter, de son côté un Arthur Waite s'interroge sur ce *Livre de Toth* égyptien dont Eliphas Lévi (1810-1875)<sup>47</sup> parle tant malgré son ancienneté égyptienne douteuse. Waite qui traduira, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle, un grand nombre d'ouvrages français inspirés par le Tarot<sup>48</sup>, reconnaît que Lévi ne fait que poursuivre un courant déjà ancien et qui re-

46 *The Book of Thoth de Master Therion* (alias Aleister Crowley) *A short Essay on the Tarot of the Egyptians* (Ed 1944, Préface, p. 6). La formule "Book of Toth" est empruntée aux ésotéristes français, Etteilla, Eliphas Lévi. Sur l'influence française en Angleterre cf Michael Dummett *The Game of Tarot from Ferrara to Salt Lake City*, Londres, 1980. Ce sont les Français qui insèrent le Tarot au sein de la pensée occultiste.

47 Marie France James, *Les précurseurs de l'Ere du Verseau*, Montréal, 1985, p.21 et seq.

48 Eudes Picard, utilise Uranus et Neptune dans son *Manuel synthétique & pratique du Tarot* (H. Daragon, 1909) en correspondance respectivement avec le Pendu et l'Ermite.

monte à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Les deux mouvements occultistes vont chacun s'emparer des acquis de l'autre pour les intégrer dans leur discours tant et si bien qu'au XX<sup>e</sup> siècle, Aleister Crowley et la Golden Dawn prendront le relais d'Eliphas Lévi et que la réflexion sur les nouvelles planètes passionnera les astrologues français<sup>49</sup>.

---

49 Cf notre travail sur Maurice Privat *L'Astrologie scientifique*, opus cité.

Mais cette influence française en Angleterre à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle a pu être encouragée par certaines initiatives d'éditeurs parisiens, comme en témoigne l'essai de publication de la revue *The Rising Sun* en 1894, dont le directeur était Papus<sup>50</sup> et qui paraissait chez Chamuel<sup>51</sup>. Cette revue, diffusée aux Etats Unis et au prix libellé en dollars, dont la page de titre représente une femme chevauchant sa monture avec un coucher de soleil à l'arrière plan, comporte des extraits en anglais de ses travaux sur le Tarot. On y fait également la promotion du "Independent group of esoteric studies in Paris"<sup>52</sup>. On y rappelle que l'*Initiation* et le *Voile d'Isis* dépendent de ce Groupe et l'on demande aux personnes intéressées de se mettre en contact avec Paul Sédir.

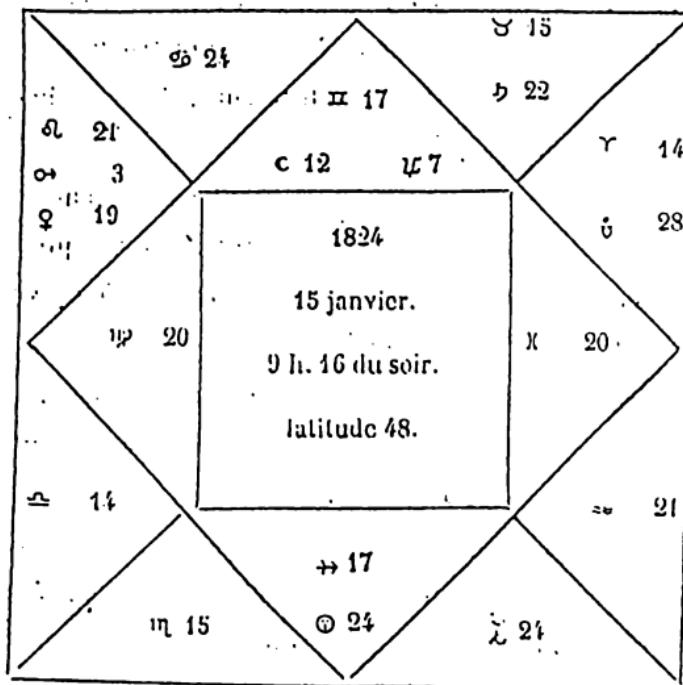
A propos de la situation plus précisément de l'astrologie à cette époque, nous retiendrons surtout le témoignage de Selva à la dernière page de son éphémère revue (*Déterminisme astral*, p.204) qui vitupère contre ceux qui prennent "des thèmes astrologiques de ci de là, comme il est de coutume". Selva précise au début du siècle : "Depuis

50 Cf M.F. James, *Les précurseurs de l'Ere du Verseau*, p. 80. Cf Jean Pierre Laurant, *Esotérisme chrétien de 1848 à 1914*, Ed Age d'Homme, Coll. Politica Hermetica, 1992. Sur Papus, signalons les recherches en cours de Marie-Sophie André.

51 BN 8°R 12080.

52 Traduction de Groupe Indépendant d'Etudes Esotériques fondé par Papus en 1890, l'année où Léo fonde sa revue - cf M.F. James, *Les précurseurs de l'Ere du Verseau*, p. 84.

cinquante ou soixante ans qu'on s'est remis à faire de l'astrologie avec ce procédé, quel terrain a-t-on gagné".



1824 (Breteau, 1845)

GRAND JEU  
DE SOCIÉTÉ.  
PRATIQUES SECRÈTES  
DE M<sup>LE</sup> LE NORMAND.

---

ASTROLOGIE

ANCIENNE ET MODERNE

CONTENANT

Toutes les Tables nécessaires pour dresser toutes sortes de Thèmes,  
en quel lieu et pour quel âge que ce soit;

SUIVI

D'UN TRAITÉ DES NOMBRES CABALISTIQUES,

PAR M<sup>E</sup> LA COMTESSE DE \*\*\*.

Entre de l'époque et accessoires d'une carte astro-geographique.



2<sup>e</sup> Partie.



PARIS.

CHEZ L'ÉDITEUR,

46, RUE VIVIENNE, AU PREMIER.

—  
1845.

Cela semble signifier que selon cet auteur, depuis environ 1850, des astrologues font des recherches à partir de thèmes dressés selon l'astronomie. Autrement dit, ce qui se produit autour de 1900 a déjà été préparé par quelques décennies, contrairement à ce que l'on affirme généralement.

Or, dans les Années Quarante du XIX<sup>e</sup> siècle, l'astrologie Française semble en effet avoir connu un nouvel élan favorable à l'astronomie<sup>53</sup>. D'une part, il faut signaler les cogitations de Charles Fourier et de son disciple Alphonse Toussenel, auteur de *l'Esprit des Bêtes*, ouvrage chaudement recommandé par Edouard Drumont<sup>54</sup> notamment à la suite de la découverte de Neptune en 1846 par le Français Le Verrier.

### La mouvance fouriériste et Uranus

Il eût été étonnant qu'aucun texte ésotérique français n'ait été tenté par le recours à Uranus. Il n'est pas nécessaire qu'il n'y ait aucune manifestation d'un phénomène pour qu'une démonstration soit concluante. Dans le *Grand Livre du Destin* (pp 125-129) paru chez Lavigne en 1845 et compilé par A. Frédéric de la Grange, pseudonyme sous lequel se dissimulerait le futur auteur de *l'Homme Rouge des Tuilleries*, on peut ainsi lire "Uranus ou Herschel et Mercure

53 Sur l'Astrologie en France à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle cf notre étude sur le *Dictionnaire Synonymique du Livre de Thot*.

54 J. Halbronn, *Sionisme et antisémitisme dans les milieux occultistes français* in *Revue des Etudes juives*, 1992. Cf M.F. James, *Les précurseurs de l'Ere du Verseau*, pp 118-122.

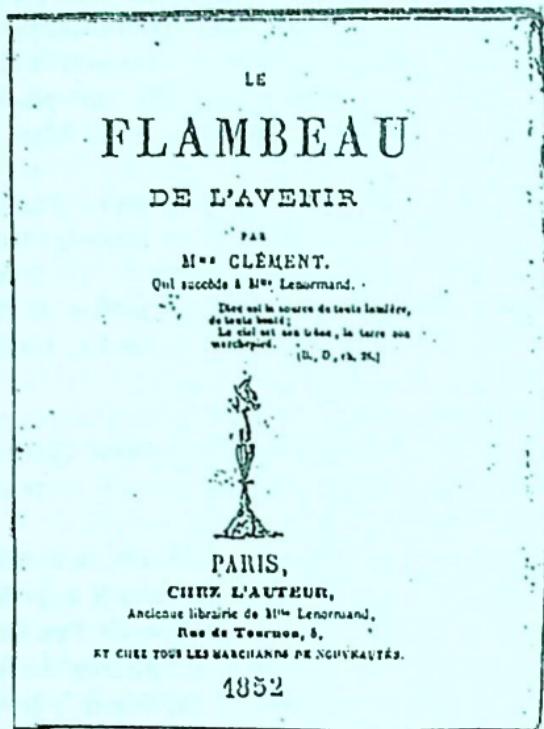
occupent les places intermédiaires entre les bonnes et les mauvaises (planètes) ; comme Uranus est plus rapproché des bonnes et Mercure des mauvaises, Saturne qui par sa nature et sa position tient le milieu entre Uranus et la Lune..." (p.129). Uranus se voit même attribuer une place dans l'antique système des heures planétaires entre Mars et Vénus.

Mais c'est dès 1845 que paraît un traité d'astrologie muni de tables astronomiques. Il se présente sous le patronage de Mlle Le Normand, morte en 1843, dans le cadre du *Grand jeu de société, pratiques secrètes de Mlle Le Normand*, de la Comtesse de \*\*\* et paraît, sous deux formats différents, chez Breteau<sup>55</sup>.

Mais la référence aux documents astronomiques est à la mode. Dans le *Flambeau de l'Avenir par Mme Clément, qui succède à Mlle Lenormand* (c 1852) on trouve le texte suivant :

"Pour connaître les astres qui présidaient au moment de la naissance, sachant parfaitement les détails exprimés en l'article premier, on se reportera au livre de l'année de la naissance du consultant, intitulé *Connaissance des temps*, qui vous indiquera les planètes qui existaient.", ce qui ne signifie pas pour autant que l'astrologie n'y soit pas matinée de considérations fort étrangères à un Morin de Villefranche.

<sup>55</sup> L'astrologie figure au sein d'un ensemble plus vaste comme chez Etteilla au XVIII<sup>e</sup> siècle mais elle n'en est pas moins traitée substantiellement et y occupe un volume entier (BN).



Il s'agit du volume intitulé *Astrologie ancienne et moderne contenant toutes les tables nécessaires pour dresser toutes sortes de thèmes en quel lieu et pour quel âge que ce soit*<sup>56</sup>, il comporte près de 300 pages dans le format 8°. S'agit-il d'un traité d'astrologie orthodoxe ?

On note la présence d'un *Vocabulaire de quelques termes employés*<sup>57</sup> très utile pour apprendre l'astrologie sous sa forme astronomique. On trouve ensuite les *Influences des planètes dans les signes du zodiaque* ou encore les *Planètes dans les maisons*. Le chapitre II s'intitule *Des Thèmes* et qui comporte la marche à suivre pour calculer les maisons astrologiques. Puis vient un thème d'exemple pour une personne née le 15 Janvier 1824 à 9h 16 minutes du soir pour un lieu situé à 48° de latitude. L'on nous renvoie aux *Tables d'Ephémérides de 1811 à 1830*. Ce sont en fait des outils assez peu commodes fournissant le lever et le coucher de chaque planète, et non pas comme ce sera le cas plus tard la longitude de la planète dans un signe. Mais le thème comporte de nombreuses invraisemblances : le Soleil est à 24° du Sagittaire au lieu d'être à 24° du Capricorne, etc., il va être interprété sur ces bases erronées, mais l'on peut penser que le lecteur aura tout de même appris à monter un thème et à

56 C'est une compilation dont on ignore l'auteur. Derrière ces personnages féminins se profile souvent un auteur assez érudit tels un Collin de Plancy ou un Marc Guillois. Le Catalogue de la B.N. le classe à Breteau.

57 Les Encyclopédies et les Dictionnaires ont été souvent de bons conservateurs du savoir astrologique à des époques où les manuels manquaient.

commencer à l'interpréter<sup>58</sup>. On est très loin des thènes onomantiques qui sévissent à l'époque. L'important est qu'il s'agit d'un ouvrage qui tente de renouer avec l'Astronomie et cela cinquante ans avant le *Traité d'Abel Haatan*<sup>59</sup> (alias Abel Thomas).

C'est également dans les Années Quarante que sont lancés à Paris un certain nombre d'almanachs comportant des

58 La méthode proposée par Breteau consiste à placer les maisons pour une latitude donnée et leurs pointes sur le Zodiaque puis à situer les planètes dans les maisons en précisant leur lever et leur coucher pour un méridien donné ce qui ipso facto précise leur position en signe.

59 Dans l'introduction, l'on reprend un texte de Tycho Brahé qui figurait déjà dans l'*Histoire de l'Astronomie Moderne* de Jean Sylvain Bailly (1779) : *Discours sur l'Astrologie du temps de Tycho*, p. 425-442. Y. Haumont (*L'Astrologie*, Paris, 1992) parle pour l'ouvrage de Haatan (1895) et celui de Fomalahaut des "premiers traités d'astrologie publiés depuis Morin de Villefranche" (p. 13). Il ne prend même pas la peine de porter un jugement sur plus de deux cents ans d'activité astrologique ou pseudo-astrologique. On nous dit que le public avant les années Trente ignorait son signe zodiacal. L'Astrologie n'a fait alors que s'insérer dans la culture féminine. Il fallait auparavant se procurer des Almanachs qui d'ailleurs d'une certaine manière ont été les précurseurs de la Presse féminine. En fait, l'astrologue pratique une histoire de l'iceberg, c'est à dire qu'il ne retient que les manifestations les plus frappantes et ne perçoit entre elles que du vide.

horoscopes agrémentés de dessins satiriques à la Daumier<sup>60</sup>.

Alors que Collin de Plancy, dans le *Dictionnaire des Sciences Occultes* (1846) qui reprend le *Dictionnaire Infernal*, ne s'arrête pas sur le calcul du thème à l'article Astrologie, en revanche Lecanu en 1852 dans le *Dictionnaire des Prophéties et des Miracles*, au même article, représente un thème astral (p 291)<sup>61</sup>.

Le témoignage d'Eliphas Lévi est également à considérer. Dans son *Histoire de la Magie* (1859)<sup>62</sup>, il évoque le cas d'Edmond (alias Billaudot) : "Edmond s'occupe aussi d'astrologie judiciaire, il dresse au plus juste prix des horoscopes et des thèmes de nativité"<sup>63</sup>. Certes, l'on sait qu'à l'époque sous le terme "astrologie judiciaire", l'on proposait parfois un produit quelque peu hérétique mais qui comportait un thème à interpréter. Mais Edmond, bien que le témoignage de Lévi laisse planer un doute, se réfère à des calculs astronomiques.

60 Citons notamment l'*Almanach Prophétique* fondé par Barre, B.N. Lc<sup>22</sup> 124 entouré d'une équipe de rédacteurs publiant souvent des articles consacrés à l'Histoire de l'Astrologie.

61 Noter que l'expression "thème astral" est une réminiscence d'une époque où le mot astral était souvent préféré à astrologique (*Influence Astrale*, *Science Astrale*, *Langage Astral*, *Lumière Astrale*, *Déterminisme Astral*, etc.). Ce terme était utilisé dans un sens plus large, comme dans "plan astral".

62 Réédition Trédaniel 1986.

63 Edmond a légué sa bibliothèque à la Bibliothèque Municipale d'Auxerre.

# ASTROLOGY

AS IT IS, NOT AS IT HAS BEEN REPRESENTED.

A COMPENDIUM,  
WITH CONCISE RULES AND INSTRUCTIONS, BY WHICH ANY  
PERSON MAY CAST HIS NATIVITY, AND SO ASCERTAIN  
WHETHER ASTROLOGY IS OR IS NOT ENTITLED  
TO A FAIR CONSIDERATION.

WITH A  
PREFATORY ADDRESS AND INTRODUCTION.

ALSO A VIEW OF THE  
HISTORY OF ASTROLOGY,

SHOWING THE EVIDENCES OF ITS RECOGNITION AS A SCIENCE, FROM PRIMITIVE  
AGES UP TO THE PRESENT TIME.

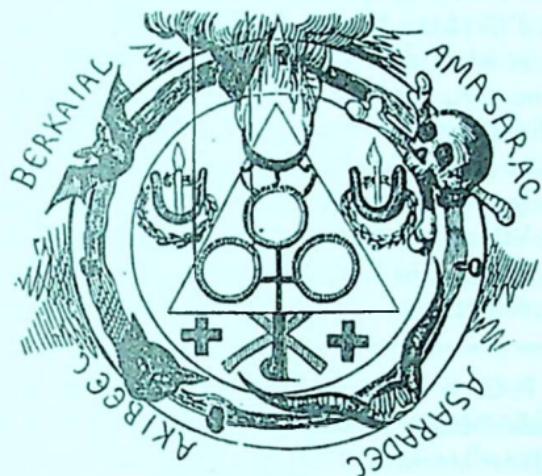
BY A CAVALRY OFFICER.

Crown Large, 12s. net; half-bound, 12s. 6d.

LONDON:  
H. BAILLIÈRE, 219, REGENT STREET,  
AND 220, BROADWAY, NEW YORK.  
MDCCLVI.



DOGME ET RITUEL  
DE LA  
HAUTE MAGIE  
PAR ÉLIPHAS LÉVI



TOME SECOND  
RITUEL — 15 FIGURES

PARIS

GERMER BAUILLIÈRE, LIBRAIRE-ÉDITEUR  
17, RUE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE

LONDRES

H. BAUILLIÈRE, 219, Regent-Street.

MADRID

C. BAUILLIÈRE & FILS

NEW-YORK, C. BAUILLIÈRE

1856

On trouve au demeurant dans la Bibliothèque d'Edmond, un ouvrage anglais *Astrology as its, not as it has been represented* par un Officier de Cavalerie<sup>64</sup>, portant la signature manuscrite d'Edmond<sup>65</sup>.

L'ouvrage date de 1856 et est publié par Hyppolite Baillière, qui appartient à la même famille que les Bailliére français<sup>66</sup>. C'est ainsi que le *Dogme et Rituel de Haute Magie*, la même année, paraît, ainsi qu'en 1860 l'*Histoire de la Magie* d'Eliphas Lévi, simultanément à Paris, Londres, New York et Madrid<sup>67</sup>. On peut penser que l'ouvrage paru à Londres a pu être disponible à Paris pour les lecteurs pouvant lire l'anglais. Il s'agit d'un traité permettant de calculer le thème astral selon les éphémérides<sup>68</sup>.

A la même époque, Paul Christian (Pitois) fournit le Livre VII de son *Histoire de la Magie et du monde surnaturel*<sup>69</sup> intitulé *Des Clefs générales de l'Astrologie*. Certes, Pitois préconise-t-il, comme dans son *Homme Rouge des Tuiles*

64 P. Curry n'a pas identifié cet officier de cavalerie. Signalons que Zadkiel était le pseudonyme d'un officier naval du nom de Richard James Morrison.

65 Bibliothèque Municipale Auxerre Fonds Billaudot 85.

66 Valérie Tesnière, *L'édition universitaire*, Tome III de l'*Histoire de l'édition française*, Dir. H. J. Martin et R. Chartier, Paris, 1985.

67 BN Cote V 44920, réédition Trédaniel.

68 Il est assez remarquable que Bailliére, éditeur universitaire, ait publié plusieurs ouvrages d'Eliphas Lévi.

69 La réédition chez H. Veyrier de cette Histoire porte comme auteur "Pierre Christian". L'initiale P. correspond plutôt à Paul.

ries, une astrologie "ésotérique", mais il ne s'en réfère pas moins à Firmicus Maternus, à Ptolémée et surtout à Junctin de Florence et à son *Speculum Astrologiae*, dont il donne des extraits assez substantiels<sup>70</sup>. Au fond, le débat concerne surtout le mode de "tirage", c'est à dire la façon de déterminer quelles sont les composantes du thème astrologique. Mais une fois le thème constitué, l'interprétation reste fondamentalement la même si bien qu'il est possible de se servir des traités des XVI<sup>o</sup> et XVII<sup>o</sup> siècles, d'autant que ceux-ci ne s'arrêtent pas sur les modes de calcul du thème. Si l'on considère l'*Astrologie Horaire* d'un William Lilly au XVII<sup>o</sup> siècle, le calcul du thème de la question et non celui de la personne pose aussi problème. Que dire du débat à propos de la précession des équinoxes, entre signes et constellations ? Est-ce que chaque partie va accuser l'autre de pratiquer une pseudo-astrologie parce que le référentiel céleste n'est pas le même ? Or dans un cas comme dans l'autre, l'astrologue aura recours aux mêmes traités d'interprétation. Inversement, est-ce que l'on pourrait appeler astrologue quelqu'un qui regarderait le ciel et improviserait un discours de son crû à la façon d'un

70 Mais l'année précédente, le bibliothécaire de la Bibliothèque de l'Arsenal, Paul Lacroix alias P.L. Jacob avait publié dans ses *Curiosités des Sciences Occultes* (Paris, A. Delahays) un anthologie de textes astrologiques des plus substantielles, dont notamment des extraits des manuscrits de la dite bibliothèque. Réédition 1885, chez Garnier Frères. On y traite notamment de Ferrier.

Toussenel ou des premiers observateurs du ciel<sup>71</sup> ? L'important, nous semble-t-il, est de produire du discours astrologique, tel qu'il est exprimé dans les traités. Peu importe la manière d'y accéder ou du moins ce n'est pas cela qui fait qu'il y a ou non Astrologie.

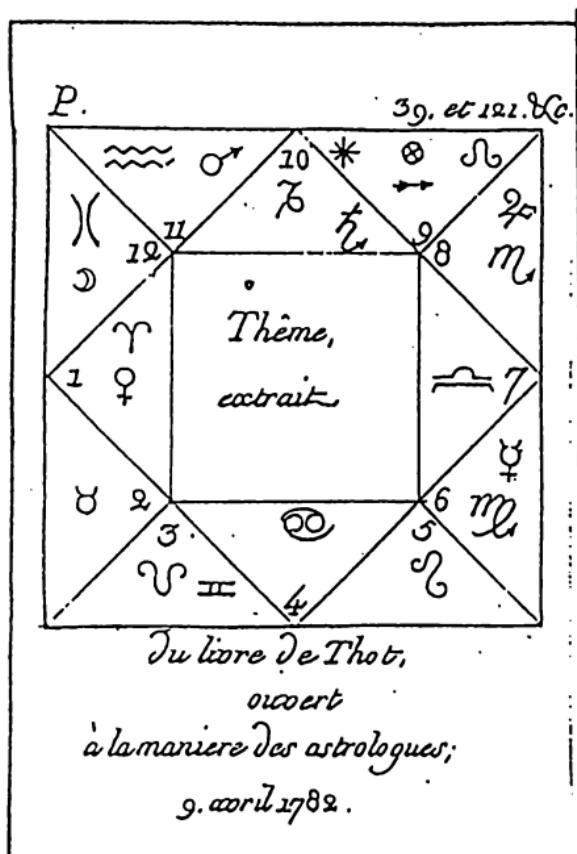
### Le renouveau de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle

En fait, la France renoue avec les horoscopes dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, comme cela se produisit Outre Manche, après également une interruption d'environ un demi siècle. Elle choisira une filière différente qui finira par être abandonnée au profit de celle suivie par l'Angleterre. C'est au demeurant la filière choisie par les milieux occultistes français qui l'empêchera longtemps d'être très réceptive à ce qui se passait chez les Anglais. On peut dire que le XIX<sup>e</sup> siècle, pour l'Historien de l'Astrologie, est riche précisément de cette diversité.

C'est ainsi qu'Etteilla<sup>72</sup> propose en 1785 une astrologie horaire d'un genre un peu spécial, qu'il qualifie d'astrologie selon le Livre de Toth. Mais un thème est bel et bien dressé.

71 Robert Jaulin, à propos de la géomancie oppose système au repos et système en activité le système au repos étant constitué de l'ensemble des cas de figure considéré et le système en mouvement son déploiement dans une circonstance donnée selon un certain mode de "tirage" in *Géomancie et Islam*, Paris, Ed Christian Bourgois, 1991.

72 Cf notre étude sur Etteilla.



LE GRAND LIVRE  
**DU DESTIN**  
 RECHERCHES GÉNÉRALES  
 PAR  
**SCIENCES OCCULTES**

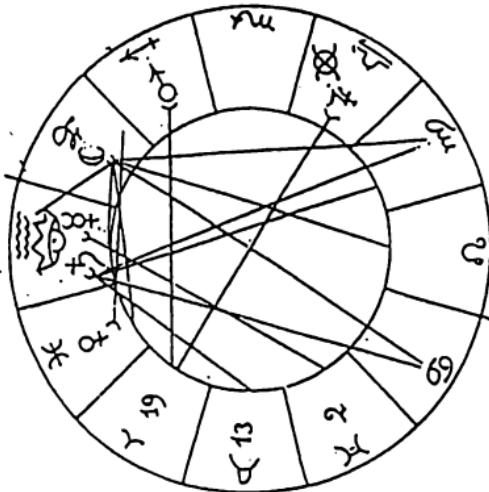
JACQUES ALPHONSE LEGRAND — JEANNE PARADIS — RIGOB RAYON,  
 CONSULETTE ASTRALE — LE PÈRE JEAN ANTOINE DE MONTCORSE — MÉTHODE  
 MME LÉONARD — MME LAVATTE, FIG. 1-10

Comment d'expliquer la magie — La divination et l'influence des astres —  
 L'art de connaître l'avenir — L'art de faire échapper et de dire le bonheur ou le malheur —  
 L'art de juger les hommes et d'expliquer les devoirs humains par les phénomènes —  
 L'art d'expliquer le langage des Oiseaux — L'art de la magie noire —  
 L'art de la magie blanche.

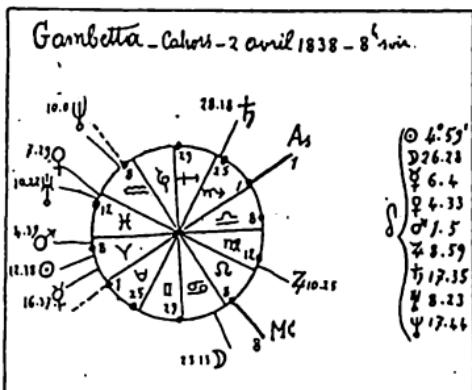
A FRÉDÉRIC DE LA GRANGE.



PARIS,  
 LAVIGNE LIBRAIRE-ÉDITEUR  
 Rue du Poët-Saint-Antoine, 1  
 1843.



Thème onomantique, 1863  
Périodes d'influences du thème de nativité  
de Gambetta.



Thème en astrologie scientifique, 1902

En 1817, Mademoiselle Le Normand fera paraître des *Oracles Sibyllins ou la suite des Souvenirs Prophétiques*. On y trouve entre autres un exposé assez substantiel d'Astrologie (en note et en petits caractères, il est vrai), au chapitre *La Méditation*.

Il s'agit d'une astrologie cabalistique qui prétend néanmoins s'appuyer sur des documents astronomiques<sup>73</sup>.

### P. Christian et le thème à la française

Malgré ses fantaisies onomantiques, P. Christian est le père du thème moderne tel qu'il est en vigueur encore de nos jours. On attribue souvent ce mérite à Choisnard, mais cela ne se peut. Précisons d'abord que les Anglais avaient déjà abandonné le thème en carré ou en ellipse en faveur du thème circulaire. Ils plaçaient les douze maisons au centre du thème, Choisnard préférera y placer les douze signes<sup>74</sup>.

Mais dans un cas comme dans l'autre, l'on n'a pas ménagé d'espace libre au centre de la figure, restant en cela fidèle aux pratiques du thème en carré, dans lequel généralement on plaçait le nom et la date de naissance au centre.

Or, Christian attache dans sa méthode la plus grande importance aux aspects et tient à les représenter sur le thème. Comme on peut donc le noter dans *l'Homme Rouge*

73 Elle annonce la *Science cabalistique* de Lenain (1823) qui sera d'ailleurs rééditée en 1909 à la Librairie du Merveilleux.

74 Cf *La représentation du Ciel en astrologie scientifique*, Paris, Ed. du Voile d'Isis, 1921, Bibliothèque Ste Geneviève 10837.

*des Tuilleries*, dès 1863, ses horoscopes se signalent par l'abondance des lignes qui relient les facteurs du thème les uns aux autres<sup>75</sup>.

### L'accélération de la fin du siècle

Stanislas de Guaïta exprime, en 1890, le sentiment d'un changement dans l'opinion :

"Depuis la première édition du présent ouvrage, paru en 1886, le courant s'est accentué, très net, qui porte les curieux à l'étude de l'occultisme. En dépit de toute l'antiquité sacrée et des rares apôtres contemporains dont nous avons tracé les noms, la magie était alors presque ignorée du grand public".

C'est d'ailleurs 1886 que mettra en avant Jacques Sa-doul<sup>76</sup> : "Dans notre pays la véritable renaissance astrologique peut être datée de façon précise, puisque sa première manifestation fut l'article *Les signes du Zodiaque* de l'occultiste F.Ch.Barlet (1838-1921)<sup>77</sup>, qui parut dans le numéro 4 de la *Revue des Hautes Etudes*, en 1886".

75 P. Christian pourrait être le pionnier d'une approche structurale du thème qui consiste à étudier les formes dessinées par l'ensemble des aspects : par exemple, une étoile. On trouve certes des thèmes à aspects en Angleterre mais assez tardivement dans le cours du XX<sup>e</sup> siècle. On signale également le thème en ellipse, comme celui d'Alan Léo, déjà attesté au XVI<sup>e</sup> siècle.

76 *L'Enigme du Zodiaque*, Paris, 1971, p. 89.

77 Marie France James, *Esotérisme, occultisme, franc-maçonnerie et Christianisme aux XIX et XX<sup>e</sup> siècles. Explorations bio-bibliographiques*

FOMALHAUT  
— — — — —  
MANUEL  
D'ASTROLOGIE  
SPHÉRIQUE ET JUDICIAIRE

« Nous avons vu son étoile en  
Orient et nous sommes venus  
l'adorer ».  
SAINT MATTHIEU, II-2.

PARIS  
VIGOT FRÈRES, Éditeurs  
10, RUE MONNIER-LE-PRINCE, 10  
—  
1887  
(Tous droits réservés)

---

phiques, Préface de Emile Poulat, Paris, 1981, Nouvelles Ed Latinas, Sur Barlet p. 25. Herbais de Thun, *Encyclopédie* p. 221, de son vrai nom Albert Faucheux.

En fait, cet article est assez insignifiant<sup>78</sup>. C'est oublier, notamment pour les années quatre vingt, l'ouvrage d'E. Santini (J. de Riols) intitulé *Astrologie ou art de tirer un horoscope* de 1883, paru à Paris chez Le Bailly<sup>79</sup>. On n'y apprend pas toutefois en 32 pages à y dresser un thème, mais on passe en revue la signification des planètes.

En réalité, comme le dit Guaita, c'est surtout une renaissance "commerciale" : les ouvrages se vendent auprès d'un public plus large ou tout simplement il devient rentable d'en publier<sup>80</sup>.

Mais l'Astrologie Française du XIXe siècle n'en a pas moins quelque mal à se dégager d'une logistique rudimentaire, qui ne cherche plus guère ses outils dans l'information astronomique. Elle a probablement bénéficié d'apports étrangers et ce faisant, elle s'est émancipée d'un certain ghetto, a modifié son image de marque et a su attirer à elle une autre frange du public, qui a ainsi accru les ventes d'ouvrages de ce type. Des vocations telle celle du

78 En revanche, il est à signaler - ce qu'omet de faire J. Sadoul - que ce texte n'est même pas de la plume de Barlet, mais une simple traduction de celui-ci d'un article de la revue *The Theosophist*. Il est à noter qu'on trouve dans cet article qui ne traite que de la symbolique zodiacale, ce qui n'était nullement nouveau (cf le *Dictionnaire Infernal* de Collin de Plancy dès les années Vingt, par exemple), l'exposé d'une dualité Vierge-Scorpion, qui sera reprise par Mertens Stienon dans l'*Occultisme du Zodiaque* (Adyar, 1939) puis dans les Années Cinquante par André Barbault.

79 B.N. 8° V Pièce 4495. Ce texte sera réédité par Bornemann.

80 Cf notre étude sur Etteilla.

polytechnicien Paul Choisnard<sup>81</sup> (alias Flambart<sup>82</sup>) ont du s'affirmer grâce à ce nouveau souffle<sup>83</sup>. Mais l'Astrologie Française n'aurait-elle pu trouver celui-ci dans son propre "fonds ancien" ? Et qu'a-t-elle gagné à cette vogue? Le paradoxe n'est pas mince que de voir cette Astrologie Française de la fin du XIXe siècle négliger à peu près totalement le pactole de ses propres textes astrologiques des siècles précédents, qui ne se préoccupait guère dans le passé, d'une Astrologie Anglaise longtemps sa vassale<sup>84</sup>. Les évocations plus ou moins apocryphes d'un Paul Christian<sup>85</sup> de l'oeuvre d'Auger Ferrier, les traductions de l'*Astrologia Gal-*

81 Cf Synthèse de l'oeuvre de P. Choisnard. *Principes, Règles et Lois de l'Astrologie scientifique* par Herbais de Thun, Bruxelles, Institut Central belge de recherches astro-dynamiques, 1933-1934.

82 Il gardera le pseudonyme de Flambart jusque dans les années vingt. Mais dès 1906, le Catalogue général des livres imprimés de la B.N. indique que Flambart correspond à Choisnard (cf articles. Choisnard et Flambart).

83 Précurseur de Michel Gauquelin : cf *Les personnalités planétaires*, Paris, Ed La Grande Conjonction-Trédaniel, 1992. Gauquelin a étudié de très près les travaux de Choisnard in *L'homme et les influences astrales*, Paris, Ed du Dauphin, 1955, mais il n'est pas certain qu'il ait eu connaissance de certains articles de recherche parus dans des revues comme *Déterminisme Astral*, dues à Selva.

84 Cf Dariot, article in *The revealing process*, sous la direction de P. Curry, op. cit.

85 Cf Herbais de Thun, *Encyclopédie*, p. 257. De son vrai nom, Pitois.

*lica* de Jean-Baptiste Morin<sup>86</sup> partielles et remaniées, expurgées d'un Selva<sup>87</sup>, dissimulent mal la solution de continuité qui fait osciller l'astrologie en France du Charybde kabbalistique au Scylla théosophique (Madame Blavatsky)<sup>88</sup>. Il est vrai que son public n'est pas formé pour courir les bibliothèques et décoder les textes anciens.

### Papus et St Yves d'Alveydre

Papus (1865-1916), d'origine espagnole, de cinq ans le cadet de Léo et aussi entreprenant que lui<sup>89</sup> n'hésite pas à défendre l'astrologie onomantique notamment dans sa préface à un ouvrage de Phaneg (alias Descormiers<sup>90</sup>, la Mé-

86 Dont le portrait est reproduit dans plusieurs traités de la fin du siècle, ainsi en tête du *Traité d'Astrologie Judiciaire* d'Abel Haatan, Paris 1895 cf *Remarques Astrologiques*.

87 Selva est un pseudonyme. Il s'appelait en fait A. Vlès et était d'origine juive (cf S. Trébucq, *Les Astrologues à travers les âges* in Revue *Le Voile d'Isis* n°68-69 1920 p. 480) qui complète un article interrompu dans *l'Influence Astrale* cf Herbaïs de Thun opus cité pp 389-390

88 Cf Marie France James, *Les précurseurs de l'Ere du Verseau*, opus cité, pp.45-79. Cf *Helena P. Blavatsky ou la réponse du Sphinx* par Noël Richard-Nafarre, Paris, 1991.

89 Il anime successivement ou simultanément de nombreuses revues: l'*Initiation*, le *Voile d'Isis*, l'*Almanach de la Vie Mystérieuse*, *Mysteria*, *Les Prophéties du Mois*, etc.

90 Cf Herbaïs de Thun, *Encyclopédie*, opus cité, p. 361.

*thode pratique d'astrologie onomantique*<sup>91</sup> (Paris, 1906). Il la définit ainsi comme : "combinaison du Tarot et de l'antique science des Astres. (...) Cette méthode donne des résultats aussi nets que la méthode des calculs astronomiques et elle est beaucoup plus facile à appliquer. Avec ce manuel et une heure d'études on peut dresser un horoscope qui renferme autant de probabilités de réalisation que ceux faits avec l'autre méthode". Mais Papus a été chargé de préparer l'édition posthume de l'*Archéomètre* du Marquis Saint Yves d'Alveydre (1842-1909)<sup>92</sup>.

Dès 1906, il annonce l'oeuvre : "Lorsque l'*Archéomètre* du marquis de St Yves d'Alveydre verra le jour, bien des lumières seront données à ce propos". Puis en 1910 dans les *Premiers éléments d'astrosophie*<sup>93</sup> : "C'est surtout pour se rendre compte de la construction et des rapports de l'*Archéomètre* que ces éléments d'Astrosophie sont indispensables."<sup>94</sup> L'*Archéomètre, clef de toutes les religions & de toutes les sciences de l'Antiquité*<sup>95</sup> comporte en effet d'assez

91 B. N. Microfiche m 16751. Phaneg est aussi l'auteur du thème onomantique de Louis XVII (Paris, Dujarric 1906).

92 Barlet traitera de son "thème astrologique" in *Saint Yves d'Alveydre*, Paris ,1910 (Bib Soc. Théos.). Sur Saint Yves cf M.F. James, *Les précurseurs de l'Ere du Verseau*, p.116.

93 Paris, Publications de l'Ecole Hermétique, 1910, B.N. microfiche m 16990.

94 Papus reprend des textes anglais comme on peut le constater par certains schémas non traduits, figures p. 29.

95 Parait chez Dorbon (l'édition n'est pas datée) puis aux Editions Rosicruciennes puis aux Ed Guy Trédaniel.

importants développements astrologiques, notamment à propos des nouvelles planètes<sup>96</sup> :

"On néglige dans tout ce qui a rapport à l'Astrologie Antique, les deux Planètes qui relient notre système au suivant : Neptune et Uranus et l'on s'en tient aux sept planètes de l'Antiquité (...) On doit rattacher l'influence d'Uranus et de Neptune à l'influence de Saturne (...) De toute façon, si les astrologues contemporains veulent montrer qu'ils font grand cas des découvertes astronomiques, il leur faut tenir compte de l'existence des astéroïdes qui circulent entre Mars et Jupiter ou bien laisser de côté les lointaines influences de Neptune et d'Uranus, en les rattachant aux calculs de la sphère de Saturne" (*Influences planétaires, les astéroïdes, Uranus et Neptune*)<sup>97</sup>.

### L'émergence de l'astrologie nostradamique

Un des plus graves malentendus à propos de l'Histoire de l'Astrologie est certainement lié à l'image que

96 Que Papus avait déjà exposés dans ses *Premiers Eléments d'Astrosophie*.

97 In *Archéomètre*, ch IV *L'Astronomic des peuples initiatiques de l'Antiquité*. Cf aussi Papus voir ses textes posthumes comme *Initiation Astrologique*, 1916, paru en 1920 aux Ed La Sirène. Papus cite cependant cet ouvrage dans son *Traité Elémentaire de Science Occulte* (Paris, Albin Michel, p. 108).

l'on se fait de Nostradamus<sup>98</sup>. Or, de 1904 à 1905, H. Douchet publie trois textes spécifiquement astrologiques parus du vivant de Nostradamus<sup>99</sup>.

### Ely Star (1847-1942), disciple de Paul Christian

En 1897, Ely Star<sup>100</sup> (alias Eugène Jacob<sup>101</sup>) publie chez Dentu<sup>102</sup> *L'Astrologie ou l'Art de savoir l'avenir* (B.N.

98 Anne Barbault écrit dans son *Introduction à l'Astrologie* (Ed Albin Michel 1985 p.39), Préface d'André Barbault : "Nostradamus n'a laissé aucune oeuvre astrologique".

99 1904, H. Douchet, Réimpression de l'*Almanach pour 1567* ; 1904, Réimpression typographique des *Significations de l'Eclipse de l'an 1559* ; 1905, H. Douchet, Réimpression de l'*Almanach de Michel de Nostredame pour l'année 1563*. R. Benazra *Répertoire Chronologique Nostradamique*, Ed La Grande Conjonction -Trédaniel, 1990 (pp. 448-449).

100 Cf Herbais de Thun, *Encyclopédie*, opus cité, p. 392.

101 Noter le pseudonyme anglais.

102 A noter que dès 1885 Dentu avait publié *Les Rois devant leur destin* de Magon de Grandseille qui comporte une étude onomastique de Louis XVII et de plusieurs princes et empereurs de l'époque - cf *Bibliotheca Esoterica* (Dorbon). Le traité de 1888, *Les Mystères de l'Horoscope* ne fait que théoriser des pratiques en vigueur. Ely Star reproduit une grande partie de *l'Homme Rouge des Tuilleries* dans son *Cours d'Astrologie* paru probablement avant les *Mystères de l'Horoscope* (Bib Nat 8° Z 10276) dans une collection de colportage, mais aussi chez A. Fayard (Bibl. de la Soc. Théos.

microfiche m 16850) où il désavoue l'ouvrage qu'il avait publié neuf ans plus tôt chez le même éditeur, les *Mystères de l'Horoscope*<sup>103</sup>.

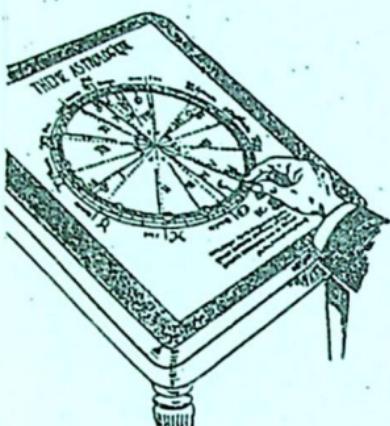
"La méthode "onomanistique" que nous préconisions alors fut, dès son apparition, violemment critiquée par l'école des Occultistes. On nous fit ouvertement le grave reproche d'avoir par notre livre induit le public en erreur au point de vue astrologique; on nous insinua que les noms et prénoms d'un sujet n'étaient pas aptes à fournir une base sérieuse à un Horoscope (...)

52666 + +). On y trouve notamment le thème de Victor Hugo à la manière onomanistique.

Parmi les émules de l'astrologie onomanistique qui paraissent chez Dentu (1889) citons A Bué, *La main du Général Boulanger, sa prédestination, avec portrait, figures kabbalistiques et tableau symbolique de l'horoscope*, BN Lb<sup>57</sup> 9967.

103 L'ouvrage sera réédité par Durville. C'est ce qu'on appelle l'"horoscope sans calculs". Voilà le texte de sa notice : "La science occulte à laquelle se rapporte la méthode astrologique d'Ely Star est plus encore l'Onomanistique que l'Astrologie mais le nom, avec le rapide et facile calcul à faire de ses lettres, ainsi que de la date de naissance, considérée comme un minutieux état du ciel mais comme un Nombre fatidique, donne cependant des prédictions astrologiques d'une extraordinaire puissance et qui étonnent par leur étrange réalité". De nos jours, la numérologie reprend en partie le flambeau de l'onomancie mais sans aboutir à un thème structuré à la façon astrologique.

JEAN MAVÉRIC



La Clef  
de  
l'Horoscope quotidien

Permettant à chacun de suivre jour par jour  
le cours des astres  
en prévision des événements futurs



HECTOR ET HENRI DURVILLE, ÉDITEURS  
23, RUE SAINT-MERRE, 23  
PARIS (IV<sup>e</sup>)

"Si Christian, l'auteur de *l'Homme rouge des Tuilleries* à qui nous avions emprunté cette méthode, s'était trompé comme nous ? (...) Je pense décidément que mes savants critiques avaient un peu raison et que la méthode onomantique laisse à désirer. (...) Maintenant que nous avons donné la raison d'être de notre première méthode de divination Astrologique par les noms du Consultant (et que nous avons abandonnée spontanément à partir du jour où nous avons du professer pour lui substituer l'Astrologie réelle) il faut nous occuper exclusivement de cette dernière" (pp 9-10)

Voilà qui montre qu'en 1888, certains occultistes Français étaient en mesure de porter un jugement critique sur le caractère hérétique de l'astrologie "christianienne". Paul Christian entretenait par ailleurs un certain égyptianisme, hérité de Court de Gébelin et d'Etteilla, notamment avec le *Calendrier thébaïque*, ce qui désigne chez lui les degrés monomères, lesquels nous semblent avoir une origine hémérologique, désignant les jours et non les degrés.

### La démarche de Phaneg

Phaneg (alias Descormiers) est un chaud partisan de l'astrologie onomantique; en outre il fait un certain effort pour théoriser sa démarche :

"Les planètes, les signes du Zodiaque, ne sont dans cette Méthode que des symboles représentatifs de forces qui sont en dehors du Temps et de l'Espace. Au lieu de dire que Jupiter dans le Taureau

produit tels ou tels effets, on pourrait aussi bien dire que les forces bleues et blanches ou N et N' donnent tels ou tels résultats lorsqu'elles agissent ensemble" (p 8)

Un tel propos montre bien que ceux qui pratiquent cette astrologie le font en connaissance de cause. Soit, comme Papus, ils considèrent que l'essentiel est de parvenir à ériger un thème ou comme Phaneg qu'il n'est pas nécessaire d'avoir un référentiel matériel<sup>104</sup>.

### Les travaux de Jean Mavéric

Selon Herbaïs de Thun, ce serait dès 1887 que Mavéric (alias Petitjean) aurait publié chez Hector Durville sa *Clef de l'Horoscope quotidien*<sup>105</sup>. Nous n'en possédons que la deuxième édition, dont on peut supposer qu'elle est assez proche de la première. On y trouve le sous titre suivant "permettant à chacun de suivre jour par jour le cours des astres en prévision des événements futurs". L'auteur se réfère aux Ephémérides de Raphaël et inclut Uranus et Neptune.

104 L'opposition entre sectateurs d'une astrologie "physique" et d'une astrologie "symbolique" n'est pas ici simplement d'ordre philosophique, elle détermine des méthodes de calcul extrêmement différentes. Ce débat se prolongera jusque dans les Années Soixante (cf A. Barbault, *De la psychanalyse à l'astrologie*, Paris, Le Seuil, 1961, p. 18 et seq) mais aura perdu de son acuité, les symbolistes étant désormais acquis aux calculs astronomiques.

105 Cf Herbaïs de Thun, *Encyclopédie*, opus cité, p. 275.

# LUMIÈRE D'ÉGYPTE

OU

## LA SCIENCE DES ASTRES ET DE L'AME

EN DEUX PARTIES

PAR



« Ecce les choses qui se sont faites, et les choses qui sont, et les choses qui doivent être faites — le mystère des Sept Sages — que le ciel doit faire une grande révélation. »  
Apocalypse, Chap. 1, v. 19 et 20.

PARIS

BIBLIOTHÈQUE CHACORNAC

11, Quai Saint-Michel, 11

1805

A propos de ces nouvelles planètes, Mavéric note qu'elles "ne déterminent que la nature générale du ciel, par périodes plus ou moins longues (et) ne doivent pas participer à cette répartition". Toutefois, il place en exaltation Uranus en Scorpion et Neptune en Lion, ce qui sera retenu par les astrologues français tout au long du XX<sup>e</sup> siècle. Dans la deuxième édition, l'on nous propose un support sur lequel on peut fixer des "planètes mobiles, imprimées en bleu sur celluloid et montées sur punaises, la série de 9 planètes, franco 1fr 50". Nous ne savons si ce dispositif figurait dès la première édition, dont il n'est toutefois pas précisé qu'elle soit "revue", "corrigée" ou "augmentée". Mavéric s'explique :

"Le but de cette invention est de permettre à n'importe qui de suivre jour par jour, heure par heure, les effets de l'influx astral sur soi même, en faisant mouvoir le système planétaire sur son propre thème de nativité. L'"Horoscope quotidien" est d'un usage si facile qu'on peut se demander comment, avant moi, personne n'eut cette ingénieuse idée (...) sa publication peut, dans une large mesure, contribuer à régénérer la science astrologique, jusqu'alors si difficilement abordable au public" <sup>106</sup>

En 1912 Mavéric remet en question son travail antérieur et propose une toute nouvelle théorie des domiciles dans sa

<sup>106</sup> *La Clef de l'horoscope sera en partie reprise dans la Lumière Astrale* (1910, chez Daragon, BN 8°R 23792).

*Réforme des bases de l'astrologie traditionnelle (Essai)*<sup>107</sup>. Son œuvre a été récemment rééditée<sup>108</sup>.

### Lizeray, précurseur de Choisnard

Nous avons découvert un précurseur de Choisnard en la personne d'Henri Lizeray<sup>109</sup>, auteur d'*Horoscopes des poètes* dès 1892. On peut y lire :

"Cet essai est spécialement consacré aux naissances poétiques. Nous déterminerons les aptitudes du sujet d'après la constellation de Pégase en regard des principaux lieux de l'horoscope. Cette constellation est comprise entre le 323° et le 2° degré (de l'écliptique). Les principales étoiles sont Enif ou la Bouche hennissante du Cheval, qui préside à la naissance des auteurs scéniques. La Tête indique la pensée et la luisante du Col annonce le souffle poétique. Markab à l'aile, Scheat à la sortie de la jambe, Algénib au bout de l'Aigle et Alphérat sur les organes forment le carré de Pégase. Quand Phébus (Soleil) s'en approche au moment d'une naissance, le poète devient illustre. Telles

107 P. 19-26. Seul le Soleil reste au Lion, Chez Alfred Leclerc Dédicé à Flambart et Selva, B. N. 16° R Pièce 310.

108 *Essai synthétique sur la médecine astrologique et spagyrique*, 1910 (chez Vigot), Réédition Nice 1985. *Lumière Astrale*, Réédition 1979, Paris et Nice. *La médecine hermétique des plantes*, Réédition Nice 1980, paru initialement chez Dorbon Aîné.

109 BN 8°R Pièce 5288. Cet auteur a échappé à la vigilance d'Herbais de Thun (opus cité).

sont les qualités que donnent les étoiles, mais celles-ci ne peuvent les communiquer sur la terre qu'à l'aide des planètes placées en aspect."

Suivent les astralités (date, lieu de naissance, positions planétaires) de Corneille, Lafontaine, Molière, Racine, Boileau, Voltaire, André Chénier, Lamartine, Musset, Théophile Gautier, Théodore de Banville.

Mais la conjonction Jupiter Saturne au début de la Vierge n'y apparaît pas, une erreur de 30° environ affectant en sens inverse Jupiter et Saturne. On rencontre ici et là des erreurs de lecture ou de calcul, mais la pertinence astronomique n'est pas moins globalement indiscutable.

Ainsi, en 1892 pouvait-on faire paraître ce type de travail. Même si Lizeray est son propre éditeur, l'on peut tout de même penser qu'il avait des interlocuteurs plus ou moins capables de comprendre de quoi il s'agissait. Lizeray n'a donc pas attendu les explications d'un Haatan (1895)<sup>110</sup> ou d'un Fomalhaut pour savoir monter un thème (1897). D'ailleurs, il a bien fallu que ces auteurs apprennent l'Astrologie pour pouvoir la transmettre.

Mais sa recherche statistique est assez remarquable et précède d'environ dix ans les travaux publiés par Choisnard. Certes, l'on peut trouver étrange a priori cette polarisation sur cette région du Zodiaque qui couvre une quarantaine de degrés (fin Verseau-début Bélier). Mais c'est la méthode qui retient notre attention. D'une part, un choix professionnel précis, les écrivains, de l'autre des aspects des di-

<sup>110</sup> Le *Traité de Haatan* est à tort attribué à Barlet par S. Fuzeau-Braesch (*L'Astrologie*, Que sais-je, 1992, p. 68).

verses planètes avec les points sensibles de la zone circonscrite.

Chaque auteur se voit "croquer" à partir des aspects des planètes aux étoiles de Pégase. Ce texte est d'une grande modernité et aurait pu être rédigé bien plus tard si n'y manquaient les nouvelles planètes.

### Un renouveau pédagogique

Un des premiers à publier des textes faisant largement appel à la littérature astrologique ou astrosophique anglo-saxonne est l'éditeur Chamuel (alias Mauchel<sup>111</sup>). Et cela dix ans avant que l'on n'accueille les traductions des œuvres d'Alan Léo en France. Mais très vite, le fonds Chamuel - y compris le *Voile d'Isis*<sup>112</sup> - est repris par Chacornac<sup>113</sup> qui l'intègre dans une collection intitulée *La Bibliothèque Astrologique*<sup>114</sup> : l'on y trouve quatre volumes

111 Cf Herbais de Thun, *Encyclopédie du Mouvement astrologique de langue française*, Bruxelles, Ed de la Revue Demain, 1944, p. 251.

112 Cf Herbais de Thun, *Encyclopédie*, opus cité, p. 437.

113 Mais Chamuel publie encore en 1900 le *Traité théorique et pratique* d'H. Selva qui reparait l'année suivante au nom de "Chamuel & Cie", puis enfin en 1902 avec une couverture Chacornac. Nous avons remarqué dans l'édition anglaise que Burgoyn recourrait souvent à des expressions françaises, notamment pour désigner certains chapitres

114 Cf La British Library a conservé les reliures de la Bibliothèque Astrologique numérotées de 1 à 3 8610 d 100.

dont seuls les deux premiers parurent précédemment chez Chamuel en 1895.

Le volume 1 est celui d'Abel Haatan<sup>115</sup>, *Traité d'Astrologie Judiciaire*. Il commence ainsi:

"Un livre manquait formulant les éléments de l'astrologie judiciaire pour ceux qu'effraie le latin des vieux textes ou l'aridité des mathématiques."

La formule est intéressante car elle indique que l'astrologue de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle avait recours à des traités latins que l'on trouvait en bibliothèque ou dans les catalogues de librairie<sup>116</sup>, mais aussi à des ouvrages astronomiques.

Il ne faut donc pas déduire de l'absence d'ouvrages de vulgarisation à une éclipse des études astrologiques.

Le Volume 2 est la *Lumière d'Egypte (Light of Egypt) ou la science des astres et de l'âme en deux parties* (pour tout nom d'auteur, on trouve une swastika - il s'agit en fait de l'Américain du Colorado Thomas H. Burgoyne<sup>117</sup>). Il est

115 Herbais de Thun, opus cité, p. 295.

116 Les catalogues d'ouvrages anciens abondent à commencer, en 1913 par le *Manuel bibliographique des Sciences psychiques ou occultes*, Paris, Lucien Dorbon. Mais l'on public ceux de bibliothèques privées comme celle du Comte Ouvaroff (*Sciences Secrètes*, Moscou, 1870) ou celle de Stanislas de Guaita (*Bibliothèque Occulte*, Paris, Dorbon, 1899) ces deux derniers ayant fait l'objet de reprints récemment.

117 Cf W. Knappich, *Histoire de l'Astrologie*, Paris, 1986, p. 279, note que Burgoyne faisait partie de l'Hermetic Brotherhood of Louksor (H.B. of L.). Les historiens anglo-saxons ne semblent

également de 1895, dans la traduction est de R.P., c'est à dire René Philippon<sup>118</sup>.

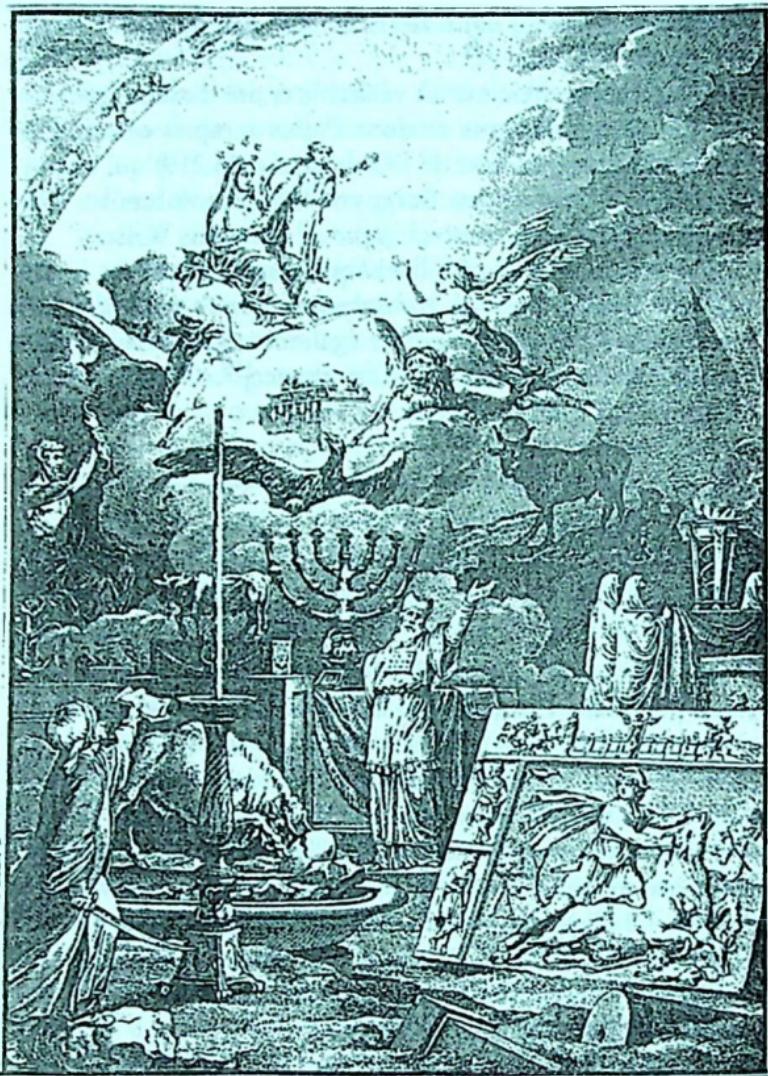
La seconde partie est un véritable traité d'astrologie intitulé *La science des astres* et dont Papus a repris certains tableaux. Il y est question de l'*Orbe perdue* (p.219) qui correspondrait aux Astéroïdes. Burgoyne fait de nombreuses références au *Dictionnaire astrologique* de l'Anglais Wilson.

Le Volume 3 de la Bibliothèque Astrologique est la *Dynamique Céleste. Cours de métaphysique astrale par l'auteur de "La Lumière d'Egypte"*, traduit également par René Philippon. Il paraît en 1899 chez Chacornac<sup>119</sup>. C'est en fait le troisième volet de Burgoyne.

pas s'être intéressés à ce Burgoyne dont le rôle fut si déterminant dans la formation de l'astrologie française moderne. Cet ésotériste américain a publié en 1889 *The Light of Egypt or the science of the soul and the stars*, Chicago, Religio-philosophical Publishing House. Mais c'est à Denver (Colorado) où siège l'Astro-philosophical Publishing Company que les autres éditions et les autres ouvrages paraîtront : en 1892, *The language of the stars. A primary course of lessons in celestial dynamics. By the author of "The light of Egypt"*, puis *Celestial dynamics* en 1896, Bibliothèque du Congrès Washington. C'est probablement par l'intermédiaire de Barlet que Burgoyne connaît une telle vogue dans les milieux astrologiques français. Cf Thèse de Christian Chanel en préparation sur Max Théon, la H.B. of L. et la Philosophie Cosmique.

118 B.N. Microfiche m 16685. Herbais de Thun attribue cette traduction à Julevno.

119 Réédition Phoenix 1982 d'après l'édition de 1899.



Le deuxième volet de Bourgoyné, le *Langage des Astres*, va remplacer en 1914<sup>120</sup> le Volume 1 d'Abel Haatan dans la traduction de Julevno<sup>121</sup>.

Chez les auteurs français, Selva, Haatan, Julevno, Papus (dans son *Initiation Astrologique*) ou le premier Choisnard en 1858 dans la *Nouvelle Revue* du 15 Mai, figurent des extraits d'ouvrages de Bourgoyné<sup>122</sup>. Il est à noter que ce genre d'ouvrage n'a pas vraiment d'aura scientifique et que les nouvelles planètes, contrairement à ce que l'on soutiendra plus tard, ne sont pas intégrées dans le discours astrologique au nom de la Science. En fait, comme le note Patrick Curry, dans son étude, on a là un subtile alliage de science et de spiritualité. Mais les astrologues français du début du XX<sup>e</sup> siècle retiendront surtout la dimension astronomique et n'inclueront pas aussi fortement la théosophie dans leur "culture"<sup>123</sup>. Nous avons l'exemple d'une pratique en passe

120 Bibl. de la Société Théosophique.

121 Les trois volets de Bourgoyné paraissent aux Etats Unis et notamment au Colorado, à Denver.

122 En 1906 Julevno le désigne par son nom (*Nouveau Traité*, p. 105) et non plus seulement comme "l'auteur de la Lumière d'Egypte".

123 La Société de théosophie jouera un rôle beaucoup plus limité en France qu'en Angleterre dans le développement des idées et des groupes astrologiques. Selon Curry, la théosophie telle que la comprenait Léo a influé sur l'essor des tendances psychologiques en Astrologie dès le début du siècle. Le côté "charlatanesque" de Léo rédigeant des textes tout prêts exigeait précisément de se can-

d'être modifiée non point par sa dynamique interne mais en raison de l'évolution de la théorie dans un nouvel environnement.

Le Volume 4 inaugure la seconde série, c'est le *Centiloque* de Claude Ptolémée d'Alexandrie, Traduction et Notes par Julevno. Il ne paraît qu'en 1914. Le volume 5 annoncé aurait été consacré au *Quadripartit* (traduit du latin de Léo Allatius) <sup>124</sup> qui avait commencé à paraître dans le *Voile d'Isis*, mais Julevno meurt en 1915.

### Une littérature s'adressant aux femmes

La production de Chamuel ne se cantonnait pas à la production de traités assez ambitieux. Un autre secteur d'activité visait un public féminin, comme en témoigne Papus dans *Les Arts Divinatoires*, paru chez cet éditeur en 1895.

"Lorsque le Figaro m'a prié de faire pour ses lectrices (sic) un résumé des Arts Divinatoires ai-je accepté la proposition avec empressement (...) Et maintenant, chères lectrices, j'ai réuni sur la demande de beaucoup d'entre vous, ces quelques notes en une

tonner à un discours plus psychologique qu'événementiel étant donné que l'un est somme toute moins individualisant que l'autre.

<sup>124</sup> Il est indiqué à tort "première traduction française", alors qu'il existe celle que Nicolas Bourdin publié en 1640.

brochure et je vous convie toutes à l'Apostat de la Science sacrée" (pp 8-9) <sup>125</sup>

Il y aurait donc trois niveaux dans le milieu astrologique : au plus bas, les femmes qui sont supposées dépassées par les calculs astronomiques, puis au niveau intermédiaire des hommes à la tête bien faite, plutôt que bien pleine, et qui ont besoin d'une vulgarisation qui ne sacrifie pas les difficultés liées à l'usage de l'astronomie. Enfin, au sommet, les érudits qui ont accès aux sources.

### **La France et la théorie des ères précessionnelles**

Toutefois, il est un aspect de l'Astrologie contemporaine qui doit beaucoup aux activités des ésotéristes français, c'est la question de l'Ere du Verseau <sup>126</sup>, à condition, encore une fois, de ne pas compartimenter les activités. En effet, ce ne sont pas à proprement parler des "astrologues"

125 Déjà Papus avait consacré à ses "lectrices" le volume du *Tarot Divinatoire* (1909) alors que le *Tarot des Bohémiens* s'adressait aux "initiés" (1889).

126 Laisser croire que l'Ere du Verseau a été présentée pour la première fois en France, en 1937, par Paul Le Cour, fondateur de la revue *Atlantis*, est typique d'une volonté maladroite de caractériser l'oeuvre d'un chercheur en lui attribuant des mérites qui ne lui sont pas propres cf notre étude sur les Années Trente à propos de la réédition de l'ouvrage de Maurice Privat, *L'Astrologie scientifique à la portée de tous*.

qui ont lancé cette théorie mais des historiens des religions plus ou moins favorables à l'Astrologie<sup>127</sup>.

L'histoire de la théorie des Eres est à rebondissements. Elle est la résurgence du problème de la précession des équinoxes face à une Astrologie qui a pris ses distances avec les constellations.

Un des auteurs les plus connus qui ait fait la relation entre changements de religion et mouvement du point vernal est Charles François Dupuis avec son *Origine de tous les Cultes*.

En 1794<sup>128</sup> il expose dans son oeuvre un frontispice sur lequel cohabitent les diverses religions<sup>129</sup>. Mais ce n'est pas celui qu'a retenu Papus<sup>130</sup>, qui a reproduit à plusieurs reprises le frontispice de la *Franche Maçonnnerie* d'Alexandre Lenoir (Paris 1814) en supprimant la signature du graveur, Moreau. Ce document est lui même extrait de l'*Histoire générale et particulière des Religions et du culte*<sup>131</sup> de François Henri Stanislas Delaulnaye (1791) mort sur l'échafaud en 1793, dont il semble que le graveur de Dupuis se soit largement inspiré, mais à qui Lenoir rend pleinement justice.

127 cf Knappich *Histoire de l'Astrologie*, opus cité, pp 246-247.

128 Volume IV de l'*Origine de tous les Cultes*, Paris, H. Agasse.

129 Cf *La Précession des équinoxes encore* in Revue *L'Autre Monde* n°102 Janvier 1986 pp 23-28

130 Cf Revue *Mysteria* Décembre 1913 et *Traité Élémentaire d'Occultisme* de Papus (Les Grandes Traditions) Réédition. La Diffusion Scientifique Paris 1954. p. 158.

131 Non signalé par R. Amadou.

Année correspondante aux divers lieux du Soleil dans les Équinoxes et dans les Solstices											
I.	II.	III.	IV.	V.	VI.	VII.	VIII.	IX.	X.	XI.	XII.
15194.		BALANCE.	III	SCORPION.	II	CANCER.	II	LIBRA.	A	CARCÉS.	2
13079.		VIRGONE.	II	SCORPION.	II	CANCER.	II	LIBRA.	A	CARCÉS.	2
10964.		LION.	III	SCORPION.	II	VIRGONE.	II	LIBRA.	A	TUSSAU.	5
8849.		CANCER.	2	LIBRA.	II	SCORPION.	II	SCORPION.	2	LIBRA.	4
6734.		SCORPION.	5	VIRGONE.	2	SAGITTAIRE.	2	SAGITTAIRE.	2	Poisson.	7
4619.		TUSSAU.	4	LION.	II	SCORPION.	2	SCORPION.	2	VIRGONE.	7
Chiffres pour cette époque, la plus élevée pour nous de l'astrolabe aristocratique de la période, comparée avec celle de la dernière échelle des chiffres.											
2504.		LIBRA.	4	CARCÉS.	2	LIBRA.	2	CARCÉS.	2	SAGITTAIRE.	7
387.		POISSON.	5	CARCÉS.	2	VIRGONE.	2	CARCÉS.	2	SAGITTAIRE.	7
1726.		VIRGONE.	5	TUSSAU.	4	LIO.	II	TUSSAU.	4	Scorpius.	7

Tableau de 1791

Bureau central de "Modern Astrology"

9. LYNCH GARDENS, WEST HAMPSTEAD  
LONDON N. W.

---

**AMÉRIQUE**

G. W. Walrond, 1512 Glenarm Street,  
Denver, Colo., U. S. A.

Ernest Dawson, Los Angeles, Calif., U. S. A.

Fred Spenceley, 26, Music Hall Bldgs.,  
Boston. Mass., U. S. A.

**AUSTRALIE**

E. Hinge, Austral Buildings, Collins St.,  
Melbourne.

**ANGLETERRE**

L. N. Fowler et C°, 7, Imperial Arcade,  
E. C.

**FRANCE**

L. Miéville, villa Musset, 9, rue Jouvenet,  
Paris (16°).

**HOLLANDE**

H. J. v. Ginkel, Amsteldyk 76, Amsterdam.

**INDES**

« Theosophist » Office, Adyar, Madras.

Delaulnaye propose dans un tableau de synthèse 1726 comme début de la période Verseau<sup>132</sup>.

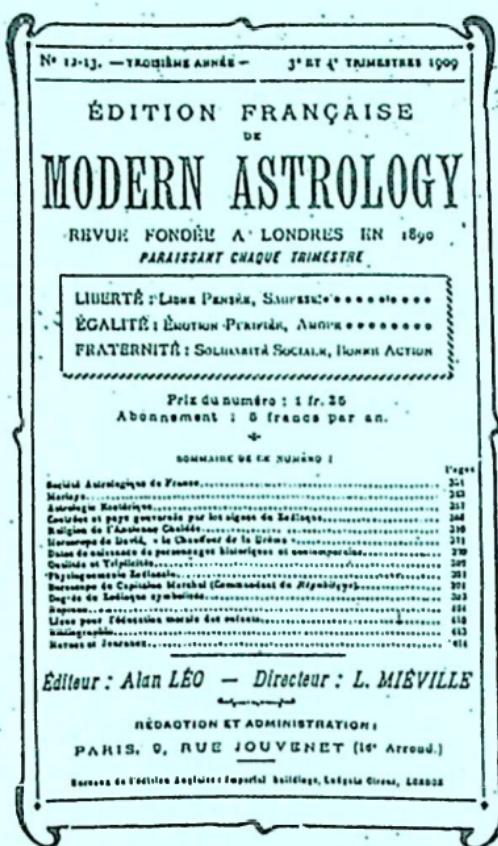
Ces idées, combinées avec les recherches sur les causes cosmiques de la naissance du Christ, déjà abordées par Kepler, ne se répandront que lentement et c'est à un Allemand, Sepp, dans une *Vie de Notre Seigneur Jésus Christ*<sup>133</sup>, qui sera traduite en français en 1854, qu'il reviendra de reprendre ces recherches. Puis il semble que le flambeau passe dans le monde anglo-saxon, avec notamment Pearce, dans les années Soixante Dix<sup>134</sup>, pour revenir en France avec Léo. Encore faudra-t-il attendre les années Trente pour que

132 Delaulnaye avait également l'intention de publier un *Traité des Mystères et des superstitions de tous les peuples du monde tant anciens que modernes* en quatre volumes qui comporterait un "traité particulier d'astrologie". Même si c'est un adversaire de l'astrologie, il souhaitait en faire un exposé systématique déjà bien amorcé d'ailleurs dans son *Histoire Générale et Particulière des Religions*. Une autre occasion manquée en cette fin du XVIII<sup>e</sup> siècle avec cette annonce non suivie d'effet d'Etteilla en 1785, dans son quatrième Cahier de la *Manière de se récréer* : "Nous espérons un Ouvrage astrologique d'un savant amateur M. R. qui est un chef d'oeuvre de facilité pour posséder promptement cette sublime science" (p.12).

133 Cf R. Amadou, *La Précession des Equinoxes encore*, Opus cité, p 24.

134 *The Textbook of Astrology Mundane Astrology* selon Campion in *An introduction to the astrology of nations and groups* par Michael Baigent, Nicholas Campion, Charles Harvey, Londres, 1992 pp 127-134.

l'idée soit tout à fait intégrée dans le discours ésotérique français<sup>135</sup>.



*Annonce de la fondation  
de la Société astrologique de France  
dans l'édition française de « Modern Astrology »*

135 Nous donnons d'autres précisions dans notre étude sur Etteilla.

## DEUXIEME PARTIE

### ALAIN LEO : L'HOMME ET L'OEUVRE

#### **Les ambitions mondiales d'Alan Léo<sup>136</sup>**

Il est probable que Léo n'ait pas tout à fait apprécié la situation de l'Astrologie à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle sur le continent. Alan Léo parle en missionnaire.

Dans le numéro de Mars 1904 de *Modern Astrology*<sup>137</sup> Léo, dans son éditorial (*The Observatory*) annonce la création de la "branche" française :

"J'écris l'"Observatoire"<sup>138</sup> de ce mois à Paris où j'ai séjourné en vue d'établir une succursale des bureaux de *Modern Astrology* (...) Un petit bureau avait ouvert à Paris en 1901, sous la direction de M. Léopold Miéville. (...) Durant l'année en cours, la première de nos publications sera traduite et imprimée

136 Les Historiens anglais semblent peu avertis de l'influence de Léo à l'étranger. cf des ouvrages anglais traduits en français consacrés à l'Histoire Moderne de l'Astrologie : *L'Astrologie* par Louis MacNeice, Trad française, Paris, Tallandier, 1966, pp 189. Même Ellic Howe semble ignorer l'influence de Léo en France, il cite seulement le cas allemand dans les Années Vingt.

137 Bibliothèque de l'Urania Trust Londres.

138 Le terme anglais Observatory qui joue ici le rôle d'un Editorial figure en tête des éditions françaises.

mée en français, les manuels suivront puis les grands livres et ainsi au bout de deux ans, j'espère sortir le premier numéro de l'édition française de cette revue (...) Les nombreux amis (...) seront heureux de savoir que nous avons en Monsieur Miéville un homme cultivé, dévoué (...) La branche continentale de Modern Astrology est donc en de bonnes mains".

On ne peut qu'admirer le sens de l'organisation d'Alan Léo: son projet se réalisera de point en point, aux dates prévues, à cette nuance près que les "grands" livres ne seront pas publiés en français. C'est ainsi qu'en Juin 1910 paraît dans le *Modern Astrology* anglais un encart intitulé *Modern Astrology in France* un texte en français donnant la liste des traductions disponibles chez Miéville<sup>139</sup>.

Dans le cadre d'un recueil de témoignages publiés à la mort de l'astrologue britannique<sup>140</sup> nous trouvons un récit très vivant de l'aventure que Léo amorça. Léo fut un rassembleur. Il sut regrouper, à partir de 1889 autour de sa revue *The Astrologer's magazine* (qui s'appellera ensuite *Modern Astrology* - d'où le nom de l'édition française - des hommes qui avaient tenté de leur côté de fonder leur propre revue, tels Sepharial et Charubel<sup>141</sup>. De son vé-

139 Nous avions déjà esquissé quelques pages sur cette période in *Guide de la Vie Astrologique*, Paris, Ed La Grande Conjonction-Trédaniel, 1984, pp 23-24.

140 Cf *The Life and work of Alan Leo, theosopher, astrologer, Mason*, 1919 sous la direction de Bessie Léo.

141 Cf l'étude de Nicholas Campion dans le présent collectif.

table nom Frederick William Allan<sup>142</sup>, il supprima un "L" à son nom de famille, dont il fit un prénom, et ajouta le signe du Lion (Leo, les Anglais continuant à se servir de la forme latine des signes zodiacaux). Léo aurait d'ailleurs cru pendant plusieurs années avoir l'ascendant Vierge et c'est un de ses amis qui, refaisant les calculs, corrigea ou rectifia son thème, de sorte que l'ascendant se trouvait désormais en Lion. Se fut-il appelé autrement Alan Virgo ? Quant à sa femme (1858-1931), elle adopta le nouveau nom de son époux : elle se fera connaître et signera sous le nom de Bessie Léo<sup>143</sup>. Dans *The Astrologer and his work* (1911), Léo raconte brièvement sa vie : il qualifie son approche de l'astrologie d'"ésotérique", signifiant par là qu'il intègre la réincarnation, le karma et que le mot "astral" a, pour lui, un sens des plus larges (plan astral, chaîne astrale, etc...). Le titre de l'ouvrage *L'Astrologie exotérique et ésotérique*<sup>144</sup> ne rend pas correctement la forme anglaise *Four lectures on As-*

142 Allan plutôt qu'Allen : Nous suivons ici le Catalogue de la British Library.

143 Tout comme il y a Alan Léo et Bessie Léo, nous trouvons Max Heindel et Augusta Foss-Heindel. Le couple ira s'installer en Californie, à Oceanside.

144 En 1907 paraît dans *Modern Astrology* (p. 226 et seq) un article intitulé *How Astrology is regarded in France* qui est la traduction d'un texte de Jollivet Castelot, issu de la revue *Nouveaux Horizons de la Science et de la Pensée*, constitué d'un compte rendu de l'Astrologie exotérique et ésotérique. Léo semble ravi de voir son oeuvre circuler sur le continent. (Bibliothèque de l'Urania Trust, Londres).

*trology, exoteric and esoteric* (publié en Inde). Pour Léo, en tout cas, il y a deux Astrologies. D'une certaine façon, l'astrologie ésotérique s'oppose directement à l'astrologie scientifique, prônée par Paul Choisnard. Dans cette courte autobiographie, Alan Léo regrette que l'astrologue ne soit pas payé à sa juste valeur. Il estime à cinq livres sterling d'alors la juste rémunération. Sinon, l'astrologue ne peut travailler correctement.. Ceci expliquerait pourquoi Léo a développé la pratique des "free horoscopes", des horoscopes gratuits constitués par des feuilles préimprimées, ancêtre de l'astrologie par ordinateur. Plus tard Léo essaiera d'abandonner la profession d'astrologue consultant pour vivre de ses publications astrologiques, qui, d'ailleurs, reprennent parfois la matière de ses "free horoscopes" (ou Test horoscopes, horoscopes à l'essai). Léo essaya à plusieurs reprises de fonder des sociétés astrologiques, plusieurs avortèrent comme l'a rappelé Campion. Sa seconde Astrological Society fut en tout cas à l'origine de la Société Astrologique de France<sup>145</sup>. Un de ses principaux succès-

145 Papus cite cet ouvrage de Léo dans ses *Premiers éléments d'astrosophie*, Paris, Publications de l'Ecole Hermétique, 1910 (B.N. microfiche m 16990). Précisons toutefois que dès Avril 1906, soit trois ans plus tôt, la revue *La Science Astrale* annonçait (p. 70) la création d'une "Société d'Astrologie" le 17 Mars dont les réunions dont on nous fait le compte rendu ont lieu à l'hôtel des Sociétés Savantes, rue Serpente à Paris, lieu qui accueillera au cours du siècle d'autres associations astrologiques. Il s'agit d'une association selon la Loi de 1901 votée peu de temps auparavant et dont on nous reproduit les statuts. A partir de Mai 1906 paraît dans les co-

seurs sera Maurice Wemyss. Ce dernier publiera ainsi une suite aux *1001 notable Nativities*, ouvrage qui fournit au chercheur pour chaque personnage sélectionné une série de positions planétaires, à une époque où les éphémérides n'avaient pas la maniabilité qu'elles auront plus tard. Dans des éditions ultérieures de certains ouvrages de Léo, Wemyss n'hésite pas à introduire ses propres idées :

"Depuis qu'Alan Léo écrivit *How to judge a Nativity*, Maurice Wemyss a fait avancer, en 1917, la théorie selon laquelle il y a encore des planètes à découvrir et élabora (celle-ci) dans "Wheel of Life" (publié en 1929). Parmi (ces planètes) se trouvait un groupe de planètes régissant le signe de la Vierge (...). L'une d'elle fut découverte sur une photographie à l'Observatoire Lowell le 21 Janvier 1930, c'était la planète Lowell, prédite par le Professeur Lowell. Elle fut à tort appelée Pluton, un nom déjà assigné par M.Wemyss à une autre planète".

Voilà bien de l'impudence de la part d'un astrologue anglais qui de surcroît profite du support des publications de

lonnes de la Science Astrale un *Bulletin de la Société Astrologique* (pp 123-128). Outre Barlet et Selva, on y trouver Eudes Picard, Francis Warrain, E. Vénus, collaborateur de Barlet. Le Bulletin continuera à paraître mensuellement dans ce cadre, et sa présence figure dans le Sommaire de la page de titre. La Revue allait s'arrêter à la fin de 1906. Cette découverte complète les informations lacunaires figurant chez Herbais de Thun et dans le *Guide de la Vie Astrologique*, Paris, Ed La Grande Conjonction-Trédaniel 1984.

Léo pour faire passer ses idées. C'est ainsi que Wemyss présente à l'étudiant en astrologie des affirmations de ce type, qui n'engagent que lui :

"Le point de vue selon lequel Uranus est exalté en Verseau mais maître du Scorpion et selon lequel Neptune est exalté en Poissons mais maître de la Balance se répand de plus en plus".

### La pensée astrologique de Léo

Un des traits de la pensée astrologique moderne est sa tendance à concevoir de nouveaux agencements entre les planètes. Si l'astrologie traditionnelle traite des rapports entre planètes et signes (voire avec les maisons) et s'il importait de poursuivre cette mise en relation pour les nouvelles planètes, le point remarquable réside ailleurs, en ce que les planètes vont se trouver regroupées, placées en position de polarité, de dualité, de couple (ce qui était d'ailleurs sous-jacent dans l'astrologie traditionnelle). Alan Léo est un des premiers, à notre connaissance, à produire de nouvelles structures, où il n'y a d'ailleurs guère de difficulté à intégrer les nouvelles planètes. On pourrait dès lors appeler Léo un "sabra" de l'astrologie du XXe siècle, un astrologue né avec le changement et qui l'assume face à d'autres astrologues qui vivent difficilement l'effort d'adaptation requis et qui sont comme des émigrés face à ce nouvel horizon.

Dans *Esoteric Astrology*<sup>146</sup>, qui est certainement son œuvre clé et à laquelle l'*Astrologie exotérique et ésotérique*<sup>147</sup> prépare et renvoie, il y a sept "logoï" : Vulcain, Vénus, la Terre, Jupiter, Saturne, Uranus et Neptune. Autrement dit, Mercure et Mars ne sont pas à compter parmi les "logoï". La Terre régit ces deux planètes, tout comme Neptune régit deux planètes encore inconnues. Les cinq autres "logoï" ne régissent pas de planètes existant physiquement. Pour Léo il y a trois plans : le plan mental, le plan astral et le plan planétaire<sup>148</sup>.

Autre cheville ouvrière de la pensée de Léo (liée à la *Doctrine Secrète* de Madame Blavatsky), il s'agit de la Monade : "représentée par le triple aspect d'Uranus, Mercure, Vénus. On a vu combien peu nombreux sont ceux qui répondent à cette influence et c'est pourquoi le Soleil est l'expression de l'individualité pour la plupart des personnes". Le triangle Mercure - Vénus - Uranus est le Triangle d'Air (cher à Paul Choisnard, l'astrologue "scientifique") puisque Mercure domine le signe des Gémeaux, Vénus, celui de la Balance et Uranus le signe du Verseau.

Léo précise que : "sur la ligne de la volonté, on trouve Uranus, sur celle de sagesse, on trouve Mercure et sur celle

146 Parue en feuilleton dans l'*Edition française de Modern Astrology*.

147 Cf réédition Trédaniel.

148 Signalons une erreur typographique jamais corrigée au cours des rééditions : Mercure est attribué au F au lieu de l'être au E.

d'activité, Vénus". Cette même fascination pour l'Air que chez le statisticien français (avec ses Ascendants intellectuels) s'exprime à travers Uranus qui se trouve totalement intégré à l'édifice astrologique. Uranus régit globalement les signes d'air et à un deuxième niveau les signes fixes (ce qui pourrait venir du Verseau, signe d'air fixe, bien que Léo ne l'affirme pas expressément). On reviendra, dans l'analyse des six manuels<sup>149</sup> traduits en français, sur certaines hésitations de la pensée de Léo, notamment sur la question des octaves supérieures.

### **Alan Léo, pédagogue**

Si mission de Léo il y a, elle se situerait en fait au niveau pédagogique et non à celui de l'introduction pure et simple de l'Astrologie en France où elle est déjà pratiquée et où certains ont accès aux textes rédigés en anglais.

La série de manuels traduits en français (bien étriquée toutefois, si on la compare à la série anglaise) se signale par une certaine méthode progressive<sup>150</sup>. Alan Léo recourt à

149 Vers 1908 paraît chez Daragon, dans un format très proche des manuels de Léo le *Petit Manuel pratique d'astrologie* d'A. de Thyane (alias l'Abbé Eugène Vignon) qui comporte tous les éléments pour dresser un thème "éphéméridal" (B.N. 8°R 22128). Mais cela n'empêchera pas une publicité de paraître pour cet ouvrage dans l'Editions française de Modern Astrology.

150 Il convient de citer un siècle avant Léo l'œuvre d'enseignant d'Etteilla et sa création d'une société des Amis du Livre de Toth cf notre étude sur Etteilla, opus cité.

une pédagogie progressive, dans le sens plein du mot. D'abord parce que chaque manuel n'est qu'un chaînon vers une connaissance jamais achevée : on pourrait imaginer d'ajouter telle ou telle suite. On sait d'où l'on part, ici, on ne sait pas où l'on s'arrête. Ensuite et surtout parce que Léo ne craint pas de simplifier, du moins provisoirement. En effet, Léo annonce d'emblée la couleur : il renoncera à une certaine précision qui compliquerait considérablement l'apprentissage, il veut transmettre un goût. Il ne le fait pas par un quelconque manque de sérieux, par désinvolture et encore moins par ignorance, mais parce qu'il lui importe avant toute chose que l'élève pénètre dans le monde de l'Astrologie. Ce n'est pas autrement qu'il faut analyser le manuel n° 1 *L'Astrologic de tout le Monde* quand il écrit (p. 114) :

"Ce résultat n'est peut être pas astronomiquement exact, mais il est suffisant pour le but que nous visons. Si une plus grande précision était nécessaire, les Tables de la place de la Lune pour chaque jour de 1850 (à 1901) devront être consultées ou des éphémérides pour l'année de naissance".

Ainsi, l'élève maniera-t-il un certain langage, se familiarisera avec lui-même s'il lui est, par la suite, nécessaire d'affiner ses calculs : le pli sera pris. Il ne restera qu'à peaufiner. C'est, en effet, le principal écueil de l'astrologie qu'une certaine complexité, toute relative, et que l'on ne trouve pas dans d'autres arts divinatoires comme le tarot ou la Géomancie, tous deux empruntant cependant une part de leurs structures à l'Astrologie. D'un manuel à l'autre, l'élève n'apprend pas simplement d'autres notions, il amé-

liore également sa précision, son code, ses classifications. Il passe d'une astrologie populaire - celle de tout le monde - à une astrologie qui l'est moins, suivant la devise préconisée par Léo et ses collaborateurs<sup>151</sup>, *Que chacun soit son propre Astrologue*. Ces manuels étaient-ils si élémentaires, du moins pour le public français ? Voici comment la série fut jugée en France :

"Ces manuels", note M. Jollivet-Castellot<sup>152</sup>, "ne sont que les résumés des gros ouvrages de M. Alan Léo *Astrology for all*, *How to Judge a Nativity*, *The Progressed Horoscope*; ils constituent en définitive une quintessence et de ce fait, dussions-nous paraître paradoxal, ils se recommandent plutôt aux astrologues déjà exercés".

Et d'ajouter :

"En tout cas, ils se recommandent à tous ceux qui s'intéressent à l'occulte, aux sciences anciennes et à leur pratique, et qui trouveront difficilement un aperçu plus simple et plus clair de l'Astrologie."

Les six livrets traduits en français ne constituent qu'une partie de l'oeuvre de Léo. Celle-ci, d'ailleurs, est assez complexe à recenser, en raison des changements de titre intervenus d'une édition à l'autre. Cette oeuvre comprend d'abord les *Manuals* (text books). Initialement *Astrology for All* comprenait deux volumes. Le second est devenu *Casting the horoscope*. Pareillement, le volume II de *How to judge a Nativity* est devenu *The Art of synthesis*.

151 Manuel n° 1.

152 *Nouveaux Horizons de la Science et de la Pensée* Année 1907.

"Astrology for All" Series.—Vol. I.

# Astrology for All

by

ALAN LEO.

INDIVIDUAL AND PERSONAL CHARACTERISTICS  
AS REPRESENTED BY THE SUN AND MOON.

FOURTH EDITION, ENLARGED.

(Formerly issued as *Astrology for All, Part I.*)

"Astrology without Calculations."

Price 10/- nett.

Published at  
MODERN ASTROLOGY OFFICE, IMPERIAL BUILDINGS, LUDGATE CIRCLE, E.C.  
1910

The Trade Supplied by  
L. H. FOWLER & CO., 7, IMPERIAL ARCADE, LONDON, E.C.

Le volume V est *The progressed horoscope* (suite de *The Art of synthesis*). Quant au volume VI, *The Key to your own Nativity*, il est composé de textes utilisés pour les "test horoscopes" (horoscopes gratuits, à l'essai). Le volume VII est *Esoteric Astrology*. On passe ensuite aux volumes de poche qui ont servi pour l'édition française. Alan Léo rédige lui-même les quatre textes suivants : n°1 - *Everybody's Astrology* - l'*Astrologie de Tout le Monde* (à ne pas confondre avec *Astrology for All*, l'*Astrologie pour Tous*), 2ème édition 1901 et 1904 (révisée), n°2 - *The horoscope and how to read it* (1902) qui devient en 1905 *What is a horoscope and how it is cast* (*Ce que c'est qu'un horoscope et comment le tirer*), n°4 - *The Horoscope in detail* - *L'horoscope en détail* (avec H.S.Green), n°7 - *Horary Astrology* - non traduit. Les autres volumes sont dûs à des astrologues de son groupe, Alfred H. Barley et H.S.Green, et bien sûr Bessie Léo, qui, d'ailleurs, ne sont pas mentionnés dans les catalogues. Le volume III est dû à Bessie Léo : *Planetary Influences* - non traduit en français. Il remplace *Theoretical Astrology* de H.S.Green (1903). Le volume V, *Directions and directing* paraîtra en français sous le nom de *Les directions et comment les calculer* par H.S.Green. Le volume VI *The "reason why" in Astrology* sera également traduit : *L'analyse rationnelle de l'Astrologie* (par Alfred H.Barley). Le volume VIII sur les degrés du Zodiaque (cf Sepharial) ne sera pas traduit, mais de larges extraits paraîtront dans l'*Edition française de Modern Astrology*<sup>153</sup>, pas plus que le volume IX sur l'astrologie

153 Remerciements à Jean Claude Laborde et à Denis Labouré qui ont su se procurer les deux recueils de l'édition française de

médicale ou le volume XIII sur l'astrologie mondiale. Les cinq "manuels astrologiques" (*L'Astrologie exotérique et ésotérique* appartient encore à un autre groupe) parus en France sont ainsi numérotés : Manuel n° 1 *L'Astrologie de Tout le Monde*, Manuel n° 2 *Ce que c'est qu'un horoscope et comment le tirer*, Manuel n° 3 *L'analyse raisonnée de l'Astrologie*, Manuel n° 4 *L'horoscope en détail*, Manuel n° 5 *Les directions et comment les calculer*. Autant dire que le public français n'a eu accès qu'à la partie la plus concise et la plus vulgarisée de l'oeuvre d'Alan Léo, les "shilling pocket manuals". *L'Astrologie exotérique et ésotérique* fait partie des volumes à "six pence" (soit un demi-shilling) au même titre que *The Astrologer and his work*. Littérature à bon marché, presque de colportage, à la portée de toutes les bourses, sinon de tous les esprits. On est donc parvenu à l'aboutissement d'un processus de pénétration de la littérature astrologique en Europe Occidentale. Nous sommes loin des textes rédigés en latin et copiés sur de rares manuscrits. L'imprimerie est venue, avec elle, le passage en langue vulgaire (français, anglais, etc), puis la vulgarisation proprement dite avec le choix d'un langage dépouillé de ses complexités, à vocation proprement pédagogique, enfin, l'accès facile à des ouvrages de petit volume (livres de poche (pocket), accessibles - ou se prétendant tels - à tous - intellectuellement et matériellement) <sup>154</sup>.

Modern Astrology dont nous leur avions parlé.

154. L'idée de ces petits manuels sera reprise par les Théosophes et l'on trouvera, après la guerre, une série de onze petits manuels, traduits en français, calqués sur le format de la série de

## L'œuvre astrologique de l'équipe Léo en langue française

Sous le titre *Une Bibliothèque Astrologique à bon marché*, Miéville proposait les cinq livrets que nous publions ainsi qu'un "ouvrage d'introduction", *l'Astrologie Exotérique et Esotérique* de Léo, que nous avons également joint. Il était précisé : "Les six ouvrages pris ensemble sont envoyés franco contre la somme de 11 francs (...). Ces ouvrages formant un cours gradué d'astrologie, il est recommandé au lecteur de les lire dans l'ordre". Ce faisant, Miéville reconnaissait que ces textes formaient un tout. Il excluait dès lors un livret paru en 1905, la même année que *l'Astrologie Exotérique et Esotérique* : il s'agit de *Notre destinée dans les étoiles*<sup>155</sup>. Nous savons que cette brochure sera envoyée gratuitement, à la fin de 1906, aux premiers abonnés de la revue de Miéville intitulée *Edition Française de Modern Astrology* (p.18)<sup>156</sup>. Il s'agit de la traduction française d'un article paru sur plusieurs numéros dans le *Modern Astrology*

Léo. Ces "manuels théosophiques" paraissent à l'Aryan Theosophical Press (Point Loma, Californie) sous la direction de Katherine Tingley (Fraternité Universelle de la Société Théosophique, un groupe en désaccord avec les orientations de certains disciples de H. P. Blavatsky).

155 Remerciements à M.B. Jeaumet de la Bibliothèque Nationale pour sa diligence à nous fournir une reproduction de cet ouvrage que nous ne possédions pas (8°R 20293).

156 On notera que sur la page de titre le nom de Léo figure comme "éditeur" et que L. Miéville est le "directeur".

londonien sous le titre *Our Destiny in the Stars Astrology defended and popular objections answered*<sup>157</sup>, d'où la formule "réimprimée avec la permission de l'éditeur de Modern Astrology". En 1895, ce Zariel<sup>158</sup> avait déjà publié un petit volume, *The Horoscope Revised* accompagné de *The Prognostication based upon the Ruling Sign* de Sepharial<sup>159</sup>

### L'ASTROLOGIE EXOTERIQUE ET ESOTERIQUE (Four lectures on Astrology, exoteric and esoteric) parue en français en 1905

Il est indiqué sur la couverture "compte rendu de quatre conférences faites en 1899 au siège de la Société Théosophique de Londres. Nouvelle édition, revue et augmentée". Sur ce dernier point, si nouvelle édition il y a, c'est en langue anglaise, car en français, c'est la première. Il est maladroit - et on le retrouvera pour certains manuels - d'avoir traduit aussi littéralement des informations pouvant induire en erreur. L'ouvrage est intégré aux Transactions de l'Astrological Society fondée par Léo<sup>160</sup>.

Comme il est indiqué, l'ouvrage est constitué de quatre conférences (tout comme certains ouvrages de Choisnard

157 *Modern Astrology*, Vol VIII n°6, Décembre 1900 et IX Janvier 1901.

158 Selon le Catalogue du British Museum, il semblerait que Zariel puisse être un pseudonyme d'Alan Léo.

159 BL aaa.56.8610.

160 Deux exemplaires ont été recensés à Paris (Bibliothèque de la Société Théosophique (Square Rapp) et Bibliotheca Astrologica).

n'étaient que des recueils d'articles). Que ces quatre conférences hebdomadaires données en 1899 revêtent une telle importance dans le cadre de l'enseignement de Léo est indiqué par le fait que chaque manuel qui suivra comprendra une publicité d'une page pour ce texte. On le présente ainsi : "l'ouvrage consiste en quatre conférences embrassant une vue générale de toutes les branches de l'Astrologie, expliquant comment cette étude nous aide à nous convaincre de l'origine de notre propre caractère. C'est une introduction admirable de l'Astrologie pour ceux qui débutent dans cette science" (suit la table de matières). C'est en fait le texte le plus court de la série - encore que d'un format plus grand que celui des manuels qui suivront. Comme les autres ouvrages, il est traduit par Léopold Miéville (L.M.).

*Première conférence* : Léo justifie la distinction entre exotérique et ésotérique (qui a donné son titre à l'ouvrage) :

"La partie de l'Astrologie appelée exotérique peut être dénommée fatalisme, bonne aventure, charlatanisme et tout ce qu'il vous plaira ; mais l'Astrologie ésotérique nous révèle l'âme de la Science, son aspect divin et cela ne sera jamais expliqué par les mots. Tous ceux qui cherchent à en expliquer le sens secret ne réussissent jamais, mais ceux assez intuitifs pour comprendre la signification du côté ésotérique de l'Astrologie, savent que cela fait partie des Mystères" (p. 2).

Stratégie étonnamment opposée à celle de Paul Choisnard et de son *Astrologie Scientifique*. En apparence du moins, Léo annonce les "symbolistes" avec son "ésotérisme", ceux qui refusent de parler le langage officiel de la

science, car en voulant le parler, on l'usurpe et tombe derechef dans un certain charlatanisme. Le recours à la terminologie de l'hindouisme est frappant. A l'époque, l'Inde faisait partie de l'Empire victorien puis édouardien. L'ouvrage dans sa version anglaise est d'ailleurs imprimé en Inde. Le dharma des signes, chaque signe se voit assigné une sorte de mot clef. Léo dégage quatre "trinités" : - la trinité intellectuelle : bétail, taureau, gémeaux - la trinité maternelle : cancer, lion, vierge - la trinité reproductrice : balance, scorpion, sagittaire - la trinité servante : capricorne, verseau, poissons.

*Deuxième conférence* : Elle est consacrée aux planètes et non plus aux signes, et notamment aux "symboles" utilisés pour désigner chaque planète. Heindel procédera de même (cf infra). Il s'agit d'utiliser le signifiant, la graphie, pour cerner le signifié. Voilà qui ne peut que séduire l'élève ! On y trouve un passage sur le rapport entre planètes et couleurs qui autorise Léo à affirmer :

"(en astrologie horaire) si Mercure se levait au moment où la question serait demandée, il indiquait la couleur de l'animal, etc. Il est évident que cela est faisable bien que cela soit abaisser la science au point physique le plus bas" (p.39).

Léo passe ensuite à la question des exaltations planétaires qu'il formule de façon attrayante : "Saturne est exalté dans la Balance, la maison de Vénus, on dit que les gens nés sous Saturne ne peuvent pas aimer (...) le demi-cercle (du symbole de Saturne) se transforme en cercle (cf le symbole de Vénus)" (p. 41).

Dans son approche théosophique, l'homme, pour Léo, est passé au règne de Saturne, notre "étoile individuelle". Léo ne néglige pas pour autant les nouvelles planètes : Uranus et Neptune<sup>161</sup> :

"Sans entrer complètement dans le sujet, je puis avancer qu'elles sont pour ainsi dire les octaves élé- vées de Saturne et de Jupiter".

Voila qui renvoie à l'influence d'Uranus sur le Verseau et de Neptune sur les Poissons. Mais pourquoi, dans ce cas, trouvera-t-on ailleurs que la planète Uranus correspond à Mercure et Neptune à Vénus ?

Il y a là un flottement qui ne cessera plus au cours du XXe siècle à propos de la relation des nouvelles planètes avec les anciennes. Cela dit, les traits qui sont attribués à Uranus et à Neptune se rapprochent fortement de ceux que les astrologues détailleront quatre-vingt ans durant. Ils ne s'en éloigneront guère, ils y ajouteront peu :

"Uranus et le bohémanisme, Neptune et les fraudes, les tromperies et le charlatanisme, les illusions et les déceptions, les escroqueries gigantesques" (p.46).

*Troisième conférence* : On y passe en revue le tempéra- ment de chaque signe. Il ne s'agit plus comme pour la pre-

161 On ignorait alors Pluton, en revanche, on s'attardait sur Vulcain, comme chez Heindel. Sur les rapports entre les astro- logues modernes et l'astronomie cf J. Halbronn et S. Hutin, *His- toire de l'Astrologie*, Paris, 1986. Cf *L'évolution de la pensée astrolo- gique face aux découvertes des nouvelles planètes du système solaire (1781-1930)*, in 103e Congrès National des Sociétés Savantes, 1978, Sciences, fascicule V, p. 145-156.

mière conférence, d'un système de correspondances et de classification, mais d'une astro-psychologie. Alan Léo annonce même l'approche simplificatrice des premières tentatives de diagnostic astrologique par ordinateur<sup>162</sup> :

"Vous pourriez écrire tout un horoscope en connaissant les positions des trois planètes : le Soleil, la Lune et Mercure".

L'ascendant n'est pas étudié, et quand Léo parle des 144 polarités, il pense au couple Soleil - Lune<sup>163</sup>). Cette approche sera développée dans le manuel n° 1.

*Quatrième conférence* : Cette conférence est consacrée aux 12 Maisons et à l'Ascendant, avec une forte influence indienne. Les notions de "gunas" (tamas, rajas, sattva) sont appliquées aux signes cardinaux, fixes, mutables<sup>164</sup>. Léo insiste sur le problème de thème de conception (qu'il nomme "époque" - p. 69). De toute façon, pour l'astrologue anglais "nous sommes la cause" de notre horoscope. Il précise : "Je suis certain que n'importe quelle personne qui voudra s'en donner la peine et essaiera de détruire tout ce qui est mauvais dans son horoscope pourra le faire" (p. 71). Voila une formulation qui préserve un certain libre-arbitre du sujet, dans la mesure où le thème est le reflet de notre état, à un

162 Astroflash en 1968

163 Et non comme Robert Dax, alias Maurice Enkin, dès 1933, dans *Votre Etoile, Votre Destin*, à un couple Soleil - Ascendant cf *Psychologie zodiacale*, Réédition Arista 1983.

164 Idée que reprendra Marcelle Sénard, après la seconde guerre mondiale. Cf *Le Zodiaque, clef de l'ontologie appliquée à la psychologie*, Paris, 1948, Réédition 1967.

moment donné, il peut donc être dépassé si, par la suite, nous évoluons. A la fin de ce premier livre, on trouve, en appendice, un court texte intitulé *Qu'est-ce que l'Astrologie ? L'Astrologie est l'âme de l'astronomie*. Léo y avoue que l'astrologue, en ce début de siècle, en Angleterre, est un paria, d'où le recours presque systématique aux pseudonymes (Raphael, Zadkiel, Sepharial, Léo, etc.) :

"Que les vérités de l'Astrologie soient si complètement disparues et pour si longtemps de la sagesse de la civilisation (tellement qu'une croyance à cette science suprême ne peut être confiée que sous le sceau du secret à son ami le plus sûr) est vraiment plus merveilleux que les triomphes de la science moderne et plus merveilleux même que les pyramides" (p.75).

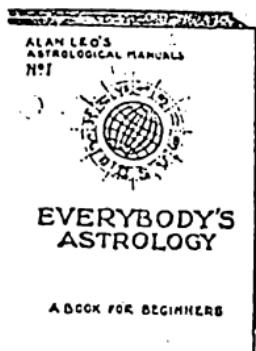
Pour Léo, donc, ce qui doit étonner n'est pas le retour de l'Astrologie, mais son éclipse, sa clandestinité. La publication des textes astrologiques ne suffit donc pas à montrer que l'Astrologie est reconnue par une frange qualitative marquante de la société. Il n'est pas question d'une éventuelle disparition de l'astrologie dans le passé mais d'une baisse de statut. On prend souvent l'une pour l'autre.

Passons à présent aux "manuels" proprement dits.

#### MANUEL N° 1 : L'ASTROLOGIE DE TOUT LE MONDE (1906)

Ce premier manuel est sans ambition : il ne servira que de simple introduction aux ouvrages techniques qui vont suivre". Léo cherche à doser les différents traits de

l'apprentissage astrologique et évite d'effrayer le lecteur ou de dessécher son enthousiasme en insistant trop tôt sur des points rébarbatifs.



La nouvelle édition anglaise (dont on nous donne la traduction) est de 1904. On voit donc que le délai entre la version anglaise et la version française est des plus courts. Contrairement à l'ouvrage précédent, ce manuel dépasse largement les cent pages. La substance de ce manuel est la dialectique Soleil - Lune. C'est pour Léo le pôle esprit-matière, vie-forme.

D'ailleurs, tous les symboles planétaires font appel au Soleil, à la Lune ou à la Terre (la croix +) ce qui correspondrait à l'importance du Soleil, de la Lune et de l'Ascendant, respectivement. Léo propose une étude de chaque signe qui se veut assez nuancée ; d'abord il précise, d'entrée de jeu :

"il faut remarquer qu'une partie du signe précédent influencera légèrement ceux qui naissent lorsque le Soleil entre dans le signe et une partie du signe suivant influencera la vie lorsque le Soleil quitte le signe, la sphère de l'influence du Soleil s'étendant bien de cinq degrés de chaque côté du degré qu'il occupe".

C'est donc au centre d'un signe que les caractères typiques seront les plus nets. Léo, dès lors, va distinguer trois

types pour chaque signe, ce qui correspond aux trois décan. Mais, par ailleurs, Léo n'hésite pas à insister sur les contradictions du signe :

"Il y a deux extrêmes dans ce signe (le Bélier), d'abord ceux qui ont une excellente opinion d'eux-mêmes, trop certains et jaloux, convoiteux (sic) et avec une sensibilité poussée à l'extrême et ensuite les ambitieux, aimant l'intellect et grands admirateurs de tout ce qui tend à la réforme..."

Ainsi, le schéma que suit Léo pour les 12 signes implique d'insister sur les "extrêmes" et sur les "variétés" du signe, ce qui a pour avantage de convenir à - pour ainsi dire - "tout le monde", ce qui est le titre du manuel. Ce titre est d'ailleurs dans l'air, puisque durant la même année 1906, paraît *L'Astrologie dévoilée* de Luc Orion (pseudonyme de M.Tallet) qui porte en frontispice *Tout le Monde Astrologue*<sup>165</sup>

Programme édifiant que celui d'une astrologie pratiquée par chacun, où, finalement, l'astrologie ne serait plus un mystère réservé à quelques uns mais un langage partagé par tous, où l'on est son propre astrologue<sup>166</sup>.

L'Astrologie "dévoilée", celle qui ne garde plus son voile. Les temps sont mûrs pour dévoiler les secrets : l'*Isis dévoilée* et le Voile d'*Isis*.

165 B.N. 8°R 21267. Récemment réédité.

166 Brahy, qui reconnaîtra sa dette envers Léo, reprendra la formule *Soyez vous aussi astrologue* (Bruxelles 1940).



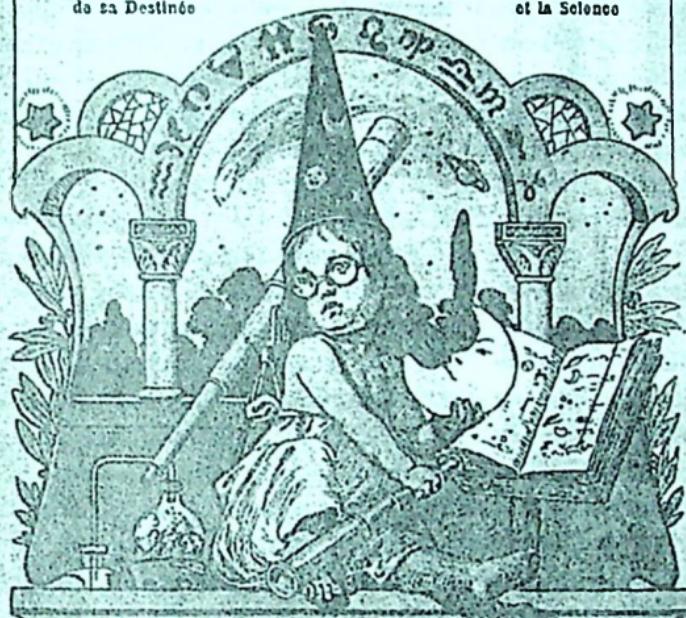
Tout le monde astrologue

# L'Astrologie dévoilée

PAR LUC ORION

Connaissances pratiques  
de sa Destinée

D'après la Tradition  
et la Science



PARIS  
LIBRAIRIE RENNER  
30, RUE TURBIGO

Astrologie pour tous, astrologie "dans la joie", l'Astrologie est ainsi doublement à la portée de tous comme dira en 1935 Privat : socialement et intellectuellement. Celui qui divulgue est un Prométhée qui donne à l'Homme les secrets des Dieux. Paradoxalement, le fait d'insister sur son "dévoilement" concourt à souligner à quel point elle restait inaccessible ! Or, il y a là un malentendu, délibéré ou non : voila bien longtemps que l'astrologie a été dévoilée et le souci pédagogique des manuels des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles n'a guère à envier aux tentatives des modernes astrologues de la Belle Epoque. Ce n'est pas comme en alchimie ! En outre, l'astrologie que l'on nous "révèle" varie grandement selon les auteurs. Celle de l'Anglais Léo n'a que peu de points communs avec celle du Français Orion (noter les deux pseudonymes cosmiques). L'une est une astrologie astronomique, où les tables, les éphémérides, sont un outil indispensable - même si elle se nomme "ésotérique" - l'autre descend en droite ligne de Paul Christian de *l'Homme Rouge des Tuilleries*<sup>167</sup> et de l'Ely Star des *Mystères de l'Horoscope* (1888) et annonce un Robert Ambelain qui baptise également son Astrologie "ésotérique", pour signifier ce qui est, en partie, une astrologie "onomantique". L'une tend vers la religion, l'autre vers la science. Comment résoudre cette contradiction quant à l'indexicalité du terme "ésotérique" ? Pour l'Anglais, l'ésotérisme se situe dans le contexte philosophique - théosophique où l'on replace l'astrologie (appréhendée, par ailleurs, en accord avec les derniers

---

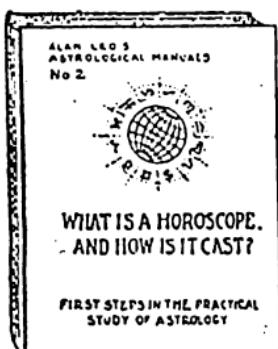
167 Cf réédition Ed Guy Trédaniel.

développements de l'astronomie et notamment les nouvelles planètes). Pour l'école française, l'ésotérisme concerne les bases mêmes du travail de l'astrologue (qui par ailleurs s'embrasse moins des phénomènes "scientifiques" et qui considère l'astronomie comme exotérique : un savoir sacré doit avoir une cohérence qui lui est propre, il ne doit pas fluctuer au hasard des tâtonnements des savants profanes.

En fait, ce dévoilement concerne le grand public. C'est par rapport à lui que se situe un enjeu d'abord pédagogique. L'Astrologie veut toucher tout le monde et elle parviendra à être réintégré dans la culture occidentale, mais avec un statut qui n'est probablement pas celui qu'elle eût souhaité.

## MANUEL N° 2 : CE QUE C'EST QU'UN HOROSCOPE ET COMMENT LE TIRER

Ce petit ouvrage porte en sous titre : *Le Livre des débutants* et toujours sur la page de titre *Tous les calculs étant évités*.



Il sort en 1907. C'est la suite de ce "feuilleton" astrologique que les lecteurs suivent et qui les mènera vers la maîtrise totale de cet Art, pourvu qu'ils restent en haleine. À la même époque, Arsène Lupin fascinait par aventures à rebondissements le public français.

Les thèmes d'exemple sont dessinés "à l'anglaise", c'est à dire à l'encontre de la manière préconisée par le polytechnicien Choisnard, qui souhaitait que les 12 signes soient la référence fixe, comme cela apparaît sur les livres qu'il publie, comportant un cercle divisé en douze, secteurs occupés par un glyphe zodiacal. Ce sont donc les maisons qui sont dessinées en priorité et qui constituent l'armature du thème. Max Heindel ira dans le même sens qu'Alan Léo, mais c'est bien le système Choisnard qui triomphera en France, à telle enseigne qu'aujourd'hui peu d'astrologues sont en mesure de déchiffrer le thème "anglais", en France. Ce simple changement de présentation crée plus de barrages que des divergences théoriques fondamentales.

On est loin de l'astrologue examinant avec son astrolabe le ciel : "Que le lecteur n'ait aucune appréhension," est-il écrit, "nous n'allons pas entrer dans des calculs bien compliqués, car les Tables des Maisons, ainsi qu'elles sont nommées, permettent de trouver les maisons d'un horoscope aussi facilement qu'une adresse dans un annuaire" (p. 7). L'éducation, il faut le noter, s'est répandue, notamment avec l'instruction obligatoire (Jules Ferry) en France et si le bagage scientifique est souvent médiocre, les gens savent lire, écrire, compter, sont rodés aux formalités administratives (horaires de chemin de fer, annuaires téléphoniques, feuilles d'impôt, plan de métro, etc...). Le traducteur a d'ailleurs adapté les exemples pris dans Londres et il y est question de Montrouge, Montmartre et de la Place Dau-mesnil. En revanche, il traduit MC (Midheaven) par "milieu des cieux" alors que l'expression consacrée est "milieu du ciel". Au cours du manuel, on nous invite à

nous procurer des ouvrages complémentaires (chez Miéville, l'éditeur de ce manuel) et l'on renvoie pour plus de détails à un traité plus ambitieux qui est censé paraître. On comprend donc la méthode de Léo, qui consiste à reporter certaines difficultés à une échéance plus lointaine. L'auteur ne va pas donner d'indigestion à son élève (ce manuel est d'ailleurs un "digest"). Ainsi signale-t-il : "Il y a d'autres aspects d'importance secondaire, mais il vaut mieux de limiter son attention à la conjonction, au sextile, au carré et au trigone" (p.23).

Ce manuel n° 2 insiste sur ce qu'on pourrait appeler la "systématique" de l'astrologie. Chaque signe, souligne-t-on, est à la fois lié à un élément et à une "qualité", à une quadruplicité (cardinal/fixe-mutable)<sup>168</sup>

Le tableau de synthèse (page 37) exprime bien cette systématique qui englobe les correspondances des signes du Zodiaque avec les parties du corps, les relations d'affinités entre planètes et signes, ce que nous avons appelé, quant à nous, les "mathématiques divinatoires"<sup>169</sup>. Le caractère quelque peu schématique - en style télégraphique - des définitions contribue au caractère de rigueur - anti-littéraire - de la collection. On a affaire à un code, à une grammaire (planète ascendante, planète gouvernante). Tous les cas de figure sont répertoriés. Le chapitre VII est l'interprétation

168 A propos de ce dernier terme il est à noter que cette expression ne s'est pas imposée et que le langage astrologique n'a pas encore, de nos jours, calibré un terme accepté de tous comme pour les Eléments.

169 Cf *Mathématiques Divinatoires*, Paris, Ed Trédaniel, 1983.

circonstanciée de l'horoscope d'exemple. On y fait successivement le tour de toutes les situations qui ponctuent la vie d'un sujet. Des principes, on est ainsi passé à l'application : l'élève n'a plus qu'à continuer de son côté. Léo va bientôt conclure ce manuel en passant très vite sur les techniques prédictives (dont l'étude est renvoyée à plus tard). Il insiste sur le fait que l'Astrologie (p. 89) n'a pas pour seule vocation de prédire, mais qu'elle enseigne sur la nature de l'âme réincarnée. Pour lui, "l'astrologie est destinée à devenir une Religion Universelle" (p. 98).

**MANUEL N° 3 : L'ANALYSE RAISONNÉE DE L'ASTROLOGIE, par Alfred BARLEY, avec un chapitre rajouté par Alan LEO "sur l'éducation des enfants" (1907)**

Chaque année, de 1905 à 1910, un nouveau manuel sortira donc sans défaillir aux Publications Astrologiques. Il ne s'agit plus que de traduire en temps voulu. Premier ouvrage qui ne soit pas dû, dans cette série, à la plume d'Alan Léo lui-même, mais à l'un de ses "employés", à l'un de ses élèves. Le lecteur peut ainsi constater l'efficacité de la formation de Léo. Lui aussi, un jour, pourra, qui sait, rédiger un livre sur l'astrologie... Il est vraisemblable qu'Alan Léo désirait rédiger ce livre qu'il avait déjà planifié. Peut-être avait-il chargé un "élève-employé" de préparer le terrain et que, trouvant le travail accompli de qualité, il désira lui en laisser tout le mérite. Barley marque un certain dédain pour l'histoire de l'astrologie et force nous est de constater que sur ce point il sera entendu :

"Ce n'est pas l'intention de l'auteur de faire pareille chose (une revue de son histoire) ; car d'abord il ne possède que des connaissances restreintes (et encore bien moins de respect) pour l'histoire et ensuite il croit que ses lecteurs, comme lui, se soucieront peu de savoir si tout le monde ancien croyait à l'astrologie et en considérait la preuve comme étant faite, si celle-ci n'était pas vérifiable et démontrable AUJOURD'HUI".

Cette attitude annonce un divorce entre astrologues et historiens de l'astrologie, qui ne fera que s'amplifier. L'Histoire de l'Astrologie ne ferait donc pas partie de la "culture" de l'astrologue. Peut-être, si le groupe de Léo avait eu plus de "respect" pour l'histoire de l'astrologie, l'astrologue du XXe siècle eût été moins coupé de son passé ainsi que des milieux universitaires. N'étant plus ni astronome, ni historien, l'astrologue est un homme qui coupe les ponts, pour longtemps, avec les disciplines "qui comptent". Barley prend toutefois la peine - pour la forme - de citer un large passage de l'*Encyclopédie* d'Ephraim Chambers, inspirée en partie de l'*Argenis* de Barclay, déjà utilisée par les Encyclopédistes français au XVIII<sup>e</sup> siècle (article Influence). Mais, pour Barley, l'astrologie appartient aux autodidactes. Il loue "ceux dont le savoir résulte de leur propre pensée indépendante et non pas de livres". Situation paradoxale que cette "tradition" astrologique que l'on retrouve au XIX<sup>e</sup> siècle comme au XVII<sup>e</sup>, pareille à elle-même et ces astrologues qui ne doivent rien à personne (est-ce là l'esprit du self made man?). Mais chez l'astrologue du XXe siècle, on sera confronté constamment à cette

contradiction qui le fera aller tout droit à la mythologie sans passer par des siècles (Moyen Age, Renaissance) de littérature astrologique rébarbative dont il ne connaît la substance que de seconde ou de troisième main. Approche à priori très "cartésienne" où l'on prétend faire table rase et qui doit correspondre à une certaine idée de la science qui régnait alors. Mais cette appréhension de l'astrologie lui convient-elle réellement ? Il y a un ton très britannique, des plus pragmatiques, dans la présentation de Barley. On ne veut pas "prouver", on ne veut pas entrer dans des discussions interminables avec des sceptiques. Il faut demander d'essayer. L'Astrologie a besoin pour "supporters" de gens capables de pensées indépendantes, ayant le courage de leurs convictions", sous entendu qui ne cherchent pas constamment à se justifier et ne se laissent pas influencer par un esprit critique de mauvais aloi. En fait, les auteurs de manuels ou de traités ont besoin de lecteurs qui veuillent bien appliquer des règles choisies surtout pour leur "design", c'est à dire pour leur commodité.

Barley s'efforce d'expliquer ce que signifie le "revival" de l'astrologie à la fin du XIXe siècle, en Europe Occidentale :

"C'est une erreur trop prévalante, même parmi les gens réfléchis de supposer que l'intérêt actuel en faveur de l'astrologie n'est que la renaissance décadente d'une ancienne superstition, toute basée sur la tradition acceptée (...) Car s'il est tous les jours démontré que les attributs des différentes planètes, Mars, Jupiter et Saturne, par exemple, s'accordent

avec les définitions des anciens - un fait dont les critiques modernes ne tiennent jamais compte - pourtant s'il fallait arriver à de telles conclusions par de simples méthodes expérimentales, ce serait différer aussi longtemps que certaines des théorie modernes sur la matière et la force, lesquelles ne sont, étant comprises, que de simples corollaires de la loi de gravitation et de principes élémentaires de mécanique, déjà vieux de plusieurs siècles" (p.12).

On retrouve ici la conception qu'a Choisnard de l'astrologie "scientifique". Un des apports les plus remarquables de Barley est sa théorie des "paires opposées polaires" : Mars et Vénus, dont les symboles sont inversés, de même Saturne et Jupiter (p.23), théorie qui connaîtra un grand succès dans l'histoire de l'astrologie contemporaine en France<sup>170</sup>.

A partir du chapitre VII, il s'agit d'articles parus dans l'édition anglaise de *Modern Astrology* (l'édition française débutera en 1906). Ces différents articles nous mettent en contact avec les lecteurs de la revue mais sont aussi des réponses à des polémiques du moment<sup>171</sup>. Ainsi, au chapitre VII, on fait allusion au *Reynold's Newspaper* qui consacra une série d'articles aux "pseudo-sciences". On voit ainsi que les associations et surtout les revues astrologiques de

170 Cf J. Halbronn *Clefs pour l'Astrologie*, Paris, 1976, cf Soleil-Lune, Jupiter-Saturne, Uranus-Neptune aux Ed du Centre International d'Astrologie dans les Années Cinquante. Réédition Ed Traditionnelles et Baucens, Bruxelles.

171 Nous envisageons de publier des collections de revues.

l'époque répliquaient vigoureusement aux arguments de leurs adversaires, que ce soit en Angleterre ou en France. Le chapitre VIII concerne également la réponse à des objections : "Nomenclature planétaire et sa relation à la Mythologie". Ce texte pose des problèmes très débattus. Pour Barley (p. 69) il faut "admettre qu'il y a une source vivante de savoir, cachée il est vrai à nos savants pontifes, (...). Et il semble que ce savoir caché se manifeste de temps en temps, en déterminant, par des truchements autorisés, la découverte (ou la redécouverte) de nouvelles planètes, lorsque l'époque en est arrivée". L'appendice de Léo est simplement une étude sur les "enfants" de chaque signe (avec des illustrations en forme de médaillons). Mais, après ce texte assez anodin, Léo conclut le livre par des considérations qui annoncent les travaux d'un Paul Le Cour des Années Trente :

"A peu près tous les deux mille ans (à cause de la précession des équinoxes, par laquelle le colure équinoctial passe d'une constellation en une autre, complétant le cercle en vingt-six mille ans à peu près) un nouveau signe zodiacal arrive en prééminence et alors de grands changements ont lieu dans la pensée religieuse du monde, de nouveaux Maîtres et de nouveaux enseignements se faisant jour pour mettre l'humanité en harmonie avec la Volonté de Dieu par les sphères Célestes. Semblable époque approche en ce moment, ainsi que peuvent facilement le voir ceux qui savent discerner les signes du temps" (p.113-114).

Annonce d'une prochaine Ere du Verseau... Alan Léo reste très évasif et allusif, mais il semble bien que la théorie

des "Eres" lui soit, dès cette époque, très familière<sup>172</sup>. C'est au nom d'une astrologie évolutive, d'un savoir qui serévèle progressivement, qu'Alan Léo n'a guère de mal à intégrer les nouvelles planètes.

**MANUEL N° 4 : L'HOROSCOPE EN DETAIL par  
Alain LEO et H.S.Green (1909)**

Ouvrage écrit en collaboration avec un autre de ses élèves, manuel qui prolonge le n°2 (le n° 3 constituant une parenthèse). On s'arrêtera sur des passages qui, précisément, sont typiques de cette Astrologie Moderne, et dont, par la force des choses, les textes astrologiques antérieurs au XIXe siècle sont à peu près dépourvus :

"Uranus et Neptune sont considérées par certains astrologues comme les gouverneurs du Verseau et des Poissons, mais ceci n'est pas encore prouvé, bien qu'Uranus ait beaucoup de sympathie avec le Verseau et Neptune avec les Poissons".

Période transitoire et qui laissera, en l'espace de quelques années, la place à des textes, chez d'autres auteurs, infiniment plus péremptoires, où il s'agit au contraire, de dissimuler, de minimiser, un apport syncrétique aussi récent, en le plaçant sur le même pied que les acquis traditionnels au nom d'une mythologie originelle. Léo poursuit :

172 Sur l'historique des Eres au XIX<sup>e</sup> siècle cf R. Amadou opus cité.

"Certains occultistes modernes affirment qu'il y a encore trois autres planètes non découvertes, une intra-mercure et deux autres au-delà de Neptune. Des astronomes pensent avoir aperçu la première de ces trois planètes et l'ont nommée Vulcain, mais son existence est contestée par d'autres. L'existence de la seconde (laquelle doit se trouver immédiatement après Neptune) est aussi acceptée par un petit nombre d'astronomes, mais sa découverte n'est pas encore définitive."

Il s'agit certainement des travaux de Percival Lowell sur Pluton<sup>173</sup>. Un ton prudent qui met en parallèle hésitations des astrologues et des astronomes. D'ailleurs, on l'a vu, le système de Léo (à la manière de la table périodique de Mendeleev) prévoit ces planètes. Pédagogiquement parlant, on notera que Léo emploie constamment les symboles des planètes dans le texte, ce qui force l'élève à maîtriser leur utilisation s'il veut pouvoir avancer dans sa lecture. Par rapport au manuel n° 2, beaucoup de répétitions, avec

173 Dès 1897, Fomalhaut (alias Nicoullaud) (*Manuel d'astrologie sphérique et judiciaire*) atteste que le nom de Pluton circule pour désigner la transneptunienne (cf Vanki *Histoire de l'Astrologie*, p. 99). En 1904, Caslant écrit: "Les astrologues modernes (...) nomment cette planète Pluton, en connaissant les propriétés" (*Bull. de la Société d'Etudes Psychiques de Nancy*, Mai-Juin 1904, pp 76-77). Piobb consacrera un article à Pluton dans son *Année Occultiste* (1907) : Cf Halbronn, *Histoire de l'Astrologie*, 1986. Cf aussi manuscrit de Lacuria (B.M.Lyon) - article de R.Amadou in *L'Autre Monde*, 1981, pp.51-56, pour une attestation avant 1890.

certes davantage de détails. L'apport principal est l'étude détaillée des planètes dans chacune des douze maisons, ainsi que les aspects de chaque planète en bon ou en mauvais aspect avec les autres, et surtout 20 thèmes d'exemples (à partir de la page 93), ainsi que 17 autres thèmes non dressés mais dont on donne toutes les données, ce qui évite de faire des calculs là où c'est le travail d'interprétation qui est en jeu.

**MANUEL N° 5 : LES DIRECTIONS ET COMMENT LES CALCULER, par H.S.Green, préface d'Alan LEO (1910)**

Le dernier manuel de cette série est plus concis que les précédents. Cette "description complète des diverses méthodes de pronostics et de directions" est en fait fondée sur les directions, mais au niveau interprétatif cela vaut pour tout système de protection. Alan Léo, dans un avant propos, précise qu'avant de pronostiquer, il faut régler le problème du "rayon planétaire" du natif : "en d'autres mots, déterminer si c'est un type saturnien, mercurien, martien, jupiterien ou vénusien, par l'étude de l'influence prédominante dans l'horoscope de la naissance". Propos qui signale le passage d'une astrologie zodiacale à une astrologie planétaire et qui annonce les recherches sur la "dominante"<sup>174</sup>. Or, cette recherche du "rayon planétaire" est délicate, elle implique un délicat dosage, un choix qui est souvent loin d'aller de soi (p. 3). H.S.Green (qui a déjà contribué au ma-

---

174 Cf M. Gauquelin, *Les personnalités planétaires*, opus cité.

nuel précédent) distingue clairement la lecture des Maisons et celle des Directions :

"Si, par exemple, la Lune est bien aspectée dans la septième maison dans l'horoscope d'un homme, on peut dire que le mariage se fera et qu'il sera fortuné; mais cette position seule ne nous donne aucun renseignement sur la date du mariage. Pour faire des prédictions comportant des dates, et dire vers quelle année de la vie tel événement aura lieu, il est nécessaire de considérer, non seulement les positions des corps célestes à la naissance mais aussi leurs déplacements depuis celle-ci. Par conséquent, tout horoscope doit être considéré à deux points de vue, en premier lieu, comme fixe, en second lieu comme mobile" (p. 5)

Ce texte exprime toute la problématique moderne de l'approche événementielle astrologique. H.S.Green marie volontiers les directions et les transits qui sont "un supplément très important" (p.6). Il choisit comme thème d'exemple le thème du roi Edouard VII et celui du Prince de Galles. Il répertorie ensuite les aspects directionnels entre la planète progressée et une planète radicale. H.S.Green termine son manuel en mettant en valeur les "directions pré-natales" (chapitre XII) où l'on dirige vers des périodes antérieures à la naissance pour connaître le futur du sujet, toujours selon le principe des correspondances que nous appellerons "temporelles", c'est à dire où un segment de temps ou d'espace donné correspond à une période de temps proportionnelle selon une autre unité de mesure. Toutes les techniques signalées dans ce manuel restent en

usage dans les manuels astrologiques actuels à trois quarts de siècle d'intervalle, même s'il existe certaines modes qui tendent, à un moment donné, à privilégier tel procédé prévisionnel. Il se constitue un "espace" prévisionnel : "Il ne serait pas prudent", signale Green, "de n'employer qu'un seul système à l'exclusion de tous les autres, car une fois les directions calculées, les transits et les éclipses doivent toujours être pris en considération sans préjudice de l'horoscope progressé" (p. 64). Nous avons ici un discours typiquement syncrétique où l'astrologue conserve la diversité des moyens élaborés, sans considérer qu'il puisse s'agir de formules concurrentes et susceptibles de s'exclure. N'est-ce pas là le prix à payer pour une certaine indifférence à l'égard de l'Histoire de l'Astrologie ? L'Astrologie apparaît comme une totalité une et indivisible à l'instar de la République Française, malgré ses provinces et ses départements, à la façon de ces constellations qui réunissent, en apparence, des étoiles qui appartiennent à des mondes infiniment distants. H.S. Green était aussi l'auteur de *Theoretical Astrology* (1903), Manuel n°3, dans la série parue en Angleterre, c'est à dire juste après *Everybody's Astrology* (n°1) et *The Horoscope and how to read it* (n°2) et dont la traduction paraîtra en feuilleton (cf infra).

Le dernier ouvrage que nous publions en liaison avec ces études n'est pas un manuel et ne parut pas en anglais d'un seul tenant.

## Notre Destinée dans les étoiles par Zariel

*Notre destinée dans les étoiles* : un tel titre n'est pas très significatif ou laisse entendre une simple introduction à l'Astrologie. En fait, il y a un sous-titre plus intéressant : *Où l'on voit l'Astrologie défendue et réponse faire aux objections les plus communes*, titre à rallonges à la Dickens.

Ainsi, sommes nous en présence d'une "Défense" de l'Astrologie qui anticipe sur celle que concevront Paul Choisnard (alias Flambart) et Gustave Lambert Brahy, à propos des "Objections" contre l'Astrologie. Bien que cela ne soit pas précisé, il apparait que ce Zariel est Britannique, à en croire le nombre de références à des ouvrages et à des articles en langue anglaise. Toutefois, par égard pour le public français, Miéville a pris la peine d'y adjoindre quelques références françaises : "A citer aussi les ouvrages de MM Selva, Flambart mais la place nous manque pour les énumérer tous" (p. 32). On signale également (p. 11) l'article sur l'astrologie dans le *Larousse Illustré* ainsi que l'*Astronomie Populaire* de Camille Flammarion, encore que cet auteur ait été traduit en anglais.

L'ouvrage est, au demeurant, assez ambitieux et concerne aussi bien les partisans que les adversaires de l'Astrologie :

"J'ai présenté cette défense sous la forme d'une conversation controversée, m'efforçant de traiter impartiallement les deux côtés de la question (...) Toutes les principales objections contre l'Astrologie, peuvent se résumer en questions, traitant d'idées différentes et émanant de diverses personnes".

Et Zariel d'énumérer six questions de base.

Ce type de débat a connu quelques précédents dans l'histoire de l'Astrologie Française. On songe notamment, au XVI<sup>e</sup> siècle, au *Mantice* de Pontus de Thyard, qui débouchait, quant à lui, sur une certaine déconfiture de l'Astrologie<sup>175</sup> ou à l'*Entretien sur l'Astrologie Judiciaire* (1689) imaginé par l'Abbé Bordelon : "Les arguments sont arrangés dans la forme d'une conversation entre A, un sceptique et B, un astrologue" (p.3) et relèvent d'une certaine maïeutique qui fait flétrir le sceptique.

Cette courte brochure parue en anglais sur plusieurs numéros se présentait donc comme un instrument de propagande face à ceux qui doutaient du bien-fondé de l'Astrologie. Un autre type de propagande consistait à convaincre le public de ce que l'Astrologie était accessible.

Certains textes ont pu circuler en France sans avoir à être traduits, c'est le cas des tables de maisons et des éphémérides, c'est aussi vrai pour les recueils de dates de naissance.

### **Les ouvrages parus dans la revue de Miéville**

Si l'article Zariel paraît d'un seul tenant en français, en revanche, certains ouvrages anglais ne seront accessibles que découpés et répartis sur plusieurs numéros de l'*Edition française de Modern Astrology*. Nous voulons parler de *Theoretical Astrology* de Green et d'*Esoteric Astrology* de Léo.

---

175 Cf l'édition du *Mantice* par S. Bokdam, Ed Droz, Genève 1990.

A partir de 1907, paraîtra en feuilleton dans la revue de Miéville la traduction de *Theoretical Astrology* d'un des collaborateurs de Léo. L'éditeur annonçait :

"Nous commençons (...) la publication sous forme de feuilleton du Manuel n°3, l'Astrologie Théorique de M.H.S. Green. Ce manuel sera édité dans le même format que les précédents lorsqu'il aura fini de paraître dans la revue" (p.81).

En fait, il était bien paru en 1903 une *Theoretical Astrology* de H.S. Green (*Astrological Manual N° III*) mais le programme d'édition fut modifié si bien que ce texte ne sera lu que par les lecteurs de l'*Edition Française de Modern Astrology* et c'est un autre texte qui portera le numéro 3 : *Analyse raisonnée de l'Astrologie* par A.H. Barley. En revanche Green participera à d'autres manuels : les manuels IV et V mais avec des textes différents de *L'Astrologie Théorique* : *L'Horoscope en détail* et *Les directions et comment les calculer*. L'ouvrage n'hésite pas à aborder un certain nombre de controverses et de recherches qui montrent à quel point la revue anglaise *Modern Astrology* est le lieu d'un brassage d'idées. Zodiaque sidéral et zodiaque tropical, Astrologie géocentrique et Astrologie héliocentrique, Astrologie Occidentale et Astrologie Indienne, directions directes et converses, etc. Le lecteur moyen ne risquait-il pas l'indigestion ? Cela dit, Green se fait l'écho d'une volonté de synthèse - d'où le titre de son ouvrage *Astrologie Théorique*, qui montre que l'Astrologie ne peut se contenter d'empirisme, qu'elle doit disposer d'une organisation cohérente de son savoir, notamment la correspondance entre signes et maisons, la présentation des signes de même Elé-

ment comme variations d'un même principe, la mise en rapport de la Triade Indienne (Tamasique, sattvique, raja-sique) avec les signes cardinaux, fixes et mutables. L'astrologue anglais propose d'entrée de jeu de présenter l'homme comme partie intégrante du système solaire. L'homme n'est pas marqué par son horoscope, il est son horoscope : "Aucun enfant ne peut venir au monde tant que l'horoscope intérieur ne s'accorde pas avec l'horoscope extérieur." (p.102). "L'heure de la naissance et l'horoscope qui en est la conséquence sont donc choisis pour chaque âme par les agents responsables superhumains du Créateur" (p.105). On est loin de l'Astrologie du XVI<sup>e</sup> siècle qui se voulait exclusivement une juxtaposition de techniques sans implication philosophique ou théologique. Mais Green ne prétend pas détenir toutes les réponses : "Si l'on demande pourquoi une planète est associée avec un certain groupe limité d'activités humaines, à l'exclusion de beaucoup d'autres, il est très difficile de donner une réponse" (p.103).

Green tente de formuler une théorie générale des techniques prévisionnelles : la révolution solaire pour l'année, la Lunaison synodique pour le mois et l'Horoscope diurne pour la journée, en calculant l'horoscope pour les mêmes données horaires qu'à la naissance. Green privilégie les éléments pour une première approche du thème : "Dans le jugement d'un horoscope, le nombre des planètes dans chaque élément sera considéré et des conclusions sur le caractère seront tirées selon l'élément contenant le plus de planètes." (p.188).

Green propose une description très rigoureuse de chaque signe zodiacal en tenant compte de toutes les classi-

fications qui lui correspondent : "La onzième maison correspond au Verseau, signe d'air fixe et à Saturne dans sa phase positive" (p.265). Il recourt peu à la symbolique zodiacale.

Au Chapitre VIII, les rapports planètes-signes sont abordés et notamment le cas des nouvelles planètes :

"Si nous rejetons le Soleil et la Lune parce que l'un est la synthèse du tout et l'autre un simple satellite de notre Terre, nous découvririons douze centres planétaires dans le système solaire. 1° Vulcain, 2° Mercure, 3° Vénus, 4° Terre, 5° Mars, 6° Astéroïdes, 7° Jupiter, 8° Saturne, 9° Uranus, 10° Neptune, 11° inconnu, 12° inconnu. Il est difficile de ne pas voir ici les correspondances planétaires aux douze signes et aux douze maisons." (p.273).

L'Astrologie de l'époque ne craignait pas de reconnaître qu'elle avait encore du chemin à parcourir.

Un autre texte ne paraîtra qu'en feuilleton, en 1908, il s'agit de *L'Astrologie Esotérique*, à ne pas confondre avec le petit livre *Astrologie Exotérique et Esotérique* que nous avons réédité<sup>176</sup>. Le texte est particulièrement significatif de la place accordée à Uranus par rapport au Septénaire :

176. Il pourrait s'agir - nous n'avons pu le vérifier - d'un "digest" de *Esoteric Astrology. A study in Human Nature*, volume VII des *Alan Leo's Astrological Text Books*, terme qui signifie plutôt "traité" alors que les autres textes qui paraîtront en France sont les *Alan Leo's Astrological Manuals*. Les "Text books" étaient d'un format beaucoup plus considérable que les "Manuals".

"La conscience parfaite superhumaine, dans laquelle tous les sept rayons après avoir été séparés et éparpillés, durant leur long voyage dans la matière, sont de nouveau réunis en un par la volonté. (...) Uranus est la planète associée au Soleil, il est probable que Neptune est celle classifiée avec la Lune" (p.288)

ou encore :

"La lumière de l'univers, ayant passé par le Soleil, se décompose en plusieurs couleurs, chacune étant absorbée par une planète particulière (...) Toutes ces couleurs ou rayons sont finalement réabsorbés en Uranus. Astrologiquement, les couleurs uraniennes ont toujours été considérées comme un mélange de couleurs. Dans ce sens Uranus est le complément de toutes les couleurs." (p.339)

On retiendra aussi les développements de Léo sur l'ère des Poissons :

"Le grand jour de "précession" comprenant 25.000 de nos années arrive à correspondre à un seul de nos jours, parce que durant cette période, toutes les douze constellations se sont levées et couchées une fois. En ce moment, la constellation des Poissons est sur l'ascendant de l'horoscope de la Terre, elle a occupé cette position depuis bien des siècles, l'équinoxe vernal ayant pénétré dans cette constellation peu après le commencement de l'ère chrétienne. L'effet qu'elle eut sur le monde en général et sur la civilisation occidentale en particulier n'est que trop évident. La douzième maison et la constellation cor-

respondent au signe des Poissons. C'est la maison de l'emprisonnement, du malheur, de la perte, de la trahison ; et depuis que le monde est venu sous l'influence de cette constellation, nous avons vu ses maux se manifester suffisamment dans l'histoire (...). Jupiter, le gouverneur des Poissons exprime l'incarnation de la conscience, la vie dans la forme, l'esprit habillé de matière" (p.362)

Léo, qui songe à des temps nouveaux, par delà le Christianisme, pense probablement à Jésus, "le fils de Dieu", le Verbe incarné. Léo fournissait ainsi aux lecteurs français des outils de travail, bien différents de ceux dont disposaient les astrologues de la Renaissance. A l'entendre, ce que l'Astronomie a éclairé ou découvert et continue à découvrir - prenant ce verbe dans son sens le plus mystique - s'inscrit dans un temps de dévoilement de l'occulte et de l'ésotérisme. Il n'y a plus, dès lors, de conflit entre savoir traditionnel et pensée moderne.

### **Les ouvrages accessibles en anglais**

#### **1001 NOTABLE NATIVITIES : THE ASTROLOGER'S WHO'S WHO**

On ne saurait passer sous silence en effet l'existence d'un autre manuel, dû à un collaborateur de Léo, Alfred Barley (portant le n°11 dans la version anglaise) qui ne sera

jamais traduit mais qui jouira d'un certain prestige en France, bien au-delà des autres. Il s'agit d'un recueil de dates de naissance, publiées dans diverses revues, dont on se servira longtemps en France faute d'un ouvrage vraiment comparable<sup>177</sup>. On a du mal à imaginer que quatre-vingts ans plus tard, l'édition astrologique en dehors de la filière informatique et télématique, n'ait su combler cette lacune, rendant toute recherche de date de naissance des plus laborieuses, vue la dispersion des informations dans des revues ou des ouvrages de statistiques (Choisnard, Gauquelin).

La présentation en était la suivante : une liste alphabétique de noms (suivie de la source de référence), à chaque nom correspondant un numéro renvoyant à une table fournit la position des planètes et des cuspides de maisons sur le Zodiaque. Cela évitait dans un premier temps le recours aux éphémérides et aux calculs.

Lorsque l'on considère l'influence anglaise en France, il convient en effet de ne pas négliger certains textes qui ne furent pas traduits mais dont il est attesté qu'ils furent largement utilisés. Ainsi les catalogues des libraires signalent-ils à l'intention de leurs clients des ouvrages édités à Londres. Il s'agit en particulier de documents techniques, telles les *Tables of Houses* de Raphael<sup>178</sup>.

177 Il faudra attendre les années Soixante Dix pour que Michel Gauquelin publie un ensemble important de dates de naissance (cf Etudes in *Les Personnalités planétaires* opus cité).

178 Le 11 Mars 1911 à 0h, adoption de l'heure du méridien de Greenwich (près de Londres). L'on abandonne le méridien de Pa-

Alan Leo's Astrological Manuals, No. 11.

## A Thousand and One Notable Nativities

"THE ASTROLOGER'S 'WHO'S WHO'"

THIRD EDITION, WITH CORRECTIONS, ETC.

LONDON:

L. N. FOWLER & CO.,  
7, IMPERIAL ARCADE, LUDGATE CIRCUS, E.C.4

*Le manuel le plus célèbre de l'équipe Leo :  
le « Who's who de l'Astrologue »,  
qui ne sera jamais traduit  
mais circulera largement en France*

---

ris pour celui de Londres. Par la suite, la France préférera suivre le méridien de l'Allemagne.

RAPHAEL'S ASTRONOMICAL

EPHEMERIS

OF 1903

PLANETS' PLACES

For 1903,

WITH TABLES OF HOUSES FOR

LONDON AND NEW YORK,

*Containing the Longitudes of all the Planets daily, and their  
Latitudes and Declinations for every other day,  
with the Lunar and Mutual Aspects  
for every day, &c., &c.*

A COMPLETE ASPECTARIAN.

COMPUTED FOR THE MERIDIAN OF GREENWICH.

MEAN TIME OBSERVED THROUGHOUT.

The Tables of Houses for London are serviceable for any place between 60° and 25°  
N. Latitude, the principal cities being Antwerp, Berlin, Warsaw, Brussels,  
Rotterdam, Leipzig, &c., &c.

Those for New York are applicable for places near the Lat. of 40° N., among which  
may be reckoned Madrid, Naples, Rome, Constantinople, Tiflis, and Pekin;  
and in the States—Boston, Philadelphia, Pittsburgh, Chicago, Omaha, Denver,  
Salt Lake City, &c., &c.

---

LONDON:

W. FOULSHAM & CO., No. 4, PILGRIM STREET, E.C.

---

PRICE SIXPENCE.

(After December, 1903, price will be ONE SHILLING.)

Julevno, dans son Traité de 1906, au chapitre *De la manière de placer les planètes dans l'Horoscope* renvoie à l'*Ephéméride astronomique de Raphaël*<sup>179</sup>. A cela s'ajoute la *Connaissance des Temps pour les longitudes et latitudes des villes* (chez Gauthier-Villars). Sans ces outils astronomiques à l'intention des astrologues, la pédagogie de l'Astrologie serait contrainte de se contenter comme par le passé de succédanés<sup>180</sup>.

Ainsi, les catalogues des libraires signalent-ils à l'intention de leurs clients des ouvrages édités à Londres. Il s'agit de documents techniques, telles les *Tables of Houses* de Raphael ainsi que des *Tables de positions planétaires*.

Si les tables de positions planétaires ne sont que des outils de travail assez "neutres" - déjà aux XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, ces ouvrages rédigés en latin, circulaient dans toute l'Europe - il n'en est pas de même des *Tables de Maisons* de Raphael qui optent pour la domification de Placidus, qui date du XVII<sup>e</sup> siècle.

C'est à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle que les astrologues britanniques s'exaltèrent en faveur de ce moine Italien, Didacus

<sup>179</sup> Il fallait à l'époque acheter les éphémérides année par année. On pouvait les trouver à partir de 1700. Evenot avait déjà publié son *Traité dans la revue Science Astrale* (1904) sous le pseudonyme de E. Vénus.

<sup>180</sup> De fait, les documents astronomiques circulant dans les milieux scientifiques étaient devenus inaccessibles à l'astrologue moyen.

Placidus de Titis<sup>181</sup> qui remettait en cause l'hégémonie de l'astronome allemand Johannes Müller de Koenisberg (Regiomontanus - XVe siècle). Placidus ne fut pas ignoré en France, puisque l'astrologue Eustache Lenoble, dans ses *Tabeaux de Philosophie ou Uranie* (1694) recommande leur emploi :

"Les Tables qu'a dressées Regiomontanus sont celles dont on se sert le plus communément ; celles néanmoins du Père Placide, sont les plus promptes et les plus commodes"

Le recours à la domification placidiennne qui s'imposera tout au long du XXe siècle, en France, prit en fait naissance dans ces *Tables de Raphael* (nom derrière lequel se cache un astrologue anglais, avatar d'une succession d'astrologues du même nom). Les tentatives d'un Dom Néroman pour revenir à la domification de Campanus, un autre Italien antérieur à l'Allemand Régiomontanus, ne purent enrayer cette tendance.

Selon les astrologues anglais, le fait de modifier la détermination des pointes ou cuspides des maisons permettait à l'astrologie de mieux fonctionner, notamment sur le plan prévisionnel (directions). On sait que d'autres astrologues, en Allemagne, tel Kepler, pensaient que le remède devait venir d'une réforme de la théorie des Aspects. Bientôt, à la fin du XVIIIe siècle, on songerait à augmenter le nombre des planètes.

<sup>181</sup> Placidus de Titis, *Primum Mobile*, Traduction John Cooper, Intr Michael Baigent, Bromley, Kent, 1983.

# Astrologie Scientifique Simplifiée

par MAX HEINDEL



**Manuel Complet Traitant  
de l'Art de  
Dresser un Horoscope**

8 fr. 50 franco de port

QUARTIER GÉNÉRAL INTERNATIONAL  
DE LA  
**FRATERNITÉ ROSICRUCIENNE**  
MOUNT ECCLESIA

## Les paradoxes de la pédagogie

Jollivet Castelot, en 1906, s'interrogeait sur la signification de cette "vulgarisation" qui, par définition, s'adressait à des lecteurs auxquels il fallait mâcher le travail :

"L'astrologie est excessivement difficile à pratiquer - bien supérieure aux sciences actuelles - n'en déplaise à ses détracteurs - elle exige un esprit à la fois précis et intuitif, un sens de l'analogie universelle, une haute philosophie, le don de finesse et de pénétration, bref des qualités de haute envergure, plutôt exceptionnelles. Nombre de personnes, que n'ont rebuté ni la lecture des textes latins, ni les calculs, ont travaillé cette science des années sans être arrivées à autre chose qu'à des à peu près ou à des résultats partiellement heureux. A fortiori ceux qui s'effraient des éléments de mathématiques nécessaires à l'astrologie peuvent renoncer à son étude, car ils ne possèdent ni la netteté ni la concentration d'esprit qui est indispensable pour déchiffrer un horoscope et, sous une apparente facilité, ils ne rencontreront que des déboires à peu près continuels ; leurs prédictions ne se vérifieront que par exception, juste assez pour leur montrer que la science qu'ils pratiquent n'est pas vaine" <sup>182</sup>

En fait, Alan Léo - par sa politique "populaire" - gênait certains milieux français qui souhaitaient présenter

<sup>182</sup> Texte repris dans l'édition française de Modern Astrology p. 52).

l'Astrologie sous un jour plus "scientifique" et donc peu accessible. D'une certaine façon, l'échec de ces hommes dans leur volonté de changer l'image de marque de l'astrologie - peut avoir été causé par l'arrivée de nouvelles recrues parlant, à leur façon, au nom de l'Astrologie.

Les choses auraient-elles pu se passer autrement ? Il eût fallu couper les ponts entre les chercheurs en astrologie et ceux qui flirtaient avec un public à l'esprit peu critique.

### La place de Léo dans l'Histoire de l'Astrologie Moderne

Le nom d'Alan Léo est certainement dans la mémoire collective des astrologues français moins familier<sup>183</sup> que celui du "rosicrucien" Max Heindel (1865-1919)<sup>184</sup> dont le *Manuel* paraît en traduction française à la veille du premier conflit mondial<sup>185</sup>. C'est que l'œuvre de cet occultiste Da-

183 Toutefois, en 1967 (Ed R. Laffont) parut la traduction de *Urania's children. The strange World of the Astrologers* d'Ellic Howe sous le titre *Le Monde étrange des astrologues*, qui comporte de nombreuses pages consacrées à Alan Léo.

184 Cf Herbaïs de Thun opus cité p. 296.

185 La première édition française de *l'Astrologie Scientifique Simplifiée* date de 1913. Cette traduction est due à R. Gordon Halléu (alias Magi Aurelius). Elle a été publiée aux Etats Unis, en Californie et fournit des exemples surtout valables pour l'Amérique, mais l'adresse des frères Durville, à Paris, est fournie (p. 17) par le traducteur. Ce fascicule comporte des pages des *Ephémérides* et des *Tables de Maisons Uranus* s'y nomme encore Herschel. Un exem-

nois<sup>186</sup> n'a guère cessé d'être rééditée depuis<sup>187</sup>, à la différence de celle de Léo qui ne connaîtra plus d'édition après la Grande Guerre, jusqu'à la présente. Mais cela ne signifie pas que l'influence du théosophe anglais n'ait été considérable<sup>188</sup>. Les études qui précèdent dues à des historiens anglais nous permettent de la deviner. Pour Curry et Campion, en effet, Alan Léo est un des grands noms de l'Astrologie Anglaise parce qu'il est considéré comme le père d'une astrologie psychologique, résumée par la formule "le caractère est le destin". Mais il nous semble qu'il faut ressituer l'expression dans son contexte d'où les études anglaises ci-jointes l'ont coupé. Dans le numéro de Septembre 1904 de *Modern Astrology*, p.262, on peut lire "le Caractère est la destinée, car nous récoltons ce que nous avons semé et sommes véritablement les créateurs et les maîtres de notre avenir, pour le pire et le meilleur". Il semble bien que l'on ait là une connotation karmique tout

plaide de cette édition se trouve à la *Bibliotheca Astrologica*. Par la suite, l'ouvrage paraîtra chez Leymarie, avec une légère amélioration de la langue, puis aux Editions Jep, puis à l'Association Rosicrucienne, dépendant du centre américain, devenue depuis St Michel Editions, pour la partie Edition. La tradition de publier des éphémérides et des tables de maisons a été maintenue.

186 Il s'agit du Comte Danois von Grasshof, cf *Herbais de Thun*.

187 *Le Message des Astres, L'Astrologie scientifique simplifiée*, cf St Michel Editions, Aubenas.

188 Cf *Herbais de Thun, Encyclopédie*, p 340, qui parle en 1944 d'"opuscules devenus introuvables".

de même assez éloignée d'une approche purement psychologique<sup>189</sup>.

Il y a là une ambiguïté que nous avions déjà signalée à propos du recours aux nouvelles planètes; la modernité anglo-saxonne s'accompagne d'une perspective théosophique<sup>190</sup>.

L'Astrologie du début du siècle, tant celle d'un Alan Léo que d'un Max Heindel, voire d'un Rudolf Steiner n'était pas présentée dans sa nudité technique ou pratique de la même façon que la parapsychologie se retrouvait placée dans la perspective spirite d'un Alan Kardec. Spiritisme et Théosophisme qui furent durement mis en cause par René Guénon.

On peut donc s'interroger sur le véritable enjeu de cet engouement pour l'Astrologie de la part des milieux théosophiques ou rosicruciens. Qui se servait de qui? Etait-ce la Théosophie qui se servait du modèle astrologique pour éventuellement le dépasser ou bien était ce l'Astrologie qui faisait alliance avec les mouvements spiritualistes pour y trouver une nouvelle rationalité ? De même que la Kabbale

189 Cf aussi *Astrology and Karma* de Bessie Léo dans le numéro de Juillet 1908 du *Modern Astrology* anglais.

190 Dane Rudhyar (mort en 1985, d'origine française et dont le vrai nom est Daniel Chennevière) - publierà, en 1936, signale E. Howe (*Le Monde étrange*, opus cité) son *Astrology of Personality* aux Editions Lucis qui sont des éditions théosophiques, qui publient également l'*Astrologie Esotérique* d'Alice Bailey.

fut, au Moyen Age<sup>191</sup> une certaine exploitation des structures astrologiques - notamment de son rôle connecteur entre plusieurs dimensions - quitte à les digérer et à y substituer son propre discours - de même la Théosophie nous apparaît-elle comme pouvant avoir été inspirée au départ par une réflexion sur les planètes, sur la genèse des symboles cosmiques, proposant ainsi un autre discours "astrologique". Pour beaucoup de mouvements ésotériques - tel *Atlantis* d'un Paul Le Cour, à la fin des Années Vingt, le Zodiaque est plus une clef pour comprendre la genèse des religions, comme chez Dupuis, qu'une typologie concernant la destinée de l'individu.

Alan Léo faisait partie d'un courant théosophique qui voulait sauvegarder la dimension pratique de l'Astrologie à la façon d'un Abraham Ibn Ezra qui ne se contentait pas d'utiliser l'Astrologie pour mener à bien son exégèse biblique mais tenta également d'asseoir les bases du discours proprement astrologique, menant ainsi une véritable "exégèse" astrologique<sup>192</sup>. Ce faisant Léo se trouvera en porte à faux avec une partie du courant théosophique qui souhaitait évacuer l'échafaudage astrologique plutôt que de le consolider.

191 Cf J. Halbronn, *Le Monde Juif et l'Astrologie*, Ed. Arché, Milan, 1985.

192 Cf notre édition du *Livre des Fondements Astrologiques*, Paris, Retz, 1977.

## L'Empire Léo

On assiste parallèlement, dans la revue, un peu avant la S.A.F., à la naissance de la Société Hollandaise d'Astronomie et d'Astrologie Moderne et de sa revue, *Urania*.

Les homologues néerlandais de Miéville se nomment A.E. Thierens<sup>193</sup> et Van Ginkel. En 1906, était paru simultanément le *Nederlandisch Tijdschrift voor Moderne Astrologie* rédigée par Alan Léo et H.J. Van Ginkel, avec en anglais *Dutch continental edition of "Modern Astrology"*<sup>194</sup>.

En fait, la première décennie du XX<sup>e</sup> siècle est propice aux groupes astrologiques, comme le signale Wilhelm Knappich<sup>195</sup>; notamment en 1909, Max Heindel fonde la "Rosicrucian Fellowship" à Oceanside, près de Los Angeles. En Autriche, Karl Brandl-Pracht fonde en 1908 la "Oesterreichische Astrologische Gesellschaft", une société astrologique toujours en activité. L'historien autrichien oublie de signaler la fondation en 1909 de la Société Astrologique de France et celle de la Société néerlandaise un an plus tôt, sans parler de la Société Astrologique de Paris de 1906.

193 Cf Herbais de Thun, opus cité, p. 397. La revue *Urania* fut fondée dans le cadre de la "Société Astronomique et Astrologique de Hollande".

194 Bibliothèque Royale La Haye.

195 *Histoire de l'Astrologie*, Paris 1986.

En fait, les rédacteurs de l'*Edition Française de M.A.* tiennent compte du fait qu'ils s'adressent à des lecteurs français ou en tout cas francophones<sup>196</sup> :

"A la lecture de la revue que nous republions, on assiste à la naissance du mouvement associatif astrologique français. Des hommes et des femmes tentent de se constituer en communauté, d'établir des institutions, de faire circuler l'information (les livres, les dates de naissance, etc), d'élaborer une culture astrologique (Astronomie, Histoire, Symbolisme, etc)"

Léo est donc à la tête d'un véritable Empire qui couvre tous les pays anglophones (Inde, Australie, Etats Unis), la France, les Pays Bas<sup>197</sup>.

### **Alan Léo et les Années Trente**

Le souvenir de l'astrologue anglais survivra à la Grande Guerre : en 1936, l'Anglais Francis Rolt Wheelee, le fondateur de la revue *Astrosophie*, qui paraîtra à Carthage (Tunisie) dédie sa *Summa Astrologica* rédigée en français à Alan et Bessie Léo "pionniers de la Renaissance Esotérique en Astrologie et de l'Enseignement Supérieur Astrologique". En 1937, Gabriel Trarieux d'Egmont, dans *Que sera 1938*, reconnaît sa dette à son égard. Mais aucune nouvelle édition ne paraîtra.

196 Cf le *Guide de la Vie Astrologique*, Paris, 1984.

197 Campion cite la Suède et le Nigéria, mais nous n'avons pas d'éléments à ce sujet.

Si l'on se fie aux seuls textes astrologiques, la France fascinée par l'Angleterre avant la Première Guerre Mondiale, se tourne vers l'Allemagne<sup>198</sup> après la Guerre et tend à se désintéresser de ce qui se publie en anglais. Il est vrai que l'Astrologie Allemande est alors en plein "boom". A Hambourg, l'Astrologie se trouve une nouvelle image, suivant le message réformiste de Kepler. On réformule les outils et les concepts de l'Astrologie, on invente de nouvelles planètes, les "transneptuniennes" de Witte, au nez et à la barbe des astronomes, avant de s'investir, en 1930, sur Pluton<sup>199</sup>. Il ne semble pas en revanche que Léo ait lancé le concept de Congrès astrologique national et international qui se développera dans les Années Trente<sup>200</sup> encore qu'il tienne des "Annual meetings".

198 W. Becker représentera Léo en Allemagne.

199 En 1937 l'ouvrage de F. Brunhubner est traduit de l'allemand en français.

200 Cf Herbais de Thun *Encyclopédie*, opus cité, Chapitre XIV. A noter que les astrologues francophones semblent être les seuls à publier une histoire de leur mouvement, avec Herbais de Thun en 1944 et le *Guide de la Vie Astrologique*, quarante ans plus tard. Ce genre est à distinguer d'un simple annuaire (en anglais directory) E. Howe a beau ironiser sur le caractère assez futile des renseignements fournis par le Vicomte Belge.... de la situation des astrologues au moment de la publication.

## TROISIEME PARTIE

### LES REVUES ASTROLOGIQUES EN FRANCE

L'action "colonisatrice" de Léo ne se réduisait pas à la publication d'ouvrages d'initiation, elle passait également par le canal d'une revue - simplement nommée *Edition française de Modern Astrology* -, constituée - à peu de frais - d'articles extraits de la revue britannique *Modern Astrology* et regroupant des textes des divers collaborateurs de Léo. En fait, la revue allait très vite s'ouvrir à des contributions locales, notamment grâce à la création en 1909 de la Société Astrologique de France<sup>201</sup>. Ce faisant, Miéville ne faisait que suivre l'exemple de ce qui se produisit en 1906, quand fut fondée la "Société Astrologique de Paris" par Barlet et Selva, lesquels avaient respectivement fondé en 1904 la

---

201 Herbais de Thun signale bien la création d'une "Société Astrologique" par Miéville qui aurait disparu vers 1912 (Herbais de Thun, *Encyclopédie*, p. 113). Pourquoi ne pas indiquer qu'il s'agit de la Société Astrologique de France ? Parce qu'en 1927 le Centre d'Etudes Astrologiques de France prendra le nom de "Société Astrologique de France" et ce faisant relançait la société d'avant guerre. Or en 1926, l'association belge à laquelle Herbais de Thun appartient avait été fondée. Reconnaître à sa concurrente française une antériorité semble avoir freiné le zèle investigateur de l'auteur de l'*Encyclopédie*.

*Science Astrale* et *Déterminisme Astral*, deux revues éphémères dont il sera question plus loin<sup>202</sup>. Piobb (1874-1942<sup>203</sup>)<sup>204</sup> fera son oraison funèbre :

"Elle groupa, un instant, tous ceux que ces travaux passionnaient. Elle eut une durée éphémère parce qu'elle était une réunion plutôt qu'une association (...) Les chercheurs qui étaient jusque là isolés prirent contact et purent contrôler réciproquement leurs méthodes. Quand ils se séparèrent, ils conservèrent néanmoins un esprit d'émulation et emportèrent

202 Herbais de Thun ne semble pas avoir eu connaissance de cette Association selon la Loi de 1901, toute récente alors. La Société Astrologique de France, d'inspiration anglaise, n'est donc pas la première du genre en France. La lecture de la *Science Astrale* donne de nombreuses informations sur la naissance et les buts de cette Société initiée par des Français. Cette première Société Astrologique est la première du genre en pays francophone à réunir des personnes autour de la seule Astrologie. En revanche, il exulta des "groupes" aux objectifs plus vastes dont Papus fut un des animateurs à la fin du siècle dernier, cf Philippe Encausse *Papus, sa vie, son œuvre*, Paris, 1932. *Papus le "Balzac de l'occultisme"*. Paris Bel-fond, 1979.

203 Alias Comte Pierre Vincenti-Piobb cf Herbais de Thun, *Encyclopédie*, opus cité, p. 363. Cf Biographie de Cadet de Gassicourt, en tête de la *Clé Universelle des Sciences Secrètes*, Paris, Omnia Littéraire, 1950.

204 In *Evolution de l'Occultisme*, 1911, p. 125 H. Durville, cf sa notice in M. F. James, opus cité, p. 211.

rent dans leur bagage un peu de l'acquis de leurs collègues"

Piobb note encore en 1907 dans la Préface de son *Traité d'Astrologie générale*<sup>205</sup> (Daragon), titre sous lequel il publie Fludd que "le 6 Octobre 1906, la Société d'Astrologie de Paris a fait l'honneur au traducteur de Robert Fludd de consacrer sa division de la Science des astres en l'adoptant comme plan de travaux" (p. XIII).

Le couple livre/revue est tout à fait complémentaire et "ratisse large". En l'occurrence, la revue servait de promotion pour les Manuels. Notons d'ailleurs qu'alors, l'on publiait volontiers de véritables ouvrages en feuilletons ou inversement des livres constitués d'une collection d'articles, comme le fera Choisnard, utilisant des textes parus dans sa revue *L'Influence Astrale*<sup>206</sup>.

### L'activité de Miéville

Le fondateur des *Publications Astrologiques*, les éditions où parurent les manuels français de Léo et l'*Edition Française de Modern Astrology*, demeurait Villa Musset, au numéro 9 de la rue Jouvenet, dans le seizième arrondissement.

205 Reprint Paris, Editions d'Aujourd'hui, 1979-1980.

206 Rudhyar par la suite sera coutumier du fait. Le recueil ne parut pas chez Chacornac, mais chez les *Journaux Spiritualistes*, contrairement à ce que note Herbais de Thun.

ment<sup>207</sup>. C'est un personnage oublié de l'hagiographie astrologique, éclipsé par Selva ou Choisnard, il est rarement cité parmi les pionniers, tant comme auteur que comme éditeur<sup>208</sup>. Charles Herbais de Thun, dans son *Encyclopédie* (p. 340), nous précisément qu'en 1912 - ce qui correspondit apparemment à une chute de son activité d'éditeur, de Président d'association et de traducteur en astrologie - Miéville alla s'installer au 41, rue de Valois. Un troisième déménagement eut lieu en banlieue : à Livry Gargan (Seine et Oise<sup>209</sup>) 32, Avenue Firmin-Didot. En effet, début 1914, paraît *L'Astrologie, journal d'un Astrologue*, ancienne *Edition française de Modern Astrology*. Léopold Miéville a enfin décidé de changer le titre de sa revue : "Plus d'une fois, j'ai été sollicité de changer le titre de cette Revue, de lui donner une allure plus française, c'est donc chose faite et je m'efforcerai à l'avenir de justifier son titre. Ce sera le Journal d'un Astrologue<sup>210</sup>, pratiquant déjà depuis de longues années". La parution avait été interrompue

207 Non loin de la rue Bois Le Vent, où, dans les années Trente, s'installera le Collège Astrologique de France de l'ingénieur des mines, Maurice Rougié, alias Dom Néroman.

208 Le rôle de cette collection est de s'intéresser à des auteurs dont la place est souvent mal appréciée ou oubliée.

209 Aujourd'hui département des Yvelines. On trouvera cette *Astrologie* de Miéville à la B.N. Cote 8° V 33017 (2). La Bibliothèque Nationale dispose des numéros séparés tandis que la Bibliothèque de la Société Théosophique de France dispose d'un volume déjà recomposé (cote 3316).

210 Titre que reprendra Volguine pour ses mémoires.

en 1913 : "L'édition de 1913 a été vainement attendue, des circonstances indépendantes de ma volonté en ont empêché la publication." <sup>211</sup>.

### L'Edition Française de Modern Astrology

La revue a été fondée en 1906 mais poursuivit sa carrière bien au delà de l'arrêt de sa publication. Les numéros de cette revue - sauf ceux de 1912 - firent l'objet de volumes qui furent vendus assez tardivement <sup>212</sup>. En 1914, son directeur proposait encore la *Collection complète de l'édition française de Modern Astrology, cinq années reliées cuir de 1906 à 1911*. Les éditeurs avaient alors compris l'intérêt qu'il pouvait y avoir à vendre une série ancienne sous un seul volume, disposant à la fin d'une table des matières globale ou d'un index.

A plus d'un titre, ce miroir des moeurs astrologiques de la Belle Epoque reste assez fidèle. Cette revue est le prototype de celles qui se succéderont tout au long du siècle, parmi celles qui s'adressent à un milieu restreint d'élèves et de chercheurs en Astrologie et notamment les *Cahiers Astrologiques* fondés en 1938 par Alexandre Volguine (1903-

211 Après la Seconde Guerre Mondiale paraîtra pendant quelque temps une revue intitulée *Astrologie Moderne*, soit la traduction du titre anglais *Modern Astrology*, dans le cadre du Centre International d'Astrologie, dans les années Cinquante.

212 L'interruption ne durera qu'un an : 1913. Nous n'avons pu consulter cette revue que jusqu'à la fin de 1910. Il nous manque donc les années 1911 et 1912.

1976) <sup>213</sup> reprennent le principe d'une numérotation continue des pages ; même s'il n'y a pas eu encore - cette revue ayant cessé récemment de paraître - de vente sous volume relié. Non pas qu'il n' y ait eu d'autres revues du même ordre alors, notamment les deux "jumelles" comme les appelait Barlet :

"Nous saluons, écrit-il, dans *La Science Astrale* en 1904, cette soeur presque jumelle (*Déterminisme Astral*) et lui souhaitons longue prospérité. L'Astrologie y est traitée à un point de vue beaucoup plus sérieux (...) Nos deux revues se complètent donc pour qui veut approfondir la science ; nous souhaitons vivement qu'elles en accélèrent la restitution".

Mais ces deux revues devaient avoir une existence assez courte, pour des raisons que nous n'avons pas pleinement élucidées : *La Science Astrale* 1904-1907, publiée chez Bodin, *Déterminisme Astral* (Henri Selva) 1904-1905, publié chez Chacornac. Une troisième revue, *L'Influence Astrale* <sup>214</sup> (Paul Flambart-Choisnard) s'inscrit dans la décennie suivante en 1913-1914. De fait *Modern Astrology-France* fut celle qui vécut le plus longtemps, puisqu'elle fait la jonction entre les deux revues nées en 1904 et la revue de Choisnard

213 Cf Herbaïs de Thun, opus cité, p. 415-420.

214 Cette revue n'est pas recensée au Catalogue Collectif des Périodiques du début du XVII<sup>e</sup> siècle à 1939 conservés dans les Bibliothèques de Paris et dans les Bibliothèques universitaires des Départements Paris 1973. Il semble qu'elle n'ait pas fait l'objet d'un dépôt légal.

qui s'éteindra avec le début de la Grande Guerre. Certes, cette revue offre-t-elle certaines particularités qui pourraient la faire considérer comme quelque peu en marge. N'est-elle pas le rejeton d'une revue britannique née en 1890, qui porte le même nom : *Modern Astrology* ? N'est-elle pas truffée de textes traduits de l'anglais, rédigés par des auteurs étrangers, ce qui fait que les signatures des articles ne sont pas ceux des grands noms de l'Astrologie Française - mais de l'Astrologie Anglaise -, comme c'est le cas pour les autres revues citées ? En fait, on traduisait déjà des articles de la revue anglaise dans la *Science Astrale* de Barlet, dès 1904 : *Modern Astrology*, y lit-on, "seule revue anglaise à qui nous sommes heureux d'emprunter dans ce numéro un curieux article (...). Nous croyons donc devoir attirer tout spécialement l'attention de nos lecteurs sur cet ingénieux article. M. Alan Léo a du reste appuyé dans sa revue, de toute l'autorité de sa savante expérience..."

Toutefois, lorsqu'en 1909 est fondée la Société Astrologique de France, selon la récente Loi sur les Associations de 1901, cette revue qui en publie les statuts parce qu'elle lui est liée, est la seule revue française spécialisée, en exercice. Les "Travaux" de la S.A.F. y paraîtront régulièrement<sup>215</sup>.

215 La S.A.F., à la différence de la revue (qui est remplacée par le *Bulletin de la S.A.F.* sur lequel nous reviendrons dans notre étude sur Privat (opus cité), se maintiendra durant l'Entre Deux Guerres comme la seule Association astrologique Française (la Belgique francophone en a une, grâce à G-L. Brahby, depuis 1926), mais cette fois sans dépendance de Londres, et c'est-elle qui sera chargée d'organiser le Congrès International de 1937 dans le cadre de

### En parcourant l'Edition Française

Quelques extraits de la *Leçon d'astronomie* :

"Quant aux constellations, on peut dire que le Zodiaque des Constellations gouverne l'évolution macrocosmique ou la vie du système solaire dans son ensemble, distinguée de l'évolution humaine ou microcosmique laquelle dépend du Zodiaque des Signes, et que chaque point dans un cercle correspond au point équivalent dans l'autre" (p.197-198)

Leçon de "symbologie" :

"Rappelons le mouvement propre à chaque signe. Le Bélier se meut en ligne droite, c'est la caractéristique des signes Cardinaux. Le Taureau est animé du mouvement des signes fixes, il est rotatoire, le mouvement de l'extérieur allant au centre, dans les Gémeaux, le mouvement devient vibratoire, c'est un mouvement assimilateur, c'est bien là le mouvement de l'évolution" (p.445).

Remarquable d'ingéniosité, ce schéma des quatre signes fixes où l'on montre qu'il s'agit de quatre variations d'une même forme, pour les glyphes du Taureau, du Lion, du

Scorpion et du Verseau (p.504) <sup>216</sup>. Ou encore cette affirmation des rapports Vierge - Scorpion correspondant à celui de la Femme et du serpent (p.486).

Que dire de cette dialectique très "moderne" entre les deux signes vénusiens, d'ores et déjà maîtrisée par les astrologues de la S.A.F, se réunissant, chaque semaine, au numéro 51, de la rue du Cardinal Lemoine :

"Dans le Taureau est la première manifestation du rayon bleu par la copulation, le contact crée par la qualité unifiante de Vénus. Ensuite l'amour sanctifié par la maternité, Vénus génératrice. Dans la Balance, le côté positif de Vénus, nous avons aussi deux manifestations bien distinctes car les deux plateaux nous représentent symboliquement le vice et la vertu (.). Le Taureau peut être sensuel mais jamais il n'aura le raffinement de la Balance. Le Taureau obéit à un instinct obscur qui le pousse à se reproduire, Libra n'y voit qu'un passe temps" (Travaux de la S.A.F., p.530)

En fin de compte, l'Astrologie française est-elle bien représentée dans l'*Edition française de Modern Astrology*, malgré le rappel constant sur la page de titre d'Alan Léo et de Londres <sup>217</sup>.

Au demeurant, le directeur de la revue, également Président de la S.A.F., n'est-il pas Léopold Miéville, l'éditeur

<sup>216</sup> Dans le genre, on lira le *Tableau des signes du zodiaque* de Piobb (*Evolution de l'occultisme*, Paris, 1911, p 142-147) BN 16°R 2709.

<sup>217</sup> La formule "fondée en 1890" figure sur chaque numéro français.

et traducteur français des petits manuels, mais aussi auteur d'un fascicule intitulé *l'Astrologie expliquée*<sup>218</sup> d'où nous extrayons cette présentation de l'Astrologie :

"L'Astrologie vous enseigne comment trouver la ligne la moins résistante, comment vous adapter à votre milieu et ainsi, à faire les plus grands progrès avec le minimum d'efforts. Et parce que l'adaptabilité, dans chaque sphère de la vie est le grand secret du succès, l'Astrologie est la véritable science économique. Connaître ses propres penchants naturels, les points forts ou faibles de son caractère, ses propres aptitudes et facultés spéciales, c'est être, il nous semble, assez bien équipé pour la bataille de la vie".

Mais Miéville est d'abord depuis 1906 l'animateur de *Modern Astrology*, édition française<sup>219</sup>. Le courrier des lecteurs est celui d'abonnés français. Les thèmes d'exemple sont souvent de personnalités françaises, même si parfois Alan Léo, qui a en mains les destinées de la revue mère, s'y

218 Ce texte paraît avant le manuel V *Les directions*, dont il fait la publicité en même temps qu'il comporte un catalogue des consultations proposées par Miéville, comme on pouvait déjà le noter à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle chez Etteilla et ses disciples. Le livre comme support publicitaire ne se conçoit a priori que chez des auteurs auto-édités.

219 Il est possible que l'on ait gardé le titre anglais en français en raison du prestige qui était déjà propre à l'édition anglaise comme cela est attesté dans les revues françaises d'astrologie du début du siècle.

consacre, les livres et les revues (qui débordent souvent le strict champ de l'Astrologie) dont on signale la parution sont français.

Il reste que Camille Flammarion est traduit en français à partir de textes parus dans le *New York Herald Tribune*... Si l'on considère que cette revue est prolongée par l'édition de "manuels" - à telle enseigne que l'un de ces manuels y paraît d'abord en feuilleton, on ne saurait sous estimer l'impact de l'ensemble pour la formation de nouveaux adeptes. D'ailleurs l'Astrologie anglo-saxonne est singulièrement active en France, de toute façon, depuis la fin du siècle précédent. Autrement dit, il s'agit là d'un outil efficace de pénétration extensive du savoir astrologique dans la société française. L'Astrologie, à cette époque, se croit capable de relever tous les défis. L'on s'imagine alors qu'un cap a été définitivement franchi :

"Le temps des polémiques", écrit-on en 1909, "pour ou contre l'Astrologie est passé. L'Astrologie s'affirme de jour en jour plus réelle et plus vraie et les temps sont proches où elle reprendra parmi nos sciences la place qui lui est due(...). L'Astrologie n'est plus considérée comme une vaine superstition, ses adeptes deviennent tous les jours plus nombreux et ceci n'est rien à côté du glorieux avenir qui l'attend" (p.311)

ou encore :

"Quelqu'un parlant d'Astrologie il y a quelques années n'aurait obtenu qu'un sourire sceptique, plein de mépris pour l'ignorance superstitieuse de gens osant même parler de pareil sujet, bien loin de l'idée

de croire à semblable absurdité. Mais depuis quelque temps un revirement semble se produire dans l'opinion publique." (p.494).

Alan Léo - secondé par son épouse, Bessie Léo, qui signera de nombreux textes dans l'édition française de *Modern Astrology* - apparaît comme un Napoléon de l'Astrologie, parti à la conquête de l'Europe pour répandre la Bonne Nouvelle :

"Jusqu'ici nous nous sommes appliqués à répandre Modern Astrology (M.A.) dans les pays de langue anglaise mais voici venir le moment de s'occuper des nations autres que de langue anglaise et en particulier de ceux qui parlent et pensent en Français" (p.4).

On ne se rend pas assez compte de ce qu'avant la Première Guerre Mondiale, tout ou presque tout est déjà dit. Certes, Pluton n'a pas encore été découverte mais son nom est déjà prononcé, ainsi dans l'*Année Occultiste 1908* (signalée par *Modern Astrology*, p.492) dirigée par Pierre Piobb, cet article intitulé : *Recherche de Pluton, la planète ultraneptunienne*. D'ailleurs, dans *Le Matin*, en 1909 (dont *Modern Astrology* se fait l'écho), l'ancien sous-directeur de l'Observatoire de Paris, Gaillot, annonce :

"Pour calculer les caractéristiques de ces deux planètes (transneptuniennes), je n'ai pu utiliser que l'étude des perturbations d'Uranus. Celles de Neptune n'ayant pas été suffisamment observées, ne sont pas, jusqu'à présent, suffisamment établies (...). Il est vraisemblable qu'elles ne pourront être aperçues que vers 1912, car cette année là les planètes se trouvent

ront dans la partie de leur orbite la moins éloignée de la Terre" (p.325).

Les Astéroïdes ne sont pas oubliés :

"Il est temps", affirme Green, "que les astrologues s'occupent des astéroïdes ou planétoïdes ou planètes mineures. En établissant des statistiques nous aurons des renseignements astrologiques précis concernant leur influence" (p.559).

Ainsi, les degrés monomères de la *Volasfera* (Borelli), traduits de l'anglais par Sepharial et repris plus tard dans les *Cahiers Astrologiques* sont volontiers utilisés dans les interprétations de thème dès cette époque. Ainsi les études sur Uranus et sur l'Ere des Poissons, dans *Astrologie Esotérique* d'Alan Léo (cf infra). Tout un siècle de réflexion est retransmis. Peut-on prétendre, sérieusement, que les revues actuelles du même ordre ont évolué par rapport à *Modern Astrology* ou bien ne sont-elles que des copies d'un modèle que l'on avait oublié sinon refoulé ? Cela dit, la marque de la Théosophie Anglo-saxonne traverse les volumes français de *Modern Astrology* encore que les relations ne soient pas toujours évidentes avec l'Astrologie :

"Il est remarquable de noter que parmi les membres les plus en vue de la Société Théosophique, quelques uns seulement ont montré de la sympathie pour l'Astrologie (...). Mais, parlant à un point de vue général, les astrologues n'ont pas à remercier la Société Théosophique, car si l'on considère les aspirations des membres de cette Société, il est surprenant de rencontrer autant d'ignorance, surtout si

nous envisageons les (...) objets principaux de la S.T."

ou encore :

"Quant à la tendance théosophique dont on semble nous faire reproche, les futurs membres de la Société n'ont rien à redouter de ce côté. La Société Internationale Astrologique n'aura pas de ces restrictions, elle sera composée d'éléments divers, il est vrai, mais il y régnera toujours la tolérance la plus franche et la plus large pour les opinions de chacun"

(p.215)

Certes, toute une mythologie blavatskienne transparaît ici et là mais le dosage reste subtil et cette thématique n'étouffe pas les autres dimensions. Bien au contraire, il semble que cette perspective karmique ait contribué à développer la tendance psychologique de l'Astrologie (cf l'introduction à l'*Astrologie ésotérique*, p.234). Contrairement à ce que bien des historiens ou prétendus tels de l'Astrologie du XX<sup>e</sup> siècle prétendent, l'astrologie du début du siècle ne se veut pas toujours prédictive :

"On critique surtout l'Astrologie dans ce sens qu'elle tend à la superstition. Or l'Astrologie n'est pas cela. Son étude au contraire nous révèle que tout homme possède un libre arbitre qui lui permet dans une certaine mesure d'accepter ou de refuser les événements. Le caractère est la destinée, nous possédons en nous-mêmes les éléments de notre vie. L'Astrologie est la science de se connaître soi-même, elle seule peut nous révéler un caractère, et cela à l'insu même du sujet, si nous connaissons seulement

l'heure et la date de sa naissance. (...). Quels progrès ne ferait pas l'humanité si l'on savait d'avance dans quelle voie diriger un enfant, selon ses aptitudes et capacités latentes." (p. 554-555)

C'est là le programme de ce que Léo appela "nouvelle astrologie". Dès avant la Première Guerre Mondiale, le Zodiaque fait l'objet de descriptions mêlant psychologie et symbolique, ainsi ce portrait du Cancer :

"La sensibilité du natif du Cancer est tellement grande qu'il éprouve le besoin de se renfermer en lui-même, comme le crabe qui, dès qu'on le touche, rentre dans sa carapace" (p.450)

### Les productions proprement françaises

La vie astrologique française, dans la première décennie du XXe siècle, ne dépendait cependant pas pour autant du seul bon vouloir de M.Léo et de son équipe, comme en témoignent le nombre des éditeurs spécialisés : Chamuel, Chacornac, Darangon, Bodin, Durville, etc. On a dit que plusieurs revues purement astrologiques avaient été lancées avant l'*Edition Française de Modern Astrology* qui parut dans une ambiance déjà mouvementée, sans compter des revues plus éclectiques mais d'où l'Astrologie n'est jamais absente, tels *L'Echo du Merveilleux*, *L'Initiation*, *Le Voile d'Isis*. On le verra notamment en 1910 à propos du passage de la Comète de Halley.

Lorsque les manuels astrologiques de Léo paraissent, il existe en effet une Astrologie Française de haut niveau. Il convient de le rappeler et de limiter l'impact de Léo qui ne

fait qu'occuper un créneau négligé par une certaine élite et ainsi de rapprocher tous ceux qui se revendent de l'astrologie. Grâce aux manuels, une certaine vulgarisation va pouvoir atteindre un plus large public. Ce clivage va marquer tout le XX<sup>e</sup> siècle. D'un côté l'entrée en force de l'Astrologie dans les Années Trente dans la Presse féminine, l'essor des publications "zodiacales" au maniement facile, de l'autre, une astrologie savante, "scientifique" autour de Paul Flambart qui exerce un certain magistère moral sur son époque, fait de mises en garde qui n'ont d'ailleurs guère été entendues.

Il reste que l'étude des revues astrologiques constitue un complément indispensable par rapport aux parutions d'ouvrages plus considérables. Nous sommes là en présence de "collectifs" devenus très rares et peu ou mal conservés dans les bibliothèques qui nous renseignent beaucoup plus fidèlement sur l'esprit d'une époque<sup>220</sup>.

Après avoir étudié la question par le seul prisme de *Modern Astrology-France*, nous compléterons notre étude en nous intéressant de plus près à d'autres revues plus spécifiquement françaises.

Curieusement, Alan Léo commence à s'intéresser à la France au moment où, à partir de 1904, l'Astrologie affirme mieux sa personnalité.

220 La Bibliotheca Astrologica, 8, rue de la Providence 75013 Paris dispose de collections assez importantes. La Bibliothèque de la Société Théosophique, 4, Square Rapp 75007 Paris possède également un certain nombre de documents de cette époque.

Janvier 1904

**Le  
Déterminisme  
astral**

*RECUEIL DE CONTRIBUTIONS  
A L'ÉTUDE SCIENTIFIQUE DE L'INFLUENCE ASTRALE*

Paraisent tous les deux mois

---

Prix du numéro : 1 fr. 25

ABONNEMENTS :

FRANCE.....	6 fr. par an
ÉTRANGER.....	7 fr. —

---

PARIS

L. BODIN, Libraire-Éditeur  
5, rue Christine, 6

—  
1904





En ce début de l'année 1904, deux revues naissent presque au même moment, la *Science Astrale*<sup>221</sup>, chez Chacornac, dirigée par F.Ch. Barlet et le *Déterminisme Astral* chez l'éditeur L.Bodin<sup>222</sup>, qui l'est par Henri Selva<sup>223</sup>.

Nous n'avons pas clarifié les raisons de cette double naissance, d'autant que les deux publications sont d'un caractère très différent. Jusque là, les articles d'Astrologie n'avaient pas de revue qui leur soit spécialement consacrée: on en trouvait de temps à autre dans les revues générales d'ésotérisme.

Henri Selva<sup>224</sup> ouvre son premier numéro de Janvier 1904 de *Déterminisme Astral, recueil de Contributions à*

221 On trouvera une collection à la B.N. 8°R 2019. Sur l'activité de Barlet - cf. Le *Voile d'Isis*, novembre 1924, pp. 617 et seq., notamment l'article de G. Tamos *L'Astrologue*.

222 Bodin publiera les textes astrologiques de Schwaeble et de Duz. Selva y avait publié en 1902 une *Théorie des déterminations astrologiques* de Morin de Villefranche. Selva est assisté dans sa revue d'un commentateur moins connu de Morin, J. Stéphane, cf sur Morin *Remarques Astrologiques* Int. J. Halbronn Paris 1975. Cf Gabriel Trarieux, *Les deux Ecoles en Astrologie* in *Revue Influence Astrale*, p. 302, n°5 (1914/1917). Lucien Bodin, descendant de Jean Bodin, publia également l'*Echo du Monde Occulte* vers 1900.

223 En 1906, Barlet présidera une Société Astrologique dont Selva sera le Vice-Président (cf *Science Astrale*, 1906, p. 70).

224 Il publie dans cette revue une étude sur les Maisons qui paraîtra, comme c'est souvent la coutume, sous forme de livre séparé en 1917 chez Vigot : *La domification ou construction du thème céleste en Astrologie*.

*l'Etude Scientifique de l'Influence Astrale*<sup>225</sup> par des propos de mise en garde : "On est bien forcé de convenir qu'en astrologie presque tout est encore à démontrer" (p.1). Parmi ses collaborateurs, deux polytechniciens Flambart et E.C., (en fait Eugène Caslant<sup>226</sup>), dont l'article de Mai-Juillet 1904 sur l'Influence électro-dynamique des astres fera l'objet d'une polémique dans la *Revue Scientifique*<sup>227</sup> le 8 Octobre 1904, sous la plume de M. Piéron (cf infra). Cet article paraîtra en fascicule séparé cette même année 1904 (B. Ste Geneviève 61851).

La "culture astrologique"<sup>228</sup> en vigueur au début du siècle implique d'accepter les statistiques comme une réfé-

225 *Déterminisme Astral*, BN 8°R 21610, cf Herbais de Thun opus cité pp 421, 439.

226 Et non Ernest Caslant, comme l'indique Herbais de Thun, opus cité, p. 246. Curieux anonymat qui précise tout de même "ancien élève de l'Ecole Polytechnique" !

227 C'est dans les revues qu'il faut chercher les attaques contre l'Astrologie qui ne semblent pas justifier la publication d'un livre à part entière.

228 Nous entendons par là le bagage requis de la part d'un astrologue qui se respecte. Celui-ci évolue considérablement d'une époque à l'autre. Cf notre étude sur Etteilla, opus cité.

rence nécessaire<sup>229</sup>, mais aussi de Connaitre l'oeuvre de Jean Baptiste Morin, mort en 1656<sup>230</sup>.

Quant à l'autre périodique, la *Science Astrale, revue mensuelle d'Astrologie théorique & pratique et des sciences astrologiques accessoires : physiognomonie, phrénomanie, chiromancie, graphologie*<sup>231</sup> cette publication "jumelle", selon l'expression de Barlet du *Déterminisme Astral*, a un programme assez différent et elle considère que la "culture" astrologique comporte l'étude de disciplines considérées comme des satellites de l'Astrologie. L'Astrologie impose ainsi sa primauté et sort du rang dans lequel on la confinait depuis plusieurs décennies en montrant ses lettres de noblesse. Barlet veut "réhabiliter" l'Astrologie (p.4 du n°1).

Dans un texte consacré à l'Histoire de l'Astrologie, Barlet note (p. 37 du numéro 1) : "C'est contre cette décadence que la Revue voudrait tenter de réagir aujourd'hui en restituant la Science astrologique dans son esprit véritable au moyen des méthodes qui ont régénéré, grandi, perfectionné

229 Michel Gauquelin, *Les personnalités planétariums* avec des Etudes de J. Halbronn et de Guy Le Clercq, Paris, La Grande Conjonction-Trédaniel, 1992.

230 Cf *Etudes autour des éditions ptolémaïques de Nicolas Bourdin*, Paris, 1992.

231 L'étude des bibliothèques d'astrologues est certainement, surtout aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles un élément essentiel d'appréciation pour apprécier leur "culture". Par la suite, le terme "accessoires" sera changé en "similaires", ce qui modifie sensiblement l'idée initiale. Mais on trouve ici l'expression "arts astrologiques secondaires".

ses soeurs cadettes" (ce qu'il appelle les "sciences astrologiques accessoires"). Mais nous observerons que Barlet ne signale nullement que l'Astrologie ait connu une éclipse, elle s'est simplement abâtardie. A propos du tarot, on peut lire que "le Tarot et le jeu de cartes (...) sont des moyens de divination du genre astrologique" (2<sup>e</sup> année, p. 569). Barlet (de son vrai nom Faucheu) publierà dans la revue ses *Génies planétaires*.

Les références à Alan Léo ne manquent pas (Année 1905, p 133) notamment à propos d'Uranus et de Neptune qui font encore problème en France à l'époque<sup>232</sup>. En Novembre 1905, Barlet (p. 472) rend hommage aux "manuels élémentaires" de Léo. Il semble que ceux-ci, dans leur version anglaise, étaient distribués en France par Chacornac, l'éditeur de la revue<sup>233</sup>.

Finalement en Décembre 1906, on nous annonce la fin de la revue, "Adieu au lecteur" :

"Elle espère que les lecteurs laborieux à qui elle adresse tous ses remerciements trouveront dans la jeune Société Astrologique de Paris le trait d'union que la Revue avait tenté de créer entre les prosélytes de la Haute Science" (p 321)

On y apprend la création d'un "Groupe indépendant d'études psychiques" avignonnais dont le Président est Louis Gastin. On y trouve d'ailleurs comme dans l'autre

232 Cf *L'évolution de la pensée astrologique*, opus cité, in Sociétés Savantes Nancy 1978.

233 Cf aussi Année 1906, p.119 où l'on trouve un extrait de *Directions and Directing* traduit de l'anglais par E. Labeaume.

revue des textes de Flambart-Choisnard. Est-ce la concurrence de la *Modern Astrology* française qui aurait compromis l'avenir de ces deux revues?

En 1913, *Déterminisme Astral* trouve un successeur avec l'*Influence Astrale* de Paul Choisnard, et c'est la fin de l'activité de l'édition française de *Modern Astrology* comme si celle-ci avait joué un rôle de jonction, *Influence Astrale, revue d'astrologie scientifique, consacrée aux recherches positives et critiques des correspondances entre les astres et l'homme, à leur portée pratique et philosophique et à l'histoire de l'Astrologie.*

La revue reprend le titre d'un ouvrage de Paul Flambart paru en 1901, *Influence Astrale, essai d'astrologie expérimentale* comportant des textes parus de 1898 à 1900. Pour son directeur, le dit Flambart, 1901, l'"aurore du XX<sup>e</sup> siècle", correspond à une "époque où furent faites les premières tentatives pour dégager l'astrologie de l'empirisme et la placer sur le terrain de la science positive"<sup>234</sup>.

Dans le premier numéro, l'on trouve un article historique de Sylvain Trébucq, *L'Astrologie à travers les âges*, l'on donne l'année 1897 comme point de départ des publications du Polytechnicien (p.25). On y trouve des propos sur l'Ere du Verseau :

"Cette constellation du Verseau est le point de départ de la grande période précessionnelle. Le point vernal entre, à notre époque, dans cette constellation. Les équinoxes et les solstices vont reprendre

234 La Bibliothèque de l'Arsenal en a quelques exemplaires  
Cote 8° Lambert 107 (3).

cette position des quatre coins du ciel marqués dans l'Apocalypse: l'Homme ou le Verseau, le Lion, le Taureau, l'Aigle ou le Scorpion. Nous approchons sans doute de l'une des plus redoutables périodes de l'histoire de notre terre." (p.29) <sup>235</sup>



235 Sur l'Ere du Verseau, cf *Aquarius ou la Nouvelle Ere du Verseau*, Paris, Ed Albatros 1979, Réédition 1992 La Grande Conjonction-Trédaniel. Cf aussi *Le langage astral et la Guerre* in *Psychic Review* Janvier 1916 p 27 signé T. Sylva, très proche de celui de Trébucq dont c'est peut être un pseudonyme. (Sylva/Sylvain). Paul Le Cour ne parlera de cette Ere qu'en 1937...

PIERRE PIOBB

PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ DES SCIENCES ANCIENNES  
VICE-PRÉSIDENT DU CONGRÈS INTERNATIONAL DE PSYCHOLOGIE  
EXPÉIMENTALE DE 1910

---

L'Evolution  
de l'Occultisme  
et la  
Science d'aujourd'hui

Reprise des théories alchimiques  
La Fabrication artificielle de l'Or  
Les transmutations modernes  
La Physique vibratoire et la Télégraphie sans fil  
comparées à la Magie  
Induction électro-magnétique des Astres  
Les Études psychiques  
Paléotechnique et Psychologie expérimentale  
Fin de l'Esotérisme et de l'Occulte

---

HECTOR ET HENRI DURVILLE, ÉDITEURS  
23, RUE SAINT-MERRE, 23  
PARIS (IV<sup>e</sup>)

L'année suivante, 1914, la revue se trouve prise dans la Guerre. Elle est désormais publiée chez Hector et Henri Durville. Le numéro 5 et dernier daté de Septembre 1914 ne parut qu'en 1917<sup>236</sup>.

### L'activité de Pierre Piobb

Nous avons déjà eu l'occasion, à propos de Pluton, de signaler la publication annuelle *L'Année Occultiste et Psychique* de Pierre Piobb, Président de la Société des Sciences anciennes qui, durant deux années (1907 et 1908) fera paraître une sorte de bilan annuel d'activités et de résultats sur le modèle de *l'Année Sociologique* de Durkheim. En 1911 l'idée sera reprise avec *l'Evolution de l'Occultisme*.

Après une interruption, en 1911, l'idée sera reprise pour une année seulement avec *l'Evolution de l'Occultisme*.

### L'activité de Papus

En 1909, l'on voit Papus figurer dans une revue intitulée *La Vie Mystérieuse* dont il fait par ailleurs paraître *l'Almanach de la Chance et de la Vie Mystérieuse pour 1909 et pour 1910*<sup>237</sup> aux côtés d'un certain professeur Donato (alias Alfred Edouard d'Hont)<sup>238</sup>. Bien que non consacrée

236 Ce point n'est pas signalé par Herbais de Thun p. 432.

237 BN Microfiche 8°R 23478.

238 Herbais de Thun paraît ignorer cette revue.

exclusivement à l'Astrologie, loin de là, elle bénéficie à ses débuts de rubriques d'Ely Star, de René Schwaebelé<sup>239</sup>.

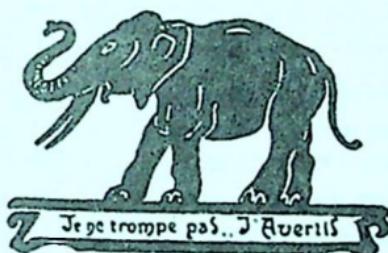


<sup>239</sup> Alias Dutaire. Auteur d'un *Cours pratique d'astrologie, méthode claire pour l'érection de l'horoscope*, Paris, Lucien Bodin, vers 1906, Fonds Bibliotheca Astrologica.

1915 ← CONSEILS POUR ÊTRE HEUREUX → 1915

Y Y Y Y Y

ALMANACH  
DE MADAME  
DE THÈBES



ERNEST PLAMMARION  
Éditeur  
66, rue Racine, Paris

1915

chez L'AUTEUR  
29, Avenue de l'agram

Papus lui-même anime la rubrique de graphologie. On y publie un *Courrier astrologique* animé par Mme de Lieusaint qui pourrait être le premier du genre et qui répond aux questions des lecteurs. Déjà à cette époque, les auteurs "sérieux" émargeaient, sous couvert de pédagogie, à des activités s'adressant au grand public. Les réclames y abondent.

### **L'Almanach de Madame de Thèbes**

Anne-Victorine Savigny<sup>240</sup> astrologue et chiromancienne se fera Connaître au début du siècle, dès 1902-1903 et jusqu'à la fin de la Première Guerre Mondiale par son *Almanach de Mme de Thèbes* marqué d'un éléphant avec la légende "je ne trompe pas". Elle apparaît comme le pendant au XX<sup>e</sup> siècle de Mlle Le Normand. Il s'agit là d'une publication populaire<sup>241</sup> mais il semble qu'elle ait lancé la mode de ces prédictions politiques annuelles où chaque année re-

240 Cf J. Bois, *Le Monde Invisible*, opus cité, pp 251-52.

241 La première année semble avoir été 1903 cf B.N. 8°R 18591, 8°Z 6279 pour 1907 et 1908. Enfin en 1914 elle passe chez Flammarion mais l'on continue à proposer l'achat des années antérieures : "la collection (...) forme une curieuse et captivante encyclopédie de l'occultisme moderne et rationnel". Léo appréciera d'ailleurs assez peu les prédictions de Madame de Thèbes au début de la Guerre. (cf *Modern Astrology* de l'époque) à propos de ses *Révélations sur le grand drame de 1914 ou la Guerre Européenne* BN 8°G Pièce 1060 qui se situent dans un effort de guerre des astrologues (cf *Le texte astrologique en France* thèse opus cité).

çoit un épithète (année folle, année incohérente etc) qui prendront un tel essor dans les Années Trente<sup>242</sup>. Parmi les femmes astrologues en vedette, signalons aussi Madame de Lieusaint, collaboratrice à la *Vie Mystérieuse* qui publie en 1913 *L'Année Astrologique*<sup>243</sup>.

### Les polémiques autour de l'Astrologie

Il faut aller - pour ne pas dresser un panorama incomplet - rechercher les opinions sur l'Astrologie dans la Presse et dans les revues non ésotériques. En 1902, dans les colonnes du Journal *Le Matin*<sup>244</sup>, l'astronome de l'Observatoire de Juvisy, Camille Flammarion<sup>245</sup>, célèbre auteur d'une *Astronomie Populaire*, interrogé par Jules Bois, qui republiera le texte, la même année, dans son recueil *Le Monde Invisible*<sup>246</sup> avait fait la déclaration suivante : "Les

242 Cf notre étude à propos de l'Astrologie Scientifique de Maurice Privat

243 Bibliothèque Municipale d'Orléans.

244 Numéro du 18 Janvier avec des prolongements dans les numéros des 10 et 27 Janvier 1902.

245 Dès 1872 Flammarion, *Histoire du Ciel*, 14<sup>e</sup> soirée : *Grandeur et Décadence de l'Astrologie*, écrivait (p. 427) : "Aujourd'hui, elle est morte et bien morte devant l'esprit scientifique." Cf *L'Inconnu et les problèmes psychiques*, Paris, Flammarion, 1900 et la réplique de Caslant dans le Bulletin de la Société des Etudes Psychiques Mai-Juin 1904

246 Paris, Ernest Flammarion, 1902, Notes pp 414 -422. Il rappelle que Huysmans campa l'astrologue "Gevingey".

signes du Zodiaque, sur la position desquels sont basés les prédictions astrologiques n'existent pas (...). Nous pouvons donc, me semble-t-il, n'attribuer à l'astrologie qu'une valeur purement subjective et la laisser reposer dans les légendes de la doctrine géocentrique et anthropocentrique du monde, antérieure à Copernic et Galilée". Un droit de réponse en faveur de l'Astrologie fut utilisé par un astrologue anglais, R.W.D.Nankiwelt et par Paul Flambart alias Paul Choisnard. Ce qui semble choquer certains dans l'attitude de Flammarion, tient à une réputation relativement favorable dans le passé.

"Comment se fait-il", écrit un lecteur, "que M. Flammarion, si dédaigneux aujourd'hui de l'Astrologie, ait préfacé autrefois un livre d'Ely Star<sup>247</sup> sur cette science et l'ait félicité de s'y adonner ? ... Après avoir, spirite, lâché les spirites, voilà que, ancien protecteur des astrologues, aujourd'hui il les abandonne."

Flammarion se justifiera ainsi :

"En ce qui concerne l'astrologie, j'ai écrit, si j'ai bonne mémoire (c'était en 1888), dans la préface que M. Ely Star m'a demandée pour son livre, que cette science antique n'a guère qu'une valeur subjective. Je le répète encore aujourd'hui. Celui qui m'accuse d'avoir changé d'opinion se trompe. (...) Pardonnez-moi cette protestation. Mais il est toujours désagréable d'être accusé injustement, même pour un

247 *Les Mystères de l'Horoscope*, Paris, 1888.

citoyen de Mars qui n'habite plus la Terre que très rarement...."<sup>248</sup>

En 1904 (numéro de Décembre pp 388-392), la revue *La Science Astrale, revue mensuelle d'astrologie théorique et pratique* reproduit un article du Dr Foveau de Courmelles, paru dans *Le Médecin, revue hebdomadaire de médecine, pharmacie et sciences naturelles*. En 1904 - fait remarquable - c'est un article paru dans cette même revue, de la plume de E.C. (Caslant) et qui avait probablement été envoyé à certains scientifiques, qui fait l'objet d'une critique de H. Piéron, dans la *Revue Scientifique* (8 Octobre 1904)<sup>249</sup>.

L'épisode marquera les esprits. En 1908, Choisnard revient sur la polémique, à la suite d'une récidive de Flammarion, dans *L'Inconnu*<sup>250</sup> où il avait mis en avant l'argument

248 On observera que l'ouvrage d'Ely Star avec la Préface de Flammarion connaîtra plusieurs éditions jusque dans les Années Trente. Par ailleurs, Julevno en tête de son *Nouveau Traité d'Astrologie Pratique* (Paris, 1912, chez Chacornac, B.N. 8°V 36001) remercie ainsi l'astronome et l'Observatoire de Juvisy : "A Monsieur Camille Flammarion. Hommage de reconnaissance pour avoir bien voulu recommander mon traité d'astrologie à l'Archiduc Léopold Ferdinand d'Autriche le priant de lui indiquer un Manuel astrologique pratique pour faire un horoscope (cf le *New York Herald*, Paris, 17 Décembre 1911. *Principes utiles pour établir un horoscope*). Cette mention figurera dans les nombreuses éditions qui ne cesseront de paraître jusqu'à nos jours.

249 Signalé dans *Déterminisme Astral* p 148.

250 Paru en 1900 chez Ernest Flammarion.

des jumeaux, dans *Preuves et Bases de l'Astrologie scientifique* :

"Si M. Flammarion était mieux renseigné, il saurait qu'aucun astrologue sérieux n'a jamais prétendu que le facteur astral régit seul la vie humaine (...). La disposition des planètes ne revenant jamais exactement la même, le ciel de naissance ne peut donc être identique pour plusieurs individus que s'ils naissent à la fois au même moment et au même lieu du globe".

Un autre astronome prendra, en 1911 une position hostile, dans les colonnes du même *Matin* (1er Mai), Charles Nordmann, de l'Observatoire de Paris. Le titre de l'article, *Réhabilitation de l'Astrologie*, est engageant et effectivement, on peut y lire : "L'astrologie a été vraiment malgré ses erreurs l'annonciatrice de l'esprit scientifique. C'est elle qui a deviné la première ces vérités fondamentales (...) que tout est solidaire dans le monde et que chaque phénomène est intimement lié à tous les autres".

Mais Nordmann ne pense pas que l'Astrologie soit parvenue à maturité<sup>251</sup>. Dans la revue *Le Voile d'Isis*, en 1912,

251 Des passages de son article seront repris par les éditeurs comme Durville pour promouvoir les manuels d'astrologie : "Quand la science astrologique sera à peu près faite, on pourra tirer des horoscopes rigoureux et annoncer toutes les circonstances de la vie d'un homme aussi sûrement qu'on prévoit les éclipses".

l'astrologue Julevno (alias Jules Evenot, 1845-1915)<sup>252</sup> lui réplique à ce sujet :

"Si M. Charles Nordmann prenait la peine de lire les consciencieuses études de M.E.C. (Eugène Caslant) ancien élève de l'Ecole Polytechnique ou bien s'il compulsait les savants ouvrages écrits en faveur de l'Astrologie par un autre ancien élève de l'Ecole Polytechnique qui signe Flambart (Choisnard), il constaterait que la science astrologique est à peu près faite et que, sans avoir à attendre quelques milliers d'années, il est déjà possible de tirer des horoscopes rigoureux, permettant d'annoncer toutes les circonstances de la vie d'un homme, aussi sûrement qu'on prévoit une éclipse".

Tir groupé donc de la part des astronomes français. Une autre mise en cause viendra en 1912<sup>253</sup> de l'Abbé Moreux<sup>254</sup>, le directeur de l'Observatoire de Bourges, dans les colonnes du *Petit Journal*<sup>255</sup>. Ce texte sera largement com-

252 Auteur en 1906 d'un *Nouveau Traité d'Astrologie Pratique avec tableaux, figures et tables astronomiques permettant d'ériger un horoscope et d'établir très facilement les dates des événements de la Vie*, Chacornac, qui rivalise avec les manuels de Léo, mais ces derniers précisément constituent une série, une sorte d'encyclopédie astrologique. Cf Herbais de Thun, opus cité, p. 308.

253 Cf André Barbault, *Défense et Illustration de l'Astrologie*, Paris, 1955, p. 53.

254 Cf Herbais de Thun, *Encyclopédie*, pp 340-341.

255 *L'Astrologie d'autrefois et d'aujourd'hui*, Numéro du 19 Mars.

menté, au mois de Mai 1913, dans la revue de Choisnard, *Influence Astrale* - texte repris dans les *Entretiens sur l'Astrologie* (Chacornac 1920). Ainsi a-t-on tenté de montrer comment la presse astrologique française jouait son rôle, dès cette époque, face aux attaques, au vrai assez lapidaires des scientifiques. L'essor de l'Astrologie rencontrait déjà une résistance de la part d'un milieu dans lequel une certaine Astrologie - pas celle de Barlet et de sa *Science Astrale* aux relents occultistes - aurait voulu pénétrer<sup>256</sup>.

### Guerre et Après Guerre

Notre propos n'était pas ici d'étudier l'activité astrologique pendant la Première Guerre Mondiale. Il semble en tout cas que ce conflit ait constitué une coupure assez grave pour l'Astrologie Française toujours en quête d'affirmer son autonomie par rapport aux sciences occultes.

Papus allait être victime de cette Guerre - il décède en 1916 - il avait crée une revue intitulé *Les Prophéties du*

256 Il ne faut pas oublier toutefois l'*Astrologie Grecque* de Bouillé-Leclercq, parue chez Ernest Leroux en 1899, gros ouvrage écrit par un adversaire de l'Astrologie qui déclare que l'Astrologie est "morte et enterrée". Réédition Bruxelles 1966. Trébucq lui répondra dans *L'Astrologie à travers les Ages* (revue *Influence Astrale*, Janvier 1913, p. 24). cf aussi E. C(aslant), *Considérations sur l'Influence des astres* in *Bulletin de la Soc d'Etudes psychiques de Nancy* n°3 de Mai Juin 1904, p. 71, BN 8°R 18739. Cf Vanki, *Histoire de l'Astrologie*, opus cité, pp 102 et 110.

*Mois*<sup>257</sup>. Une autre revue qu'*Influence Astrale* publiée également par les Frères Durville traverse sans trop d'encombre les années de guerre, il s'agit de *Psychic Magazine* dont le titre n'a rien à envier à *Modern Astrology*. Certes, l'astrologie n'en est pas l'axe principal de cette publication mais elle y a sa place. On y trouve notamment une rubrique régulière intitulée *Ce que disent les astrologues de la Guerre Européenne*<sup>258</sup>. Mais il s'agit d'une astrologie pratique et engagée et non plus d'articles de recherche<sup>259</sup>. Il reste que<sup>260</sup> l'Astrologie sera privée d'organe de 1917 jusqu'en 1926 avec la création de la *Revue Belge d'Astrologie*<sup>261</sup> d'un organe spécifique. En France, dès 1927, paraît une éphémère *Revue Française d'Astrologie* organe de ce qui deviendra la nouvelle Société Astrologique de France, le Centre d'Etudes Astrologiques. La revue est dirigée par Alexandre Volguine, le futur fondateur des *Cahiers*

257 Un exemplaire relié est conservé au Warburg Institute de Londres.

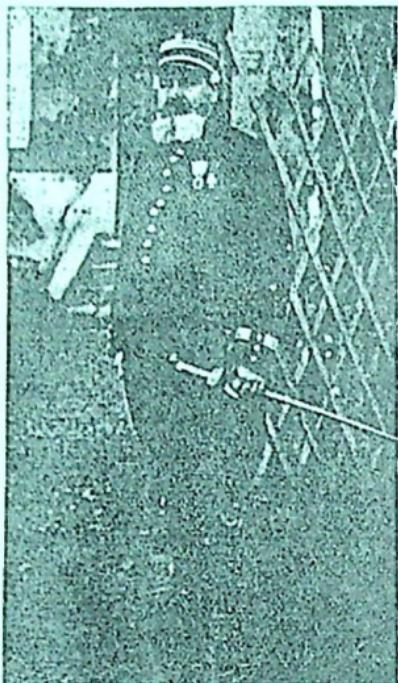
258 Tel est le nom de la Première Guerre Mondiale, à son commencement. Signalons une brochure intitulée *La Guerre et l'Occultisme, suivi des prédictions sensationnelles de Raphael le célèbre astrologue anglais pour l'an 1916*, numéro spécial du *Voile d'Isis*, chez Chacornac . Voir aussi Joanny Bricaud, *La guerre et les prophéties célèbres*, 1916, Chacornac, Paris Ed. Traditionnelles 1991. Christophe Beaufils: Péladan. Paris Klincksieck 1992

259 Sur l'Astrologie pendant le second conflit mondial cf Ellic Howe, *Le Monde étrange des astrologues*, opus cité.

260 On en trouvera la collection à la Bibliotheca Astrologica.

261 Qui prendra par la suite le nom de "Demain".

*Astrologiques* (1938). Puis la Société Astrologique de France<sup>262</sup> publiera son *Bulletin*<sup>263</sup> de 1928 à 1937<sup>264</sup>.



Le docteur Encausse (Papus) pendant la Guerre Européenne

262 Cf Herbaïs de Thun, opus cité, p. 385-387.

263 Une nouvelle S.A.F. fut créée en 1976 et le *Bulletin*, qui a gardé sa présentation d'avant guerre, continue à paraître. cf Archives de la Préfecture de Police de Paris.

264 Cf notre étude sur Privat, *L'astrologie scientifique à la portée de tous*.

## CONCLUSION

### L'ASTROLOGIE DE LA BELLE EPOQUE

L'Astrologie qui entre dans le XX<sup>e</sup> siècle témoigne d'une certaine exaltation qui nous fait penser à celle d'Etteilla et de ses "associés du Livre de Toth" sous la Révolution.

Alan Léo et ses adeptes tiennent en fait un discours qui sous-tend leur pédagogie. Il ne s'agit pas de revenir sur le savoir passé, il faut réfléchir à nouveau sur les symboles, sans se perdre dans les vieux grimoires, et les adapter aux mentalités actuelles. "L'Astrologie va devenir la science de l'humanité future" (p.555). "L'époque est venue de moderniser l'ancien système de l'Astrologie." (p.3) "Il y a nécessairement une grande différence entre l'Astrologie ancienne et l'Astrologie moderne car quelle que soit la tradition attachée à la première, celle-ci est perdue pour nous, aussi le peu que nous savons aujourd'hui est basé sur notre expérience quotidienne (...). De toute façon, la méthode d'interprétation astrologique appliquée à notre civilisation occidentale doit forcément différer de celle adaptée à un état de société dans lequel l'humanité occupait un stade d'évolution moins avancée" (p.83)

A vrai dire le premier Choisnard des années 98 est encore marqué par un enthousiasme qu'il devra par la suite

tempérer. Ne proposait-il pas, ni plus ni moins - au nom d'une astrologie "scientifique" comme protocole d'expérience de deviner l'heure de naissance de diverses personnes, information qui ne serait pas communiquée à l'astrologue, en se fondant sur d'autres données de la vie des intéressés<sup>265</sup> ?

Mais dans une réédition de ses premiers articles, il reconnaîtra, sur la fin de sa vie "que la vraie démonstration de l'influence astrale se trouve dans le résultat des statistiques où l'habileté de l'astrologue n'est pas en jeu"<sup>266</sup>.

L'Astrologie "scientifique" à la française à ses origines, comme le souligne P. Curry, se veut sans concession, c'est à dire qu'elle veut faire table rase<sup>267</sup>. Mais le terme "scientifique" ne s'oppose-t-il pas aussi plus simplement à une astrologie onomantique en vogue à la fin du siècle dernier ?

L'Astrologie "scientifique" définit certes initialement les travaux statistiques d'un Choisnard mais aussi d'un Selva<sup>268</sup>. Il s'agit d'abord de dépasser le niveau des expériences ponctuelles pour parvenir à une dimension plus générale. Mais peu à peu le terme d'"Astrologie scientifique" va être récupéré et un Maurice Privat n'hésite pas, en 1935,

265 N°6 15 Nov 1898 et 15 Février 1899 dirigée par Mgr Elie Méric, article : *L'Astrologie est elle une science expérimentale?*

266 *Influence Astrale*, Troisième édition, Paris, Chacornac, Note p.79.

267 Cf J. Halbronn, *Four contemporary French astrologers in revue Kosmos*, Volume VI, n°1, 1974, pp. 5-7.

268 Cf le *Déterminisme Astral*.

à intituler un ouvrage *L'Astrologie Scientifique à la portée de tous*<sup>269</sup>. Ce courant statistique se prolonge par delà la mort de Choisnard le "réformateur de l'astrologie" en 1930<sup>270</sup> avec le Suisse Karl Ernst Krafft<sup>271</sup> et son *Astro-biologie* (1939) et le Français Léon Lasson et *Ceux qui nous guident* (1946) pour triompher en 1955 avec Michel Gauquelin et son *Influence des Astres* non sans que ce dernier auteur ait démystifié les travaux de Choisnard et de ses émules<sup>272</sup>.

L'Astrologie Française, même si elle est réceptive à la littérature astrologique anglo-saxonne de *Light of Egypt* ou de Léo, n'en revendique pas moins un auteur national prestigieux en la personne de Jean-Baptiste Morin (1583-1656). Le nom même de Villefranche est assez insolite car Villefranche/Saône n'est que son lieu de naissance et la première

269 Au XVII<sup>e</sup> siècle, c'est le terme "Astrologie Naturelle" qui est repris par un Pagan pour présenter ses travaux astro-mythologiques.

270 Choisnard aura été consacré aux débuts de la nouvelle association, Président d'honneur de la Société Astrologique de France, qui accueille aussi Selva, qui donne un enseignement dans ce cadre. C'est le lieu de souligner le rôle psychologique de ces groupes ayant statut officiel pour leurs membres et leurs dirigeants qui y gagnent certains titres flatteurs, dans un ordre quelque peu comparable à ce qu'offrent les sociétés "secrètes".

271 Cf Herbaïs de Thun, *Encyclopédie*, pp 314-320.

272 Cf Gauquelin, Etudes accompagnant les *Personnalités Planaétaires*, opus cité.

mention de cette formule est posthume avec, en 1660, une *Vie de Morin natif de Villefranche en Beaujolais*<sup>273</sup>.

LA VIE  
DE MAISTRE  
JEAN BAPTISTE  
MORIN,  
NATIF DE VILLE-FRANCHE  
EN BAVIOLOIS,  
DOCTEUR EN MEDECINE  
ET PROFESSEUR ROYAL  
AUX MATHEMATIQUES A PARIS.  
*Enrichie de plusieurs reflexions Astrologiques sur ses principales actions, & de quantité de Predictions illustres qu'il a faites en différentes occasions.*

A PARIS,  
Chez JEAN HENAVET, Libraire-luthier,  
rue S. Iacques, à l'Ange-Gardien,  
& Saint Raphael.

M. D C. L X.

*Avec Privilege du Roy.*

---

273 Cf notre communication au Colloque Gassendi Mai 1992.  
Actes du Colloque 1993.

L'*Astrologia Gallica* est un ouvrage aussi mythique que la somme statistique d'un Choisnard<sup>274</sup>. On imagine un ensemble d'une vingtaine de volumes alors qu'il s'agit d'un gros in folio divisé en "livres". L'ouvrage est en latin et exige donc généralement une traduction partielle et expurgée. Tout se passe comme si Morin était en fait un auteur étranger<sup>275</sup>.

Le choix de Morin comme figure emblématique de l'Astrologie Française au moment même où elle subit l'influence anglaise est ingénieux : en effet, l'influence de Morin - sous son nom latin de Morinus - a été assez considérable en Angleterre<sup>276</sup> dans la seconde partie du XVII<sup>o</sup> siècle<sup>277</sup>, mais aussi à la fin du XVIII<sup>o</sup> siècle. Morin va symboliser l'Astrologie Moderne dans un parallèle avec Ptolémée, préconisé par Armand Barbault<sup>278</sup> tandis qu'en Angleterre, son presque contemporain, William Lilly

274 Il est ainsi des livres-culte dont tout le monde parle mais que personne ou presque ne lit.

275 Cf nos *Etudes autour des éditions ptolémaïques de Nicolas Bourdin* dans cette collection.

276 Cf *The revealing process of translation and criticism for the History of Astrology, Science and Society*, Dir P. Curry Suffolk, 1987, et en Postface à l'*Introduction au Jugement des Astres* de Claude Dariot (1557), Pardès, 1990.

277 Mais les Morinistes français s'en doutaient-ils ?

278 *Les bases naturelles de l'astrologie*, Paris, 1948, réédition 1986. Problématique reprise par son frère, André Barbault in *De la Psychanalyse à l'Astrologie*, Paris, 1961, p 156.

jouera un rôle à peu près comparable parmi les astrologues modernes<sup>279</sup>.

### Un siècle plus tard...

Les astrologues de la Belle Epoque auraient probablement été déçus s'ils avaient pu être témoins de la situation de l'Astrologie dans les dernières années du XX<sup>e</sup> siècle qui alors ne faisait que balbutier. Un Caslant<sup>280</sup>, dans un article de 1904 qui nous semble tout à fait typique de l'esprit de l'époque<sup>281</sup> pensait que dès lors que la "vraie" astrologie remplacerait la fausse, l'onomantique, l'hémérologique, tout rentrerait dans l'ordre<sup>282</sup>.

"Il faut se garder de confondre l'astrologie que nous venons d'envisager avec une science de divination qu'on a très improprement appelée du même nom et qui n'est qu'une dérivation de l'onomantie.  
(..) On voit que cette méthode qui ne fait intervenir en aucune façon les positions effectives des astres et

279 Morin prend souvent le contre pied de Ptolémée (cf Ch XXV de l'*Astrologie Gallica* in *L'Astrologie Mondiale et météorologique*, Trad. Hiéroz, Paris, 1946, pp. 16 et seq.

280 *Les bases élémentaires de l'astrologie*, Ed Traditionnelles, Paris, 1978. M. Th. Herboulet, *La loi de Wronski adaptée à l'astrologie*, Garches, 1949.

281 *Considérations sur l'influence des astres*, opus cité.

282 Ce qui ne l'empêchait pas de publier sur divers arts divinatoires, physiognomonie et notamment, en 1935, son *Traité Elémentaire de Géomancie* (Ed Véga) réédité par G. Trédaniel.

qui se rapproche de celle qu'on emploie en géomancie, dans le jeu des tarots, n'a que des rapports de nom avec la véritable astrologie. Elle est employée par les personnes qui s'effraient des calculs mathématiques nécessaires à l'établissement d'un véritable horoscope et des difficultés de la judiciaire".

Il suffisait, à entendre l'ancien élève de l'Ecole Polytechnique, de renouer avec l'astronomie pour que l'astrologie retrouve toute sa force, mais l'astronomie, elle aussi, voulait prendre ses distances<sup>283</sup> avec une connaissance qui lui fut si longtemps associée de la même manière que l'astrologie scientifique par rapport à l'astrologie onomantique. Grâce à Léo<sup>284</sup> et à tant d'autres pédagogues, l'astrologie saura au cours du siècle renouer étroitement avec l'astronomie sans pour autant que les réticences à son égard ne s'apaisent. Rétrospectivement, la question de l'Astronomie apparaît comme une donnée assez secondaire.

283 Cf J. Halbronn, *Les historiens des sciences face à l'activité astrologique de Képler* in *Comptes rendus du 104<sup>e</sup> Congrès National des Sociétés Savantes* (Bordeaux 1979), Fasicule IV, Paris, Bibliothèque Nationale, 1979. Max Lejbowicz nous a signalé le propos d'Henri Poincaré, dans *La valeur de la science* (Paris, Flammarion, 1906) selon lequel des astronomes tels Tycho Brahé et Kepler purent mener leurs travaux scientifiques grâce à leur réputation d'astrologue.

284 Caslant semble y faire référence lorsqu'il écrit dans le même article "Les Anglais la pratiquent assez couramment pour que les calculateurs d'horoscopes constituent de véritables administrations dirigées par un astrologue compétent" (p. 87).

Si les astrologues du XIX<sup>e</sup> siècle ont parfois "triché" en appelant "astrologie" ce qui n'en était pas - mais si l'Astrologie est une religion, elle connaît ses déviations - l'on peut aussi penser que les astrologues du début du XX<sup>e</sup> siècle avaient intérêt à soutenir la thèse d'une longue éclipse de la vraie astrologie : Caslant, en 1904, n'hésite pas à écrire : "De nos jours et depuis trois siècles seulement, l'astrologie est tombée dans les mains des charlatans (...) elle cesse d'être étudiée à partir du XVII<sup>e</sup> siècle" <sup>285</sup>. Caslant plaçait-il Mo-

<sup>285</sup> *Considérations sur l'influence des astres*, opus cité On notera que Caslant ne parle pas encore de Colbert et de l'année 1666. cf Hiéroz, *Avant propos de l'Astrologie Mondiale et météorologique de Morin de Villefranche*, Paris, Leymarie, 1946, p. 5 : "Rappelons que c'est en 1666, cinq ans après la publication de l'*Astrologia Gallica* que Colbert prit le fameux décret interdisant en France la pratique officielle de l'Astrologie". Knappich offre une autre variante qui met toujours en cause Colbert (*Geschichte der Astrologie*, Klostermann, 1967, Trad fr 1986) : "En 1666, Colbert interdit expressément aux académiciens d'étudier cette science illusoire" (p. 223) la formule est reprise de Vanki, *Histoire de l'Astrologie*, 1906, p. 133 : "Sous Louis XIV, un grand coup fut porté à l'astrologie; lorsque, en 1666, Colbert fonda l'Académie des sciences, il défendit expressément aux astronomes de s'occuper d'astrologie et ceux ci, de crainte du ridicule et surtout pour ne pas perdre les bénéfices du prestige qui s'attachaient à ceux qui avaient l'honneur de faire partie de la docte assemblée, cessèrent de pratiquer ouvertement l'astrologie, quoique plusieurs savants astronomes restassent ses adeptes secrets et cela jusqu'au commencement du XIX<sup>e</sup> siècle". Yves Haumont in *L'Astrologie*, Paris, Ed du Cerf, 1992, continue à

rin de Villefranche, mort en 1656 et cher à Selva, parmi les charlatans<sup>286</sup>? Sait-il qu'en 1904, l'Astrologie Anglaise a déjà renoué avec l'astronomie depuis plus d'un siècle? Mais ceux qui pratiquaient une astrologie archaïque pouvaient arguer que seule l'astrologie sous sa forme ancienne pouvait fonctionner.

En fait, il apparaît que la vie astrologique comporte trois catégories : les astrologues orthodoxes - l'orthodoxie étant en elle-même une notion relative, le résultat d'un rapport de force, les astrologues déviants qui s'éloignent plus ou moins, sur tel ou tel point, de l'orthodoxie et qui peuvent se révéler des réformateurs faisant école et enfin les anti-astrologues qui, malgré leur hostilité, peuvent produire

véhiculer ce scénario catastrophe (p. 9), il voit l'astrologie "excommuniée par Colbert en 1666". Elle se serait tout de même perpétuée dans les sociétés secrètes, il ne note pas qu'elle est surtout victime d'une vulgarisation qui vise à sa simplification et à son édulcoration à l'intention du grand public. Mais un tel mode d'explication est difficile à admettre car si sur le plan technique, l'astrologie a retrouvé une certaine technicité, c'est le plan culturel qui est désormais sacrifié. Précisons par ailleurs, que l'astrologie ne fut pas réhabilitée à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et que par conséquent, il ne s'agit pas d'une revanche sur l'Académie des Sciences.

286 En fait, il y a là amalgame entre le déclin social et le déclin technique et l'on veut expliquer l'un par l'autre. Le rejet de l'astrologie, selon ces auteurs, ne peut être dû qu'à ses contre-performances et non à à un certain décalage intellectuel et inversement, son succès prouverait sa valeur intrinsèque.

des exposés assez fouillés de l'Astrologie ainsi que des analyses susceptibles d'être reprises par les astrologues.

Si le progrès des sciences et des techniques semble justifier de reconsiderer le cas de l'astrologie, il pourrait tout aussi bien consolider l'attitude inverse. Barlet n'écrivait-il pas avec humour :

"Un astrologue en 1910, au siècle de l'aviation ! au temps où les astronomes sont prêts à converser avec les confrères de la planète Mars ! Quel monstrueux anachronisme !! Quel incurable échantillon de la candeur humaine !" <sup>287</sup>

Quant à la Guerre, elle aura aussi stoppé un certain élan -l'on dit souvent que le XX<sup>e</sup> siècle ne commence réellement qu'en son lendemain. Les astrologues auront ils su prévoir le phénomène et son évolution ? Barlet, en 1918, dans *L'Astrologie et la Guerre*<sup>288</sup> se fait l'écho de certains doutes dans l'opinion.

Peu d'ouvrages astrologiques paraîtront pendant le conflit mais certaines revues continueront à paraître tel *Psychic Magazine* de Durville<sup>289</sup>.

287 *Le véritable almanach astrologique d'après les fidèles traditions et les données exactes de la science*, Paris, Librairie du Merveilleux (Bibliotheca Astrologica).

288 Aux Editions de la Sirène B.N. 8°R pièce 14497. *L'Initiation Astrologique* de Papus, victime de la guerre, paraîtra à ces mêmes éditions en 1919.

289 La Bibliotheca Astrologica en a la collection.

1<sup>re</sup> Année - N° 11<sup>er</sup> Janvier 1914

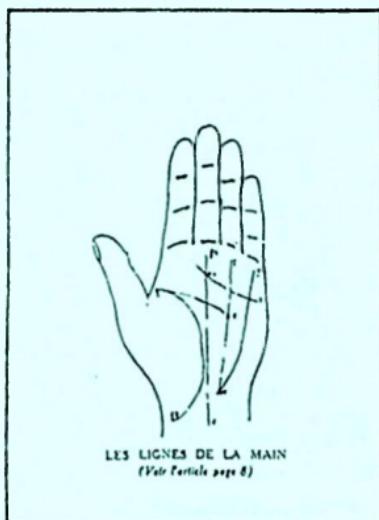
# Psychic Magazine

HENRI DURVILLE  
Dessin

PARAIT LE 1<sup>er</sup> A LE 15 DE CHAQUE MOIS

- Magnétisme personnel
- Magnétisme
- Hypnotisme
- Somnambulisme
- Lucidité
- Clairvoyance
- Télépathie
- Suggestion
- Naturisme
- Art de Vivre
- Spiritisme
- Fantômes
- Matiérialisations
- Apparitions
- Thérapie psychique

- Transmission de pensée
- Lévitation
- Dédoulement
- Occlumétrie
- Alchimie
- Magie
- Divination
- Astrologie
- Certomancie
- Chiromancie
- Graphologie
- Phénologie
- Physiognomonie
- Rêves
- Développement de la Volonté



Abonnement annuel : France : 5 francs - Étranger : 6 francs  
Prix du n° 20 centimes - Étranger 25 centimes  
Supplément Prime aux Abonnés

16 Pages

\*\*\*\*\*

20 Cent.

Hector et Henri DURVILLE, Imprimeurs-Éditeurs  
33, Rue Saint-Moni - PARIS (IV<sup>e</sup>)

200

F.-CH. BARLET

LES

# Génies planétaires

(ABRÉGÉ)



ÉDITION DU VOILE D'ISIS  
11, QUAI SAINT-MICHEL, II

—  
1921

TOUS DROITS RÉSERVÉS

L'Astrologie Française est faite de soubresauts parfois de courte durée: on l'a vu pour 1904. Il en est de même de l'activité intense qui s'observe pour 1921, chez Chacornac qui lance les Editions du Voile d'Isis, qui publient coup sur coup l'*Almanach Astrologique*<sup>290</sup> et les *Génies Planétaires*<sup>291</sup> de Barlet, ainsi que la *Représentation du Ciel en Astrologie Scientifique* de Choisnard. Chacornac est au centre de la vie astrologique<sup>292</sup>. Il a récupéré les efforts de quelques décen-

290 Cet *Almanach pour 1921* en collaboration avec A. Boudineau, Blanchard et Tamos (BN 8° V 41896 est en quelque sorte le testament spirituel de Barlet (on trouve sa bibliographie in *Voile d'Isis*, Novembre 1934). Il y souligne la nécessité de ne plus mélanger l'astrologie avec d'autres formes de divination, comme il l'avait fait dans sa revue *La Science Astrale* (p. 7) : "Cet almanach est donc purement astrologique, aucune autre sorte de divination n'y est traitée."

291 Paul Chacornac donne l'historique complexe de ce texte - cf *Voile d'Isis*, Novembre 1924, numéro 88 de la Bibliographie de Barlet : "La première version de cette oeuvre a paru dans *L'Initiation* sous le titre *Les Génies Planétaires et le Zodiaque* (n°6 et 7). A été repris dans la *Science Astrale* du n°2 de Février 1904 au n°10 de Novembre 1906. Puis refondu et publié dans le *Voile d'Isis* sous le vocable "*La Science astrale, cours complémentaire d'astrologie*" de Janvier 1920 à Décembre 1921". En fait, il semble que le processus ait été encore plus imbriqué et que Barlet ait considéré ces deux textes comme distincts (renvoi de l'un à l'autre, annonce de la parution des deux titres).

292 Bien des ouvrages parus depuis des décennies sont toujours en vente. Mais personne ne juge bon alors de rééditer Alan Léo.

nies particulièrement denses pour la production astrologique. La plupart des ouvrages sont encore disponibles et figurent sur les catalogues<sup>293</sup>.

L'Astrologie Française a désormais intégré les données de la nouvelle astrologie anglo-saxonne, condamnée à adopter des modes venues d'ailleurs, a-t-elle gagné au change?

L'intérêt de ces études se situe au niveau des transferts de technologie d'un pays à l'autre.

Ce qui peut s'observer pour l'Astrologie entre l'Angleterre et la France au XIX<sup>e</sup> siècle, n'est pas sans parallèle avec la réception des textes astrologiques arabes aux XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles<sup>294</sup>. Il revient à l'historien d'observer les premières expressions d'une influence étrangère, les réactions de défense et de noter à quel moment l'élément étranger est complètement assimilé<sup>295</sup>.

De même le débat autour de la signification des nouveaux astres est-il riche d'enseignement pour cerner la mentalité de ceux qui eurent à se référer les premiers aux planètes.

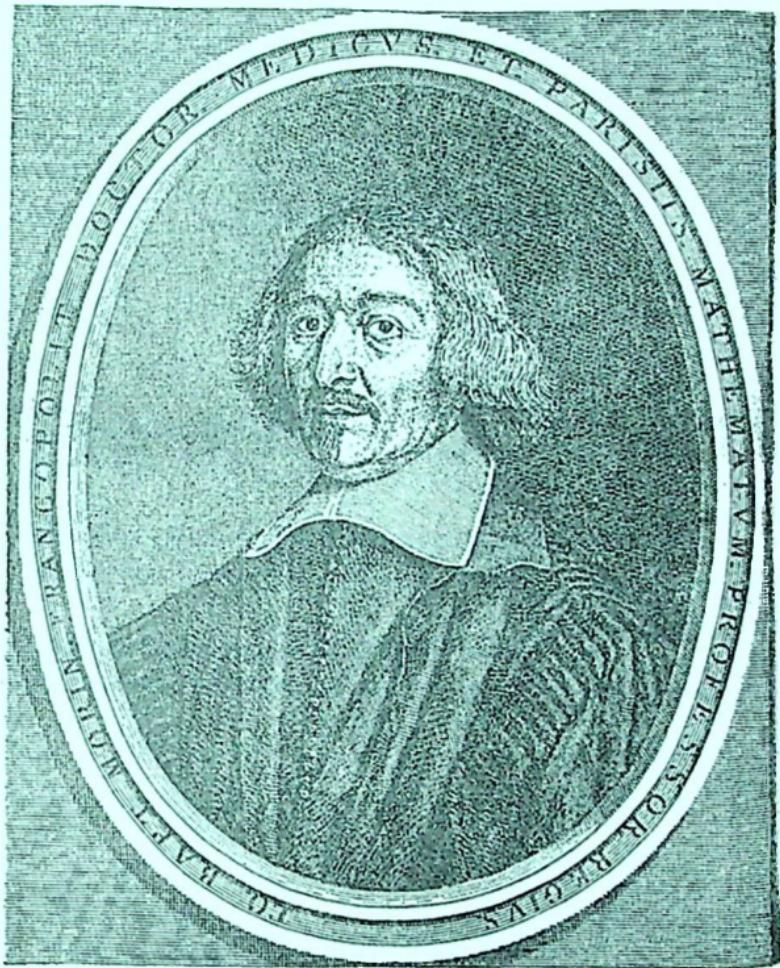
J.H.

Rien ne paraîtra plus de lui jusqu'en 1987 avec nos premiers reprints.

293 On signalera la "Bibliothèque d'Astrologie Scientifique" chez Chacornac, constituée en partie de fascicules constitués d'articles de revue, notamment du *Journal du Magnétisme*.

294 Cf nos *Etudes autour des éditions ptolémaïques de Nicolas Bourdin*, op. cit.

295 Cf J. Halbronn *L'Histoire de l'Astrologie en question* in revue *Microcosmos*, Bruxelles, Décembre 1987, pp 13-19.





## **TABLE DES MATIERES**

La révolution d'Alan Léo par Patrick Curry .....	7
Alan Léo, père de l'astrologie anglaise du XX <sup>e</sup> siècle par Nicolas Campion.....	15
La France astrologique à l'heure d'Alan Léo par Jacques Halbronn .....	31



ACHEVÉ D'IMPRIMER  
EN JUILLET 1992  
SUR LES PRESSES DE  
L'IMPRIMERIE DU PAQUIS  
70400 HÉRICOURT  
DÉPÔT LÉGAL : 3<sup>e</sup> TRIMESTRE 1992

Il s'agit là d'une fresque due à des chercheurs canadien (P. Curry), anglais (N. Campion) et français (J. Halbronn) campant des astrologues des deux côtés de la Manche, autour de 1900. Deux écoles se rencontrent et ce seront les anglo-saxons qui l'emporteront, imposant notamment le recours aux nouvelles planètes. Même sur le terrain de l'édition, le Britannique Alan Léo mène une politique intensive de diffusion pédagogique en direction du continent. Le présent travail constitue une introduction à un ensemble de six volumes constitués de traductions d'époque de textes anglais. On nous décrit en quelque sorte la vie quotidienne des astrologues français à la Belle Epoque : les éditeurs, les revues, les associations Une génération qui va rencontrer la Grande Guerre...



9 782857 075097